

**Université de Montréal**

**La diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori en France durant  
l'entre-deux-guerres à travers l'analyse de la revue pédagogique *la Nouvelle éducation***

**par Anne-Sophie MADELAINE**

**Département d'administration et fondements de l'éducation**

**Faculté des sciences de l'éducation**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès arts (M.A.) en Maîtrise en sciences de l'éducation, option Éducation comparée et fondements de l'éducation

Avril, 2019

© Anne-Sophie Madelaine, 2019

## Résumé

Maria Montessori n'a pas diffusé elle-même sa pédagogie en France durant l'entre-deux-guerres, période d'imprégnation de ses idées dans le monde, y compris en France. Ce mémoire, inscrit en histoire des idées pédagogiques et s'intéressant plus spécifiquement au rôle des revues dans la diffusion de ces idées, a pour objet la diffusion de la vision pédagogique de la Dottoressa Montessori par la revue pédagogique française *La Nouvelle éducation*, associée au mouvement international de *l'Éducation nouvelle*. L'analyse du corpus constitué par l'ensemble des numéros de la revue entre 1921 et 1939 permet d'identifier des acteurs de la diffusion des idées pédagogique de Montessori et met en lumière les modalités de cette diffusion.

**Mots-clés :** Maria Montessori, diffusion, imprégnation, histoire des idées pédagogiques, revue, La Nouvelle éducation, Éducation nouvelle, pédagogie nouvelles, acteurs de l'éducation

## **Summary**

Maria Montessori didn't spread her pedagogy herself in France between the two World War, at a time where her ideas were broadcasted the most, including France. This thesis, incorporated into history of pedagogical ideas, and more specifically in journals' role in broadcasting of those ideas, has for object the broadcasting of Dottorressa Montessori's pedagogical vision through the study of *La Nouvelle éducation*, French educational magazine linked to the international movement of *Progressive education*. By analyzing the corpus composed of all of the journal's releases between 1921 and 1939, we can identify the main actors of the spreading of Maria Montessori's pedagogical ideas and bring to light the terms of this spreading.

**Keywords:** Maria Montessori, diffusion, impregnation, history of educational ideas, magazine, *La Nouvelle éducation*, *Progressive education*, new pedagogies, education actors

## Table des matières

Introduction .....	1
1 Chapitre 1 : L'histoire de l'éducation du XIXe-XXe siècle .....	4
1.1 L'histoire de l'éducation du milieu du XIX <sup>e</sup> et au début du XX <sup>e</sup> siècle .....	4
1.2 L'histoire de <i>l'Éducation nouvelle</i> durant l'entre-deux-guerres .....	8
2 Chapitre 2 : Maria Montessori et sa pédagogie .....	22
2.1 Maria Montessori : une pédagogue à part entière .....	22
2.2 La diffusion de la pédagogie Montessori en début du XXe siècles .....	26
2.3 La pédagogie de Maria Montessori au XXIe siècle .....	28
3 Chapitre 3 : Intérêt des revues et la recherche en histoire des idées .....	33
3.1 Les revues : intérêts et caractéristiques .....	33
3.2 Les méthodes d'analyse des revues .....	39
3.3 La recherche en histoire des idées .....	42
3.4 Synthèse des méthodologies .....	44
4 Chapitre 4 : Méthodologie de recherche .....	46
4.1 Le support de recherche : la revue <i>la Nouvelle éducation</i> .....	46
4.2 Les analyses sur la revue la L.N.E .....	48
5 Chapitre 5 : Résultats de la recherche .....	52
5.1 Analyses selon les rubriques de la L.N.E .....	52
5.2 Les articles sur Maria Montessori .....	66
5.3 Présentation des acteurs de la pédagogie Montessori (sexe, profession, localisation) .....	72
Conclusion .....	82
Bibliographie .....	88
Annexe A : Les articles citant Maria Montessori et sa pédagogie dans la revue L.N.E .....	93
Annexe B : Articles d'auteurs, de revues et d'ouvrages de la revue L.N.E .....	103

**Liste des tableaux :**

**Tableau 1** .....48  
**Tableau 2** .....50  
**Tableau 3** .....69  
**Tableau 4** .....73  
**Tableau 5** .....76

**Liste des figures :**

<b>Figure 1.</b> Nombre d'articles citant Montessori par année dans la revue la L.N.E.....	70
<b>Figure 2.</b> Localisation géographique des adhérents de la L.N.E en France (1924-1939).....	78
<b>Figure 3.</b> Ecoles, collèges et associations Montessori en France en 2017 .....	79
<b>Figure 4.</b> Nombre d'adhérents de la L.N.E par pays étranger (1924-1939) .....	80
<b>Figure 5.</b> Les adhérents étrangers de la L.N.E (1924-1939) .....	81

**Liste des abréviations :**

**L.I.E.N** : *Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle*

**G.F.E.N** : *Groupe français d'Éducation nouvelle*

**P.N.E** : *Pour l'Ère nouvelle*

**L.N.E** : *la Nouvelle éducation*

## Introduction

L'histoire de l'éducation de la France est très ancienne et a connu de nombreux changements, réformes et idéologies pédagogiques. C'est à partir de Rousseau et sa pensée éducative, puis avec l'essor de la *Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle* après la Première Guerre mondiale que la notion de pédagogie a pris du sens et s'est appliquée dans les écoles de différents pays dont la France (Martineau, 2012; Gutierrez, 2009; Gutierrez, 2010b). Le mouvement de *l'Éducation nouvelle* a participé aux grandes transformations du système scolaire français (Savoie, 2006). Encore aujourd'hui, les idées de ce mouvement sont toujours d'actualité malgré sa disparition (Gauthier, 2012; Tardif et Gauthier, 2012).

Au cœur de ce mouvement créé en 1921, de nombreuses figures de *l'Éducation nouvelle* sont présentes comme John Dewey, Jean Piaget et notamment Maria Montessori (Gutierrez, 2010b; Gutierrez, 2009). Les idées pédagogiques de Maria Montessori se sont diffusées à travers le mouvement de *l'Éducation nouvelle*, lors de cette période d'entre-deux-guerres (Standing, 2011; Gutierrez, 2009). De plus, en France, la pédagogie de Maria Montessori est représentative des valeurs pédagogiques auxquelles aspire la section française de *l'Éducation nouvelle*, durant cette période historique (Gauthier, 2012; Standing, 2011). Mme Montessori est plus connue en France que certains pédagogues français de la même époque, comme Pauline Kergomard, la créatrice des écoles maternelles françaises (Serina-Karsky, 2013).

Ainsi ce mémoire s'intéresse au rôle de *l'Éducation nouvelle* dans la diffusion de la pédagogie de Mme Montessori en France. Plus précisément il montre l'expansion de *l'Éducation nouvelle* à travers l'exemple de Maria Montessori qui incarne la pédagogie nouvelle en France et est le personnage international influant du mouvement de *l'Éducation nouvelle*. De ce fait, nous n'y étudions pas la pédagogie de la Doctoresse, mais bien la diffusion de ses idées en France lors de la période de l'entre-deux-guerres, c'est-à-dire que nous cherchons à observer comment les idées de Maria Montessori se sont répandues.

Notre question de recherche est donc la suivante : comment la pédagogie de Maria Montessori s'est-elle diffusée en France durant l'entre-deux-guerres ?



L'intérêt de ce sujet se trouve dans le manque d'information sur la manière dont se diffusent les pédagogies nouvelles dans le paysage français. En ce qui concerne la pédagogie de Maria Montessori, la littérature ne permet pas d'expliquer comment ses idées se sont disséminées sur le territoire français durant cette période de l'histoire (Descoedres, 1952; Dénervaud et Gentaz, 2015; Röhrs, 1994; Standing, 2011). Ainsi, chercher à résoudre ce problème de recherche nous permettrait de mieux comprendre comment le « réseau Montessori » s'est mis en place en France durant l'entre-deux-guerres, en faisant ressortir les acteurs de *l'Éducation nouvelle* et les actions de diffusion clés qui sont responsables de l'ancrage des idées Montessori en France. Cela nous permettrait de mieux comprendre la répartition actuelle des écoles Montessori en France, mais aussi d'observer l'ampleur du mouvement de *l'Éducation nouvelle*, comme appui de propagation pédagogique.

Le présent projet de recherche s'inscrit en histoire de l'éducation, plus précisément en histoire des idées pédagogiques. Malgré les critiques apportées sur cette discipline, l'étude de la diffusion des idées de Mme Montessori est intéressante, car c'est un sujet innovant, qui est une contribution historique pour comprendre l'expansion de *l'Éducation nouvelle* à travers le cas de Maria Montessori. De plus, même si nous nous situons en histoire des idées, nous ne souhaitons pas dégager des tendances, des courants, ou même proposer une théorie de la diffusion, car ce serait trop ambitieux dans le cadre d'un mémoire. Ainsi, nous ne définissons pas le concept de diffusion qui renvoie aux théories anthropologiques et sociologiques de la diffusion.

Nous réalisons donc une recherche de type descriptif sur un fait spécifique et singulier, celui de la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori durant l'entre-deux-guerres. Nous ne montrons pas l'intérêt de la pédagogie Montessori, mais nous cherchons à observer les protagonistes à l'origine de la diffusion de ses idées.

Ainsi, dans ce mémoire, nous allons faire un état de la littérature afin de présenter le contexte historique en éducation, notamment en étudiant de plus près *l'Éducation nouvelle*. Cela va nous permettre de comprendre l'importance actuelle de la pédagogie Montessori en France.

Ce sujet est original, car il n'a jamais été réalisé jusqu'alors et propose une démarche de recherche qui l'est tout autant. Ainsi, la présentation de notre mémoire ne répond pas aux

exigences d'écritures des mémoires en psychologie ou en sociologie, car notre sujet inscrit en histoire des idées ne nous le permet pas.

Afin de pouvoir apporter des éléments de compréhension au problème énoncé, le mémoire est organisé comme suit : le premier chapitre présente le contexte dans lequel est né et s'est développé le mouvement de l'histoire de l'éducation du milieu du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, nous y présentons l'histoire de *l'Éducation nouvelle* durant l'entre-deux-guerres. Le deuxième chapitre traite de Maria Montessori et de sa pédagogie. Nous reviendrons sur l'intérêt de réaliser une recherche sur une revue et dans la discipline de l'histoire des idées pour justifier notre posture épistémologique et méthodologique dans le troisième chapitre. Le quatrième chapitre vient présenter la méthodologie de notre recherche. Les résultats de notre recherche et leur analyse sont exposés dans un cinquième et dernier chapitre.

Nous signalons que ce mémoire fait suite à notre diplôme exploratoire réalisé à l'Université de Rouen en 2017.

## **1 Chapitre 1 : L'histoire de l'éducation du XIXe-XXe siècle**

Avant de présenter l'ensemble de la littérature qui témoigne de la présence de la pédagogie de Maria Montessori au sein du mouvement de *l'Éducation nouvelle*, nous nous penchons sur l'histoire de l'éducation du milieu du XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle. De cette manière, nous montrerons l'enracinement historique de *l'Éducation nouvelle* dans cette période.

### **1.1 L'histoire de l'éducation du milieu du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle**

Marquée par de nouvelles manières de penser l'éducation, cette période historique est caractérisée par la naissance de la nouvelle pédagogie en opposition à la pédagogie traditionnelle au début XX<sup>e</sup> siècle. C'est dans ce courant de la pédagogie nouvelle que Maria Montessori s'inscrit. Ainsi, cette partie s'intéresse à décrire la mise en place de ce nouveau courant éducatif en présentant les nombreuses évolutions en matière d'éducation allant du milieu du XIX<sup>e</sup> jusqu'au début XX<sup>e</sup> siècle (Tardif et Gauthier, 2012). Ces évolutions éducatives et pédagogiques sont relatives à un contexte politique, économique et social en transformation permettant au courant de la pédagogie nouvelle d'émerger. En effet, lors de cette période, une démocratisation progressive de l'enseignement qui s'observe par l'arrivée de l'enseignement mutuel en 1820, puis de la scolarisation des enfants de la classe populaire dans les écoles vers la fin du XIX<sup>e</sup>. Avec la démocratisation de l'école, de nouveaux problèmes scolaires apparaissent. Ainsi l'efficacité des pédagogies traditionnelles est remise en question par les penseurs de la pédagogie nouvelle, dont fait partie Maria Montessori. Ces derniers viennent proposer des solutions éducatives et pédagogiques en réponse aux nouveaux enjeux scolaires présents dans leurs sociétés (Lesage, 1975; Houssaye, 2014; Tardif et Gauthier, 2012; Gauthier, 2012). Nous allons donc explorer les moments clés de l'histoire de l'éducation lors de cette période qui s'étend du XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle.

#### **1.1.1 L'arrivée de l'enseignement mutuel au XIXe siècle**

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle est marqué par l'enseignement mutuel, systématisé par Bell et Lancaster, qui naît en Angleterre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France, c'est dans les années 1820 que cette méthode prend de l'ampleur. Selon Léon (1971, cité dans Gauthier, 2012) entre 1815 et 1820, l'enseignement mutuel comptabilisait 1 000 écoles pour 150 000 élèves, alors que les

écoles des Frères des Écoles chrétiennes ne recensaient que 50 000 élèves (Lesage, 1975; Gauthier, 2012).

Pourquoi ce nouveau modèle d'enseignement se popularise-t-il autant ? Comme l'explique Bally (1819, cité dans Gauthier, 2012), les enfants se cultivent entre eux, les plus doués enseignent aux plus jeunes. Cette méthode va encore plus loin en réduisant le coût matériel de ces écoles. Ainsi, ce système d'éducation permet d'éduquer le peuple en injectant une moindre quantité d'argent. Lasterye (1819, cité dans Gauthier, 2012), met en avant l'ingéniosité des écoles mutuelles, par leur utilisation d'un seul ouvrage éducatif pour 1 000 élèves, ou même encore par l'utilisation d'ardoises qui sont réutilisables à souhait, au lieu d'une plume et de papier trop dispendieux et à usage limité (Lesage, 1975; Gauthier, 2012). Cette « économie de l'éducation » n'est pas sans rapport avec la révolution industrielle du XIXe siècle, « les promoteurs de cet enseignement veulent appliquer à l'école des méthodes de division du travail en vigueur dans l'industrie naissante afin de réduire les coûts de l'instruction » (Léon, 1971, cité dans Gauthier, 2012, p. 94).

Toutefois, même si cet enseignement prend de l'envergure dans les années 1820, il disparaît progressivement avec la loi Guizot de 1833<sup>1</sup>. Ce type d'enseignement laisse derrière lui la « fonction économique de l'école », une école qui peut être moins coûteuse avec un plus grand nombre d'élèves (Léon, 1971, cité dans Gauthier, 2012). De plus, selon Lesage (1975) :

Le mode d'enseignement mutuel, par les débats qu'il a provoqués, a profondément marqué la didactique au XIXe siècle. L'histoire de la pédagogie ne saurait s'étudier, durant cette période sans y faire constante référence. C'est à lui que la question scolaire doit d'être devenue, au moins au niveau institutionnel, un problème national. Au-delà d'une recherche de méthode se profilent les perspectives de développement et de généralisation de l'enseignement élémentaire (Lesage, 1975, p. 69).

Ainsi, l'enseignement mutuel permet d'offrir un nouveau regard sur le système éducatif.

### **1.1.2 L'organisation de l'éducation populaire au XIXe siècle**

L'intérêt de cette période du XIXe siècle se trouve dans la relation qu'entretient l'école avec le monde politique et économique (Léon, 1971, cité dans Gauthier, 2012). De nombreuses mesures

---

<sup>1</sup> La loi Guizot (1833) « obligeait chaque commune à mettre des écoles sur pied ; c'est une des causes du déclin des écoles mutuelles [...] les véritables causes du déclin des écoles mutuelles sont d'abord politiques » (Gauthier, 2012, p. 96).

législatives sont inspirées du plan Condorcet de 1792 dont les ambitions étaient tournées vers la création d'une école nouvelle pour tous. L'industrialisation du XIXe siècle touche l'économie du pays, mais plus particulièrement les familles, puisque les femmes travaillent dans les fabriques. La nécessité de faire garder les enfants est de plus en plus grande et dans cette perspective Pauline Kergomard fonde les salles d'asiles, où les enfants, en plus d'être gardés toute la journée, suivent une instruction (Léon, 1971, cité dans Gauthier, 2012). Le contexte scolaire évolue, les écoles secondaires ne sont plus réservées qu'à la bourgeoisie. Cette période peut être décrite comme une période transitoire avant l'arrivée du courant de la pédagogie nouvelle du XXe (Gauthier, 2012).

En effet, le XIXe siècle est marqué par la scolarisation des enfants des classes populaires (Gauthier, 2012). Lorsqu'au début de ce siècle, seulement le tiers des petits Français ont la chance d'aller à l'école, les autres travaillent dans les champs, ou bien sont livrés à eux-mêmes (Gontard, 1991, cité dans Gauthier, 2012). On observe ce siècle comme celui de l'organisation scolaire. De plus, la fin du XIXe siècle est marquée par les premières initiatives en faveur des nouvelles méthodes pédagogiques en opposition aux méthodes pédagogiques traditionnelles<sup>2</sup>. Les protagonistes à l'origine des changements pédagogiques sont Froebel, Itard, Tolstoï, Hebart, Pestalozzi, mais aussi la créatrice des salles d'asiles Kergomard (Prost, 1968, cité dans Gauthier, 2012). Ces penseurs de la pédagogie influenceront les pédagogues du XXe siècle et plus largement le mouvement de *l'Éducation nouvelle*, nous y reviendrons plus tard (Prost, 1968, cité dans Gauthier, 2012).

### 1.1.3 L'esprit pédagogique scientifique

La pédagogie se transforme, les nouveaux pédagogues de la fin du XIXe - début XXe siècle ne veulent plus d'une pédagogie s'appuyant sur la tradition éducative. La pédagogie doit prendre ses sources ailleurs que dans la tradition, elle doit être les résultats de recherches expérimentales, de vérifications scientifiques (Gauthier, 2012). La pédagogie doit devenir science pour transformer les pratiques éducatives (Claparède, 1958, cité dans Gauthier, 2012). Selon Claparède (1958, cité

---

<sup>2</sup> La pédagogie traditionnelle est « porteuse des usages des siècles passés, est une pratique conservatrice, prescriptive et ritualisée, et une formule qui perpétue la méthode d'enseignement du XVIIIe siècle » (Gauthier, 2012, p. 106).

dans Gauthier, 2012, p. 104) : « Seul un fondement rigoureusement scientifique et psychologique donnera à la pédagogie l'autorité qui lui est indispensable pour conquérir l'opinion et forcer l'adhésion aux réformes désirables ». C'est à travers les connaissances en psychologie que la pédagogie doit puiser sa scientificité. Les pédagogues comme Montessori, Decroly et leurs précurseurs Itard et Seguin sont les premiers entrepreneurs de cette pédagogie dite nouvelle, appuyée sur des observations scientifiques (Gauthier, 2012; Gutierrez, 2009). C'est ainsi que le courant de pensée de la pédagogie nouvelle vient s'opposer au courant de la pédagogie traditionnelle.

#### **1.1.4 La naissance de la pédagogie nouvelle en opposition à la pédagogie traditionnelle**

Selon le courant de la pédagogie nouvelle qui apparaît à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, la pédagogie traditionnelle ne répond pas aux nouveaux problèmes scolaires. Néanmoins, Kessler (1964, cité dans Gauthier, 2012) souligne que la pédagogie traditionnelle est critiquée de manière excessive par les acteurs de la pédagogie nouvelle. Ces derniers caricaturent la pédagogie traditionnelle et la désignent comme une doctrine. De cette manière, ils peuvent montrer les bien-fondés de leur pédagogie pour l'éducation des enfants, en mettant en avant tous les défauts de la pédagogie traditionnelle (Houssaye, 2014).

Les protagonistes de *l'Éducation nouvelle* se basent notamment sur la pensée éducative de Rousseau, penseur phare de *l'Éducation nouvelle*. C'est par sa conception de l'enfant et sa vision de l'éducation que Rousseau est considéré dans la littérature comme le plus grand inspirateur de la pédagogie nouvelle (Claparède, 1958, cité dans Gauthier, 2012; Martineau, 2012).

Selon Durkheim (2014) :

Rousseau sent que l'éducation de son temps ne laisse pas assez de place à la spontanéité de l'enfant ; il fait de l'abstentionnisme méthodique, systématique, la caractéristique de toute saine pédagogie. Par là seul que l'enfant n'est pas assez en rapport avec les choses, il fait de l'enseignement par les choses le fondement presque unique de tout enseignement (Durkheim, 2014, p. 23).

Ainsi durant cette période de l'histoire, une révolution pédagogique se met en place. En effet, l'expression « new school » apparaît en Angleterre en 1889. En 1898, Binet publie *La fatigue intellectuelle*, dans lequel il s'oppose à l'école traditionnelle. En 1899, Ferrière fonde le Bureau international des écoles nouvelles afin de diffuser ses idées pédagogiques plus aisément, mais

aussi de partager ses idées avec d'autres pédagogues. À Rome en 1900, la première *Casa dei bambini* de Maria Montessori est créée, elle propose une éducation basée sur les sens, avec du matériel pédagogique innovant. En 1925, Cousinet présente sa méthode libre de travail par groupe, l'année suivante Freinet développe l'imprimerie à l'école, qui favorise l'expression libre de l'enfant et son autonomie. Ces quelques exemples montrent l'importance que prend la pédagogie nouvelle dans des écoles, des organisations et par les ouvrages qui lui sont dédiés (Houssaye, 2014; Tardif et Gauthier, 2012; Gauthier, 2012).

Ces penseurs inscrits dans le courant de la pédagogie nouvelle se rassemblent pour la plupart au sein du mouvement de *l'Éducation nouvelle* au début des années 1920. Cette alliance permet à leurs idées d'être propagées nationalement, mais surtout internationalement. Ainsi, la pédagogie de ces penseurs et notamment celle de Maria Montessori traversent la frontière de leur propre pays. Cela nous amène à nous intéresser de plus près à *l'Éducation nouvelle* comme mouvement international promoteur des pédagogies nouvelles (Tardif et Gauthier, 2012).

## **1.2 L'histoire de *l'Éducation nouvelle* durant l'entre-deux-guerres**

Le mouvement de *l'Éducation nouvelle* est un mouvement international qui marque l'histoire de l'éducation à la sortie de la Première Guerre mondiale. Nous allons donc nous intéresser à *l'Éducation nouvelle* afin de comprendre comment ce mouvement joue un rôle important durant cette période et de quelle manière il évolue en France. Nous allons surtout chercher à mettre en perspective les relations existantes entre ce mouvement et Maria Montessori.

Nous devons cependant présenter les limites de notre recension d'écrits. La littérature concernant *l'Éducation nouvelle* s'étend au-delà de la Seconde Guerre mondiale, nous avons donc choisi de nous limiter à la période de l'entre-deux-guerres, période d'imprégnation des pédagogies nouvelles et notamment des idées de Maria Montessori dans le monde entier. D'autre part, nous avons décidé de ne pas nous pencher sur les contextes politiques et économiques que subit la France durant cette période, nous ne ferons pas état des tensions entre le parti communiste et le parti socialiste français. Exploiter la dimension politique du mouvement de *l'Éducation nouvelle*,

dans la limite de pages accordées et dans le temps qui nous est imparti n'est pas envisageable dans le cadre de ce mémoire. Toutefois cela pourrait être approfondi au cours d'une thèse.

### **1.2.1 La mise en place de l'Éducation nouvelle : le réseau théosophique, Maria Montessori**

C'est au début des années 1920 que le mouvement de *Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle* (L.I.E.N) se met en marche, il est dirigé par Adolphe Ferrière, Beatrice Ensor et Élisabeth Rotten (Haenggeli-Jenni, 2017). Le contexte de l'entre-deux-guerres dans lequel la L.I.E.N évolue est marqué par un engouement pour les pédagogies alternatives. En effet, un grand nombre de pédagogues pensent qu'une éducation innovante peut éviter de répéter les désastres humains causés par la Première Guerre mondiale.

Le congrès de Calais en 1921 marque une nouvelle manière de percevoir l'éducation. La littérature nous indique que de nombreux pédagogues participent à ce rassemblement, dont Maria Montessori, ou encore John Dewey et Jean Piaget (Saisse et De Vals, 2013).

Quelle est donc la relation entre Maria Montessori et le L.I.E.N ?

Beatrice Ensor,<sup>3</sup> qui est à l'origine du congrès de Calais, fait partie de la Theosophical Society<sup>4</sup> depuis 1908. Son appartenance au réseau théosophique<sup>5</sup> va permettre à la L.I.E.N de bénéficier de son réseau international de théosophes pour promouvoir la L.I.E.N à travers de nombreux pays (en France, en Inde, en Angleterre, aux États-Unis, etc.). Ce premier congrès est décrit comme un rassemblement de théosophes :

À Calais en 1921, les congressistes de même que les intervenants sont essentiellement des théosophes, la plupart anglais. Comme le montre Brehony (2004), que ce soit Haden Guest (représentant du London County Council), Claremont (fervent défenseur des méthodes Montessori), Brereton, Wilson ou Baillie-Weaver, tous sont des théosophes (Haenggeli-Jenni, 2011, p. 190).

---

<sup>3</sup> Elle est membre du groupe New Ideals in Éducation et elle a participé à créer la Theosophical Fraternity in Éducation (1915) (Haenggeli-Jenni, 2011)

<sup>4</sup> Le réseau théosophique est essentiellement présent en Angleterre et très peu développé en France (Haenggeli-Jenni, 2011).

<sup>5</sup> Les membres de la société théosophique croient en l'existence de lois universelles et d'une force intérieure présente en chaque individu, la théosophie est un « syncrétisme religieux qui postule la présence d'une « force vitale » en chaque être humain, expression d'une force supérieure divine » (Haenggeli-Jenni, 2011, p. 40). Selon les théosophes l'éducation doit pouvoir faire émerger la « force », le « potentiel » de chaque être humain (Haenggeli-Jenni, 2011).



La présence de Maria Montessori lors du congrès de Calais n'est pas le fruit du hasard, puisqu'elle est aussi membre de la Theosophical Society depuis 1899. Beatrice Ensor devient inspectrice des écoles de filles dans le sud-ouest de l'Angleterre en 1914, elle découvre la pédagogie Montessori dans l'école de Cheltenham. C'est lors de cette visite que Ensor devient adepte des méthodes de Montessori et va contribuer à promouvoir cette pédagogie :

Besant<sup>6</sup> étant persuadée que les méthodes Montessori sont le résultat de l'introduction des idées théosophistes en éducation, Ensor en devient une fervente défenseuse et encourage l'application dans les écoles (Haenggeli-Jenni, 2011, p. 72).

L'intérêt pour la pédagogie Montessori est tel que de nombreuses écoles théosophiques anglaises, comme l'Ecole St Christopher créée en 1915, adoptent ses méthodes dans leurs classes. Cet engouement se traduit aussi par la publication de nombreux articles autour de la pédagogie Montessori, dans la revue *The New Era* dirigée par Ensor, à partir de 1920. De nombreux théosophes anglais sont partisans des méthodes Montessori, à l'exception de certains comme A.S Neil, qui critique fortement le « Montessorianisme » dans *The New Era*. Grâce aux formations et aux cours internationaux donnés par la Doctoresse<sup>7</sup>, à partir de 1909, et grâce au réseau théosophique, le XXe siècle voit apparaître le « réseau Montessori » qui prend une ampleur internationale avant même la création de la L.I.E.N (1921), *Ligue* dans laquelle le « réseau Montessori » va davantage se déployer.

La L.I.E.N réalise des congrès, des rassemblements, pour diffuser ses idées et ceux de ses pédagogues phares, Maria Montessori, Decroly, Dewey, etc. De plus, la *Ligue* utilise une stratégie de diffusion qui touche un plus large panel d'acteurs de *l'Éducation nouvelle* par l'utilisation de supports éditoriaux. En effet, La L.I.E.N mène notamment ces actions en faveur de *l'Éducation nouvelle* à travers ses trois périodiques : *Pour l'Ère nouvelle* (P.E.N) en français, *Das werdende Zeitalter* en allemand et *The New Era* en anglais. Ces supports éditoriaux permettent de déployer à plus grande échelle les idées de la L.I.E.N.

Nous pouvons donc nous demander comment les idées pédagogiques de Maria Montessori se propagent à travers la L.I.E.N, mais plus particulièrement à travers la revue française P.E.N ?

---

<sup>6</sup> Annie Besant est Leader de la Theosophical Society elle rencontre Maria Montessori lors du Congrès international des Femmes à Londres en 1899 (Haenggeli-Jenni, 2011).

<sup>7</sup> Le mot Doctoresse est utilisé dans la littérature pour parler de Maria Montessori. Cela est également lié à son statut de docteur (Haenggeli-Jenni, 2017).

C'est à travers la présentation de l'histoire de *l'Éducation nouvelle* en France que nous allons tenter de trouver des éléments de compréhension à la diffusion des idées pédagogiques dans le paysage français.

### 1.2.2 L'histoire de *l'Éducation nouvelle* à travers la revue P.E.N

En 1924, la section française de la L.I.E.N, dans sa revue *Pour l'Ère Nouvelle*, ne comptabilise que 75 abonnés. Ce démarrage est lent, et cela malgré les quatre conférences d'Adolphe Ferrière en France et le congrès de Montreux (Territet) en 1923, où Maria Montessori ne sera pas présente (Gutierrez, 2010b). En effet, la Doctoresse souhaite mettre en place sa propre revue, cette démarche est fortement critiquée par Adolphe Ferrière à cause des difficultés que rencontre déjà la revue P.E.N. Si les articles de Maria Montessori ou concernant la pédagogie Montessori ne sont plus publiés dans P.E.N, la situation de la revue en serait d'autant plus critique (Haenggeli-Jenni, 2011).

Mme Montessori parle de créer une revue nouvelle. Pourquoi tant de revues ? Ne vaudrait-il pas mieux réserver à Mme Montessori et à ses collaborateurs quelques pages dans chaque numéro ? Toutes choses à examiner en temps et lieu. À ce titre seul, sa présence à Territet serait bien désirable ! (Notre Ligue, PEN, 1923, cité dans Haenggeli-Jenni, 2011, p.100).

Cela nous montre l'importance de Maria Montessori dans *l'Éducation nouvelle*, qui est décrite comme une « figure clé » de la *Ligue* (Haenggeli-Jenni, 2011).

Pour pallier ce manque de notoriété, en 1924, le mouvement de *l'Éducation nouvelle* réalise une manifestation collective au château de Villebon, mené par Ferrière en 1924, qui est notamment animé par Alice Jouenne. Malgré les actions entreprises pour permettre à la *Ligue* de s'implanter en France, les débuts de *l'Éducation nouvelle* sont difficiles. L'introduction des idées pédagogiques de *l'Éducation nouvelle* peine à s'introduire dans l'enseignement français. Le soutien de François Albert, ministre de l'Instruction publique, et les actions menées par Paul Lapie ne suffisent pas pour faire évoluer la situation de la revue (Gutierrez, 2010a; Gutierrez, 2010b).

Ainsi, en 1925, le groupe français revoit ses parutions en hausse et diminue les thématiques accordées aux pratiques pédagogiques de la revue *Pour l'Ère nouvelle*. Le troisième congrès à

Heidelberg (Allemagne), en 1925, est marqué par la présence de près de 500 participants (Gutierrez, 2010a). Pour autant, la section française y est peu représentée : « la section française est, pour sa part, quasi invisible au sein de la L.I.E.N comme l'atteste l'absence, pendant deux ans (1926 et 1927) dans *Pour l'Ère nouvelle*, d'articles de fonds sur les réalisations éducatives et pédagogiques menées en France » (Gutierrez, 2010a, p. 5).

Julien Crémieu reprend l'édition de la revue *Pour l'Ère nouvelle* en 1927. Cette même année, le congrès de Locarno (Suisse) déplore, une nouvelle fois, l'invisibilité de la section française, avec pour seuls représentants, Paul Faucher et Alice Coirault, Marguerite Reynier et la montessorienne Madeleine Guéritte (Gutierrez, 2010a). Ce quatrième congrès remet en cause la survie de la revue française, touchée simultanément par le manque de moyens financiers et par le manque d'adhérents (Piquard, 2011). De plus les relations avec la L.N.E se durcissent, amenant Madeleine Guéritte à publier l'article le « 4<sup>e</sup> congrès d'Éducation nouvelle de Locarno », dans la revue *la Nouvelle éducation* (L.N.E), mettant en avant ses désaccords avec *l'Éducation nouvelle* (Gutierrez, 2010a; Gutierrez, 2016a).

En 1929, lors du congrès à Elseneur (Danemark), le nombre de participants n'a jamais été aussi important, avec 2000 personnes. C'est lors de ce congrès que « le premier Congrès international Montessorien a lieu en 1929 à Elseneur lors du congrès de la *Ligue*, s'apparentant ainsi à un congrès dans le congrès » (Haenggeli-Jenni, 2011, p. 187)<sup>8</sup>.

### 1.2.3 Les nombreux changements des années 30

Le début des années 30 marque de nombreuses modifications au sein de la section française de la L.I.E.N avec l'arrivée du *Groupe français d'Éducation nouvelle* (G.F.E.N) et les transformations que cela va engendrer. Mais avant de présenter ces changements dans *l'Éducation nouvelle*, nous allons nous pencher sur le contenu de la revue *Pour l'Ère nouvelle* qui subit elle aussi des transformations, notamment du point de vue de ses thématiques.

Le long des années 1920, les thématiques étudiées dans *Pour l'Ère nouvelle* (P.E.N) tournent autour de l'enfant. Les auteur(e)s publient des articles sur la pédagogie pour développer de

---

<sup>8</sup> D'après le répertoire des articles de la revue *Pour l'Ère nouvelle* (1922-1940) réalisé par (Haenggeli-Jenni, 2011) en annexe, Maria Montessori publie « Les principes de la psychologie appliqués à l'éducation » à la suite de ce congrès (P.E.N, N°51, cité dans Haenggeli-Jenni, 2011, p.12)

nouvelles pratiques d'enseignement, mais aussi des articles sur la psychologie, sur l'éducation morale, sur la nature de l'enfant, et même sur la liberté de l'enfant et la liberté dans la manière de faire l'éducation (Haenggeli-Jenni, 2011).

Durant cette période les publications de P.E.N se tournent vers le « petit enfant » ou « l'enfant jeune ». Ainsi, la place accordée à la pédagogie Montessori, adaptée aux enfants, est relativement importante dans les éditions de P.E.N des années 20. Ce sont des membres du corps enseignant (praticiennes, inspectrices, créatrice d'écoles, etc.) ou des auteures spécialisées qui sont à l'origine de ces publications. Derrière ces articles se tiennent Cécile Reidel qui dirige l'école l'Enfance Heureuse, Suzanne Roubakinne avec l'école de Clamart<sup>9</sup>, Mina Audemar et Louise Lafendel<sup>10</sup> spécialistes de la petite enfance, ou encore Louise Briod qui écrit des articles sur les écoles maternelles, etc. (Haenggeli-Jenni, 2011).

Les écrits sur les méthodes Montessori sont le fruit d'auteurs venant de différents pays. Haenggeli-Jenni (2011) parle de « réseau Montessori » présent à l'intérieur de P.E.N :

Le réseau Montessori est presque exclusivement composé de femmes. Les articles de PEN consacrés à ces méthodes sont tous écrits par des femmes, à l'exemple de Maria Valli (CH), Maria Boschetti-Alberti (CH), Alice Jotte (F), Mmes De Ligt van Rossem (NL), Philippi van Reesema (NL) ou Joosten. La plupart de ces éducatrices ont été formées dans des « Écoles normales Montessori » délivrant une formation spécifique à ces méthodes ou ont suivi l'un des cours internationaux donnés par la Doctoresse chaque année à l'étranger (Haenggeli-Jenni, 2011, p. 179).

Même si la Doctoresse n'a rédigé que deux publications entre 1922 et 1930, de nombreux articles concernant sa pédagogie ou lui faisant référence sont édités. Ils portent le nom de la pédagogie dans leur titre ou font référence aux écoles qui pratiquent la pédagogie Montessori tels que l'école de Clamart, l'école de Sèvres, l'école de Vaucresson ou encore l'école de CoursMoulin (Haenggeli-Jenni, 2011). Cette tendance pour les pédagogies nouvelles, notamment celle de Maria Montessori va se poursuivre dans les années 30, mais ce seront davantage les écrits concernant l'enseignement secondaire qui prendront plus de place dans P.E.N.

En effet, le début des années 1930 marque un changement dans P.E.N, l'intérêt ne se tourne plus vers l'enfant, mais vers le « jeune adulte ». Cela amène les auteur(e)s à s'intéresser au rôle des

---

<sup>9</sup>Gutierrez (2006) décrit dans sa note de bas de page les écoles de Cécile Reidel et Suzanne Roubakinne d'écoles montessoriennes (ainsi que La Maison des enfants de Mme R. Bernheim).

<sup>10</sup> Mina Audemar et Louise Lafendel ont suivi aux méthodes froebeliennes et aux méthodes Montessori auprès Mmes Bontempi et Barrère à Genève (1913) (Haenggeli-Jenni, 2011)

influences sociales, de l'environnement dans lequel l'individu évolue, mais plus particulièrement le sujet de l'enseignement secondaire, avec « l'orientation scolaire et professionnelle » est traité avec grand intérêt. Maria Montessori rédige trois articles dans P.E.N entre 1931 et 1940 (Haenggeli-Jenni, 2011). Les écrits concernant l'adolescence, le « grand enfant » et le « jeune adulte » font couler l'encre des théoriciens et des praticiens des années 30.

De 1929 à 1930, un autre changement s'opère, les membres de la section française s'étoffent avec l'arrivée à la présidence de Paul Fauconnet et à la vice-présidence d'Henri Piéron et Henri Wallon. Mlle Emilie Flayol prend le poste de secrétaire adjointe au *Groupe français d'Éducation nouvelle*<sup>11</sup>. Un comité d'action et un « Programme » sont créés, en 1930, à la suite de ces changements (Gutierrez, 2010b). La section française de la L.I.E.N devient officiellement le G.F.E.N en 1930, prenant ainsi la direction de la revue P.E.N. L'objectif de *l'Éducation nouvelle* en France est de trouver un plus grand nombre d'adhérents nationaux, en visant les parents et les éducateurs français : « le G.F.E.N plaide pour le rapprochement et la collaboration de toutes celles et de tous ceux qui souhaitent travailler en dehors des doctrines et des dogmes pédagogiques » (Gutierrez, 2010b, p. 33). Ainsi le G.F.E.N réussit à comptabiliser 700 abonnés en 1929.

De la même manière que Madeleine Guéritte, Jacques-Oliver Grandjouan met en évidence l'existence de doctrines multiples au sein même du mouvement, mais il reproche l'inexistence d'une doctrine supérieure capable de les guider : « Aujourd'hui qu'on prend au sérieux *l'Éducation nouvelle*, qu'on fait appel à elle, qu'on lui demande des principes d'action, quelle doctrine générale peut-elle offrir, pour faire la liaison entre ces doctrines multiformes, et au besoin pour les dominer ? » (Grandjouan, 1930, cité dans Gutierrez, 2010a, p. 30).

Comme pour répondre à la critique lancée par Jacques-Oliver Grandjouan (1930, cité dans Gutierrez, 2010a), le G.F.E.N présente une nouvelle charte lors du sixième congrès mondial de *l'Éducation nouvelle* à Nice (France), en 1932. Paul Langevin est président d'honneur du G.F.E.N. Lors de ce congrès Henri Wallon donne un discours qui renverse les principes de la L.I.E.N. L'importance est donnée pour la justice sociale et pour la paix dans les écoles (Haenggeli-Jenni, 2017). Ce congrès a permis à plusieurs pédagogues de présenter leurs travaux

---

<sup>11</sup> En janvier 1929, le Groupe français d'Éducation nouvelle (G.F.E.N) établit ses bureaux au Musée Pédagogique à Paris V, rue Gay-Lussac (Gutierrez, 2010c).

sur les outils pédagogiques qu'ils ont développés, tel que Freinet et l'imprimerie. Toutefois, comme l'énonce Élise Freinet, le pédagogue qui a retenu la plus grande attention lors de ce congrès n'est autre que Maria Montessori :

Le congrès fut tout entier dominé par le prestige de Mme Montessori. Un train spécial avait amené son matériel ; de nombreuses salles lui avaient été réservées dans ce vaste Palais de la Méditerranée. Des enfants idéalement sages et beaux, mais comme d'un autre âge dans leurs fanfreluches rococo, évoluaient au milieu du matériel de luxe qui les sollicitait. Nous les regardions avec une sorte d'étonnement manier en silence, avec dextérité, les surfaces et les cubes, et tous ces objets de l'immobilité qui conduisent parfois à des virtuosités de racine carrée ou de racine cubique ; ils nous plaçaient dans une atmosphère de singes savants... Nous pensions à nos petits élèves hirsutes et débraillés si spontanés dans leurs gestes et dans leurs élans, et le souvenir de nos classes bourdonnantes s'imposait à nous et nous empêchait de comprendre peut-être ce qui se cachait de vérité dans les jeux des petits prestidigitateurs montessoriens (Élise Freinet, 1968, cité dans Bottero et Meirieu, 2018, p.6-7).

Cet extrait du livre d'Élise Freinet (1968, cité dans Bottero et Meirieu, 2018), même s'il vient critiquer la place de la pédagogie Montessori lors de ce congrès, nous montre en même temps que la Doctoresse et ses méthodes pédagogiques ont une place centrale dans ce congrès de 1932 et dans le mouvement de *l'Éducation nouvelle* en général.

À Paris, de 1932 à 1937, des conférences sur des thématiques éducatives et pédagogiques sont organisées au *Collège Libre des Sciences sociales*. Ces actions de diffusions en faveur de *l'Éducation nouvelle* permettent de propager les méthodes d'éducation. Durant l'année 1933, le nombre d'adhérents au G.F.E.N n'a jamais été aussi élevé, avec 804 personnes abonnées (Gutierrez, 2010c; Gutierrez, 2010a). Ces actions contribuent, du moins à court terme, à diminuer les tensions avec les membres de la L.N.E et même si, selon Gutierrez (2010c), cela reste une hypothèse à vérifier.

En 1934, le G.F.E.N fusionne avec le *Bureau français d'Éducation* (B.F.E). Le G.F.E.N change son organisation, Henri Wallon prend la tête du groupe (Gutierrez, 2010a). Paul Faucher accède à la co-vice-présidence avec George Bertier, Paul Fauconnet et Henri Piéron. Des membres du B.F.E intègrent le G.F.E.N : Marguerite Reyner-Paget, Mme Grandjouan et Jean Baucomont (Gutierrez, 2010b). Malgré cette fusion, la revue connaît des difficultés financières et une diminution importante de ses abonnées, de 804 en 1933 à 677 en 1934 (Gutierrez, 2010c).

Entre 1933 et 1935, les différentes tentatives du G.F.E.N sont vaines. En effet, la mise en place d'une association nationale des écoles nouvelles ne s'est par réalisée au même titre que le congrès de la L.I.E.N en Espagne, destiné aux pays de langues latines. En 1935, le G.F.E.N participe néanmoins au congrès *belge de la Ligue de l'Enseignement*, où il a le plaisir d'observer la présence de pédagogies nouvelles dans les écoles publiques belges (Haenggeli-Jenni, 2017; Gutierrez, 2009). À la suite de ce congrès, en 1936, le groupe a pour ambition la création d'écoles expérimentales sous l'aval du Ministère. Pour ce faire, Emilie Flayol souhaite trouver un terrain d'entente avec les différentes associations adhérentes françaises. Dans la même année, le G.F.E.N expose sa proposition au congrès pour l'enseignement secondaire au Havre (Gutierrez, 2010c). Cependant, les différences d'opinions entre les membres de la L.N.E du Havre et ceux du G.F.E.N ne permettent pas de trouver une entente cordiale. En 1936, Jean Zay devient ministre de l'Éducation nationale. Il est responsable de la *Ligue de l'Enseignement*, en tant que partisan républicain radical socialiste, sa présence au ministère est soutenue par les partisans de *l'Éducation nouvelle* (Houssaye, 2014; Gutierrez, 2009).

Les limites de la charte de 1932 sont mises en exergue lors du congrès de 1936 à Cheltenham (Angleterre). Ce septième congrès de la L.I.E.N a pour thème : « L'Éducation dans une société libre », thématique choisie par le G.F.E.N (Gutierrez, 2010c). La L.N.E rejette la demande de collaboration formulée par la L.I.E.N pour ce septième congrès. Cette association cherche à faire réagir les congressistes sur les points qui les séparent (religion, notion de liberté spontanée, libération de l'esprit, possession de soi, etc.) (Gutierrez, 2010a).

Les difficultés sont de plus en plus nombreuses dans ce mouvement pédagogique où les membres ont leur propre vision de « la pédagogie moderne » : « L'idéal démocratique y apparaît, enfin, comme le nouveau leitmotiv de la L.I.E.N qui semble se détacher, de plus en plus, des réalités pratiques des écoles nouvelles dont elle encourage pourtant la poursuite des expérimentations pédagogiques. » (Gutierrez, 2010a, p. 38).

Les visions distinctes des membres qui composent la L.I.E.N ne permettent pas de rendre possible le partage d'un « programme commun ». L'avenir du mouvement est remis en question. (Gutierrez, 2010a). De nouvelles actions sont mises en place par le G.F.E.N pour pallier les divergences, comme la réorganisation du règlement intérieur du groupe français et la création de sept sections sur l'éducation. Cependant, la réorganisation du groupe devient plus difficile par la

coopération de Célestin Freinet dans le mouvement du G.F.E.N. Cette nouvelle alliance est néanmoins profitable pour le groupe français (Gutierrez, 2010c). En effet, la Coopérative de l'enseignement laïc, fondée par le pédagogue en 1928, joue un rôle prépondérant pour la diffusion des principes et des valeurs de *l'Éducation nouvelle* au niveau local. Malgré les efforts soutenus du groupe, il est touché par la crise économique et perd en influence dans la diffusion de ses idées pédagogiques et de leur investissement dans les réformes scolaires. Jusqu'en 1938, le G.F.E.N transmet ses contributions éducatives au Ministère de l'Éducation (Gutierrez, 2010c). L'avènement de la Seconde Guerre mondiale met le G.F.E.N dans une situation financière encore plus instable. Sa place est remise en cause dans le mouvement de *l'Éducation nouvelle*.

À partir de cette présentation, il nous semble important de revenir sur les associations qui ont suivi de près chacune des étapes de *l'Éducation nouvelle* durant cette période.

#### **1.2.4 *L'Éducation nouvelle*, ses associations affiliées et leurs revues : le cas de la L.N.E**

De nombreuses associations se sont affiliées à *l'Éducation nouvelle* en France, comme la société pédagogique *la Nouvelle éducation* (L.N.E) de Cousinet et Guéritte, ou encore *La Coopérative de l'Enseignement Laïc* de Freinet, pour n'en citer que deux (Gutierrez, 2010a; Gutierrez, 2010b; Ottavi et Gutierrez, 2007). La *Ligue* et ces associations vont s'échanger des articles, permettant à chacun de pouvoir propager sa pensée éducative et pédagogique dans une autre revue que la leur. Ainsi ces échanges que nous pouvons qualifier de bons procédés permettent de propager les idées éducatives des uns et des autres dans d'autres revues, cela contribue donc à toucher un plus large public. De ce fait, la L.I.E.N prend de l'ampleur, grâce à des associations extérieures et leurs revues et inversement. De cette manière, la L.I.E.N s'observe comme un réseau d'individus, d'associations et de revues. Nous avons observé dans la littérature que les membres de l'association la L.N.E, Guéritte et Cousinet sont cités de nombreuses fois. Il semble en effet avoir une place importante dans la propagation des idées nouvelles en France, mais aussi un intérêt pour la pédagogie Montessori. C'est ce que nous allons le voir par la présentation des directeurs de la revue et de la revue en elle-même. Nous faisons ainsi le choix, dans cette sous-partie, de nous focaliser sur la présentation de la L.N.E (Haenggeli-Jenni , 2017; Gutierrez, 2010a).

Cette association est née de la rencontre d'une éducatrice anglaise, Madeleine Guéritte, et d'un inspecteur français, Roger Cousinet. Elle est créée en 1921 et s'affilie la même année à la



L.I.E.N. Selon Piquard (2011), la L.N.E entretient une « logique partenariale » et des « rapports cordiaux » avec la L.I.E.N de 1922 à 1925. L'association de Guéritte et de Cousinet participe de manière active à la diffusion des idées et aux causes de *l'Éducation nouvelle*, en participant aux congrès et en publiant dans leur revue la L.N.E des articles concernant la L.I.E.N<sup>12</sup>. Elle édite notamment les résumés de conférence de Ferrière et de Pierre Bovet. Inversement, Cousinet écrit 5 articles de 1922 à 1925 dans la revue P.E.N (Haenggeli-Jenni, 2011). Cette revue pédagogique ne vise toutefois pas le même public « élitiste » de P.E.N. Cette différence entre les membres de la L.N.E et ceux de la L.I.E.N expliquerait selon Haenggeli-Jenni (2011) cette distance entre les deux associations et cela malgré leur collaboration. La L.N.E réunit les éducateurs de France : « décidés à favoriser en France l'activité personnelle des enfants, soit à l'école, soit dans la famille » et dont le but est « d'aider les éducateurs, de faire connaître et de répéter leurs expériences, afin que les travaux de chacun puissent profiter à tous » (Editorial, PEN, 1922, cité dans Haenggeli-Jenni, 2011, p. 218). Elle milite pour *l'Éducation nouvelle* en encourageant ses membres à échanger et à exposer leurs idées dans la revue et lors des assemblées qu'elle organise (Haenggeli-Jenni, 2011).

La L.N.E met en place de nombreux rassemblements dans différentes villes de la France comme à Pau, le Havre ou Paris<sup>13</sup>. Par exemple, le rassemblement annuel de Pau énoncé par Haenggeli-Jenni (2011) dans lequel Cécile Reidel va recevoir des éloges de la L.N.E :

Cet internat mixte considéré comme un modèle acquiert une notoriété rapide surtout après la tenue de l'assemblée annuelle du groupe *la Nouvelle éducation* (Guéritte et Cousinet) à Pau, presque entièrement dédiée à l'Enfance Heureuse et à la méthode Montessori. Les chroniqueurs de cette assemblée souhaitent à leurs lecteurs de faire le voyage à Pau pour « éprouver la joie et l'émerveillement que tous les congressistes y ont éprouvés (Quin de Stoppani, 2007, cité dans Haenggeli-Jenni, 2011, p. 177).

Ainsi, cette assemblée à Pau sur le thème de « l'Enfance Heureuse et de la méthode Montessori » vient à la fois encourager les membres de la L.N.E à copier ce modèle d'école, mais aussi introduire dans leur enseignement la pédagogie Montessori (Haenggeli-Jenni, 2011). Un autre exemple de rassemblement dans lequel les méthodes Montessori sont présentes est le congrès de la L.N.E en mars 1931, qui a pour sujet « l'activité de l'enfant », où différents pédagogues sont

---

<sup>12</sup> Les articles de la L.N.E sont publiés au début dans la revue de George Bertier qui se nomme « l'Éducation » puis dans leur propre revue la L.N.E

<sup>13</sup> La participation d'acteurs importants du mouvement général de *l'Éducation nouvelle* tels que Adolphe Ferrière, Alice Descoedres, Jean Piaget, etc. lors des assemblées générales de la L.N.E attire un grand nombre d'adhérents (Gutierrez, 2011).

accueillis, dont Maria Montessori qui va venir présenter son exposé sur « L'activité de l'enfant nouveau » (Raillon, 1993).

C'est par la présentation des directeurs de la L.N.E que nous observons davantage leurs liens et leurs affinités avec la Doctoresse et sa pédagogie. La littérature parle peu de Madeleine Guéritte, c'est une pédagogue affiliée au mouvement de *l'Éducation nouvelle*. Cependant, les écrits en histoire de l'éducation nous permettent de la présenter. Madeleine Guéritte est une montessorienne anglaise venue s'installer en France avec son mari. Elle fait partie de l'association théosophique anglaise *New Ideals in Education* (Gutierrez, 2011). À partir de 1918, elle écrit dans les revues françaises concernant *l'Éducation nouvelle* anglophone et traduit de nombreux textes d'auteurs anglais (Haenggeli-Jenni, 2011). Madeleine Guéritte contribua de manière importante dans l'association la L.N.E, en traduisant un grand nombre d'articles anglais. Cependant, une de ses réalisations les plus notables est d'avoir réussi à inviter Maria Montessori à présenter une communication lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de la L.N.E en France en 1930 (Saisse et De Vals, 2013). Cette conférence publique accueille des milliers de personnes, c'est un événement clé de la diffusion des idées pédagogiques de la Doctoresse italienne en France. Même si ça n'est pas clairement exprimé dans la littérature, nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est un moment fort pour cette association qui vient renforcer sa position pour les méthodes Montessori. (Gutierrez, 2011; Saisse et De Vals, 2013).

Quant à Roger Cousinet, il s'inscrit dans le courant de nombreux pédagogues tels que : Edouard Claparède, Adolphe Ferrière, Célestin Freinet, John Dewey et Maria Montessori (Ottavi et Gutierrez, 2007). Roger Cousinet disciple d'Alfred Binet a mis au point la Méthode de travail libre : comme Maria Montessori, comme Decroly (de dix ans ses aînés), il est parti de la perception enfantine, fonction psychologique qui est la clé de toute pédagogie, puisqu'elle permet à l'enfant de sortir de soi et d'entrer en communication avec les êtres et les choses (Saisse et De Vals, 2013, p. 7). De 1905 à 1909, Roger Cousinet est instituteur ; c'est en 1910 alors âgé de 30 ans qu'il est nommé le plus jeune inspecteur primaire en France. Cette position hiérarchique lui permet d'observer l'inefficacité de la pédagogie traditionnelle utilisée dans les écoles françaises. En effet, il dénonce les pratiques de l'éducation traditionnelle avec des classes où les élèves sont réduits à l'immobilisme ; des classes gouvernées par un instituteur charismatique, dont l'apprentissage transmissif laisse l'élève dans une position passive constante (Gutierrez, 2007;

Saisse et De Vals, 2013; Gutierrez, 2011). Durant la décennie 1910, Roger va être à la tête de la revue *l'Éducateur moderne*, ce qui va lui permettre à déployer ses idées pédagogiques en écrivant des articles, mais surtout cela va lui donner l'occasion « de rencontrer et de publier Decroly, Claparède, Ferrière, de rendre compte des travaux de Maria Montessori, de publier des résumés en français des travaux de Dewey et de Stanley Hall » (Raillon, 1993, p. 226). Sa thèse écrite en 1913, sous la direction d'Emile Durkheim sur « La vie sociale des enfants » vient asseoir davantage ses idées pédagogiques, des idées qu'il va venir mettre en place dans les classes avec le soutien de Marie-Louise Wauthier, une institutrice d'École Normale à partir de 1919. Toutefois, ce qui marque le développement de la pédagogie de Roger Cousinet est sa rencontre avec Madeleine Guéritte et son affiliation avec *l'Éducation nouvelle*. Celles-ci vont lui permettre de pouvoir développer et diffuser significativement sa pédagogie au sortir de la Première Guerre mondiale (Gutierrez, 2011). En ce qui concerne plus particulièrement la L.N.E, la participation de Roger Cousinet dans l'association s'observe par ses nombreux voyages et conférences qui permettent de maintenir en vie cette revue pédagogique et par la rédaction de nombreux articles. Roger Cousinet est décrit dans la littérature comme un militant de *l'Éducation nouvelle* en France (Gutierrez, 2011).

À travers l'histoire de *l'Éducation nouvelle* nous retenons le rôle important des revues comme support d'information et de diffusion des idées éducatives et pédagogiques nouvelles. La présentation de *la Nouvelle éducation* nous permet d'observer que les méthodes Montessori étaient très présentes au sein de cette association, avec des directeurs adeptes de la pédagogie Montessori. Toutefois, le manque de littérature concernant la L.N.E ne nous permet pas de pouvoir observer la réelle place que prend la pédagogie Montessori au sein de cette association et dans les articles de la revue la L.N.E. Haenggeli-Jenni (2011), par son analyse de P.E.N met en avant un nombre important d'auteurs montessoriennes venant de différents pays, mais le « réseau Montessori » français dans P.E.N n'est pas clairement défini. La manière dont les idées de la Doctoresse se propagent sur le territoire français n'est guère étudiée. Cet aspect de l'histoire de la diffusion de la pédagogie Montessori en France n'est donc pas clairement illustré dans la littérature scientifique.

C'est à travers l'analyse d'une revue pédagogique : *la Nouvelle éducation* (L.N.E), que nous proposons d'observer la propagation des idées pédagogiques de la pédagogue italienne. L'analyse de *la Nouvelle éducation* permet ainsi d'observer le rôle des périodiques comme un support clé de diffusion. En effet, cette revue française nous permettrait de pouvoir étudier à plus petite échelle le « réseau Montessori » de *l'Éducation nouvelle*, durant l'entre-deux-guerres, puisque la revue la L.N.E née en 1921 et s'arrête en 1939. L'intérêt et l'importance des revues comme support de diffusion dans le mouvement de *l'Éducation nouvelle*, mais aussi les actions entreprises par la L.N.E, en faveur de la pensée pédagogique de Maria Montessori nous amènent à nous demander :

Comment la L.N.E a permis de diffuser les idées pédagogiques de Maria Montessori dans le paysage français de l'entre-deux-guerres ?

Afin de répondre à notre question générale de recherche<sup>14</sup>, nous pensons important de venir présenter davantage Maria Montessori et sa pédagogie (chapitre 2) et aussi de montrer l'intérêt d'étudier une revue et de nous inscrire en histoire des idées pédagogiques (chapitre 3).

---

<sup>14</sup> Comment la pédagogie de Maria Montessori s'est-elle diffusée en France durant l'entre-deux-guerres ?

## **2 Chapitre 2 : Maria Montessori et sa pédagogie**

Dans ce chapitre, nous présentons plus amplement Maria Montessori et sa pédagogie. Même si notre mémoire n'a pas pour objet à la pédagogie Montessori et que notre objectif est de comprendre comment sa pédagogie se diffuse en France (1918-1939) d'un point de vue historique, la présentation de Mme Montessori et de son œuvre pédagogique nous a semblé nécessaire afin d'éclairer le lecteur à son sujet. Nous présentons l'impact de sa pédagogie à l'époque de ses contemporains jusqu'à nos jours.

### **2.1 Maria Montessori : une pédagogue à part entière**

Dans cette partie, nous concentrons notre attention sur Maria Montessori, pédagogue phare du mouvement de *l'Éducation nouvelle*. Nous réalisons un retour sur sa vie, sur son parcours et sur l'évolution de sa pensée éducative au fil du temps.

#### **2.1.1 Biographie de la pédagogue : son enfance, son parcours professionnel**

Maria Montessori est née le 31 août 1870 à Chiaravalle, qui se situe près d'Ancône. Ses parents lui inculquent les principes idéologiques du Risorgimento « d'origine libérale en même temps que religieuse » (Fava, 2008, p. 171), tout en développant son esprit scientifique. L'abbé Stoppani (1824-1891), le grand-oncle de Maria Montessori, joue un rôle important dans son éducation. En effet, ce dernier est géologiste et religieux, il permet l'éveil scientifique de Maria Montessori en la sensibilisant à la lecture scientifique (Descoedres, 1952; Fava, 2008; Röhrs, 1994).

Ses parents déménagent à Rome en 1875, elle s'inscrit à la *Regia Scuola Technica M. Buonarroti* en 1883. Après avoir terminé ses études en sciences et techniques, elle s'inscrit en sciences naturelles pour finalement changer de voie deux ans plus tard en entrant en médecine (Fava, 2008). Elle développe une thèse dans le domaine de la psychiatrie (1879) sous la direction de S. De Santis, pour qui elle travaille en tant qu'assistante volontaire pendant deux ans dans son cabinet de neuropsychiatrie infantile (Fava, 2008; Röhrs, 1994; Standing, 2011). Elle achève ses études de médecine en 1896, elle devient ainsi la première femme médecin d'Italie. C'est en

psychiatrie, au contact des enfants dit « arriérés »<sup>15</sup> qu'elle développe les premières pièces constitutives de sa pédagogie. Maria Montessori rencontre un grand succès lors de la présentation de ses travaux sur les enfants « anormaux » au congrès de Turin (Italie) en 1898 (Canfield-Fisher, 1912; Fava, 2008; Röhrs, 1994).

Malgré un parcours exemplaire, la Doctoresse italienne fait face à de nombreux préjugés sexistes durant son parcours universitaire et dans sa profession de médecin (Canfield-Fisher, 1912). Ainsi, elle s'engage rapidement pour la cause des femmes en tant que féministe, elle se dit « féminisme scientifique » (Fava, 2008, p. 173). C'est ainsi qu'elle participe au Congrès féministe international de Berlin en 1896 et celui de Londres en 1899 dans lesquels elle partage ses connaissances dans les sciences afin de contribuer à l'émancipation des femmes (Fava, 2008).

Lors de ces années de militantisme féministe, Maria Montessori s'est construit une réputation parmi ses pairs scientifiques, mais aussi dans le domaine politique. L'ensemble des préjugés auxquels elle a dû faire face et son combat en faveur de l'émancipation des femmes sont selon Canfield -Fisher (1912), constitutifs de sa pédagogie à venir :

Il est certain que cette longue bataille livrée à tous les préjugés a fortifié les ressorts de son esprit, et affiné toutes ses perceptions, lui inspirant le culte de cette absolue indépendance morale qui est devenue le but de son système d'éducation et qui, lorsqu'elle se sera suffisamment répandue, nous donnera la clé de tant de problèmes modernes, en apparence insolubles aujourd'hui (Canfield-Fisher, 1912, p. 207).

Le contexte social et politique dans lequel Maria Montessori fait évoluer sa pédagogie est d'autant plus remarquable que cette pédagogie a maintenant plus de cent ans. En effet, en plus d'être jugée et critiquée pour être une femme scientifique, dans une période de l'histoire où on considère que la place des femmes est au foyer, Maria Montessori a fait face à des conditions politiques exceptionnelles marquées par des guerres et par de fortes répressions de la part des religieux catholiques d'Italie lors des années 20 (Fava, 2008; Standing, 2011). Elle a réussi à faire vivre sa pédagogie malgré le passage des mouvements fascistes et nazis qui l'ont rudement mise à mal, fermant ses écoles dans de nombreux pays, « La pédagogie tout entière de Mme Montessori, depuis sa première expression jusqu'à sa pleine maturité, reste dépendante des conditions qui présidèrent à sa naissance » (Médici, 1982, p. 43).

---

<sup>15</sup> La littérature de cette époque parle d'enfant « arriérés » ou « anormaux » pour décrire des enfants en difficultés d'apprentissage.

L'ensemble de ces répressions amènent la pédagogue à faire le tour du monde. Maria Montessori profite de ces nombreux voyages (Pays-Bas, Hollande, Inde, États-Unis, Angleterre, etc.) pour propager ses idées pédagogiques (Fava, 2008; Standing, 2011).

### **2.1.2 Les premiers pas de la pédagogie Montessori**

De 1899 à 1901, Maria Montessori travaille en collaboration avec Giuseppe Montesano, dans l'école Normale d'orthophrénie, auprès des enfants considérés d'anormaux, dit aussi arriérés à l'époque. Le travail de Maria Montessori auprès de ses jeunes patients l'amène à considérer l'éducation d'une nouvelle manière (Fava, 2008; Standing, 2011).

C'est à travers sa lecture des ouvrages d'Itard (1801), *Des premiers développements du jeune sauvage de l'Aveyron* et de Seguin (1846) *Traitement moral, hygiène et éducation des idiots*, mais aussi des travaux d'observations de médecins tels que Bourneville, Pereira, et des philosophes comme Rousseau et Diderot que Maria Montessori s'inspire et réfléchit à une pédagogie qui serait adaptée à ces enfants. Elle trouve dans la pédagogie des solutions qu'elle ne trouve pas dans la médecine pour les aider à développer des connaissances. Ainsi, elle développe des ateliers didactiques qui leur permettent de sortir de leur isolement et de pouvoir apprendre autrement (Descoedres, 1952; Röhrs, 1994; Fava, 2008).

La Doctoresse se rend compte de la possibilité d'appliquer ses cours spécialisés auprès d'enfants normaux (Descoedres, 1952; Röhrs, 1994). Ainsi, en 1901, après avoir observé l'inefficacité du système éducatif traditionnel, Maria Montessori retourne à l'université pour étudier l'anthropologie et la psychologie dans la lignée du travail d'Itard, de Seguin et de Rousseau (Descoedres, 1952; Fava, 2008). Au cours de l'élaboration de sa pédagogie, elle développe trois concepts centraux qui encadrent sa vision pédagogique : la liberté, l'aide et le respect (Standing, 2011; Fava, 2008). Dans cette même lignée, Maria Montessori entreprend de donner des cours en anthropologie auprès d'éducatrices à Rome (Fava, 2008; Standing, 2011).

C'est en 1907 que la première *Casa dei Bambini* naît à Rome, rue dei Marsi. Cette école est fondée par Maria Montessori en coopération avec l'architecte Edouard Talamo dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des habitants de San Lorenzo, en construisant une école permettant aux jeunes enfants de ce quartier populaire romain de pouvoir se reconstruire, retrouver un certain équilibre. À la suite de cette première école maternelle, deux autres

établissements ouvrent à peine quelques mois plus tard (Descoedres, 1952; Fava, 2008; Röhrs, 1994). Le matériel didactique établi dans ses structures a vite été validé à l'international. La création de ces premières *Casa dei Bambini* a eu un succès mondial retentissant « Les maisons des enfants qui furent créées les années suivantes devinrent parfois de véritables lieux saints où les éducateurs se rendaient en pèlerinage ; elles constituèrent toujours des modèles montrant comment résoudre les problèmes pédagogiques » (Röhrs, 1994, p. 175).

### 2.1.3 La pédagogie scientifique de Maria Montessori

Maria Montessori utilise sa formation scientifique dans le domaine de l'éducation, ainsi elle développe une pédagogie dite scientifique (Fava, 2008). Selon la pédagogue, l'enfant doit pouvoir observer sa progression au cours de son apprentissage ; il doit pouvoir développer ses connaissances à travers ses propres expérimentations (Montessori, 2016). C'est par un matériel didactique sensoriel que l'enfant va développer ses capacités cognitives en apprenant à structurer sa pensée, mais aussi à gérer ses émotions. L'enfant va lui-même être actif dans son apprentissage, il va s'autoéduquer et s'autocorriger. Ainsi l'enseignant est mis en retrait dans la classe contrairement aux écoles traditionnelles. Dans les écoles Montessori, les montessoriennes guident l'apprentissage de l'élève lorsque celui-ci demande de l'aide et cela, dans le calme et de manière individuelle (Standing, 2011; Descoedres, 1952; Fava, 2008):

Selon M. Montessori, l'enfant est doué d'un *esprit absorbant*, c'est-à-dire du pouvoir de garder en lui-même des perceptions sensorielles venant du milieu, tout d'abord d'une façon pleinement naturelle et inconsciente, ensuite et peu à peu par une adaptation et interaction consciente avec le contexte où il est inséré. Cette manière d'apprendre avance par la médiation du matériel structuré et le guide dans l'enseignement (Fava, 2008, p. 181).

Le matériel mis en place par la pédagogue n'a pas pour objectif premier l'amusement, mais bien la réalisation d'un apprentissage précis. L'autoéducation de l'enfant a pour visée la construction de sa personnalité (affective, éthique et sociale), puisque l'enfant est libre d'apprendre ce qui lui plaît (Descoedres, 1952; Fava, 2008).

Maria Montessori, dans son livre *L'enfant* publié en 1935, rejette l'autorité des adultes et les maltraitances physiques et morales que les enfants peuvent subir, notamment dans le cadre de l'apprentissage :



C'est encore influencée par Rousseau qu'elle [Maria Montessori] s'élevait contre les nourrices, contre les sangles, les armatures, les bourrelets protecteurs et les paniers à roulettes utilisés pour apprendre aux enfants à marcher très tôt, parvenant à la conclusion suivante : Il importe de « laisser faire » la nature le plus librement possible, et plus l'enfant sera libre dans son développement, plus rapidement et plus parfaitement il atteindra ses formes et ses fonctions supérieures (Röhrs, 1994, p. 176).

Alice Hallgarten et son mari le baron Leopoldo Franchetti encouragent Maria Montessori à écrire sur la pédagogie des *Casa dei Bambini*. C'est ainsi qu'en 1909 le premier ouvrage pédagogique de la Doctoresse italienne *Il Metodo* est publié pour la première fois. L'intérêt de Maria Montessori pour la pédagogie l'amène à quitter sa fonction de médecin en 1910 (Fava, 2008; Standing, 2011). En 1913, cet ouvrage arrive aux États-Unis, grâce à la traduction réalisée par Hallgarten et son époux. Des montessoriennes telles qu'Helen Parkhurst, mais aussi d'autres éducatrices participent à diffuser les idées de la pédagogue italienne (Fava, 2008). C'est ainsi que dans les années 1910 aux États-Unis, elle entame de nombreuses conférences, débute ses cours internationaux et met en place de nouvelles écoles (Fava, 2008; Standing, 2011). Elle participe notamment à la Grande Exposition universelle où elle présente ses travaux (Standing, 2011).

À partir du début du XXe siècle, elle prend également part aux nombreux congrès de la *Ligue Internationale de l'Éducation nouvelle*, ce qui contribue à élargir sa médiatisation. Suivant Röhrs (1994, p. 173), « Maria Montessori est la figure de proue du mouvement de *l'Éducation nouvelle* ». Cette pédagogue phare garde toutefois une certaine distance avec ce mouvement pédagogique. Comme l'énonce Madeleine Guéritte dans sa critique sur *l'Éducation nouvelle* (1932, cité dans Gutierrez, 2006, p.43), « Mme Montessori a pris le parti fort sage de se refuser à faire entrer ses écoles sous cette dénomination [école nouvelle] qui recouvre les organisations les plus hétéroclites et les plus contradictoires ».

## **2.2 La diffusion de la pédagogie Montessori en début du XXe siècles**

La pédagogie Montessori a pris une ampleur internationale, plus particulièrement à la sortie de la Première Guerre mondiale. Les premières écoles Montessori apparaissent en France, Maria Montessori participe au mouvement de *l'Éducation nouvelle* et fait la promotion de ses idées pédagogiques.

### 2.2.1 Les écoles Montessori en France début XXe siècle

Les premières écoles Montessori apparaissent dans le paysage français en même temps que l'avènement des congrès de *l'Éducation nouvelle*, au cours desquels Maria Montessori partage sa vision de ce que l'école devrait être. Par ces actes de conférence, Maria Montessori a probablement dû toucher de nombreux pédagogues, notamment du côté des associations françaises (Serina-Karsky, 2013; Standing, 2011).

En France, la première ambassadrice des écoles maternelles est Pauline Kergomard. Toutefois, l'influence mondiale de Maria Montessori fait de l'ombre à la créatrice des salles d'asile. En effet, de nombreux jardins d'enfants tenus par des montessoriennes éclosent durant l'entre-deux-guerres, faisant de l'ombre aux structures d'accueil de Kergomard. En 1932 à Boulogne, *La Joyeuse école* tenue par Marie-Aimée Niox-Château est l'un des premiers jardins d'enfants à voir le jour, ainsi que *La Nouvelle école*, créée la même année à Meudon par Suzanne Roubakine (Serina-Karsky, 2013). D'autres acteurs en France, comme Emilie Flayol, participent à la diffusion des principes de Maria Montessori en rédigeant en 1921 l'un des premiers ouvrages sur la pédagogie Montessori : *La méthode Montessori en action : Théorie, pratique, critique* (Gutierrez, 2010a).

Ainsi, cette période entre les deux guerres a permis à Maria Montessori d'inscrire sa pédagogie dans un grand nombre d'esprits, mais surtout de développer suffisamment ses idées dans le monde entier pour qu'elles ne disparaissent pas : « Mme Montessori put, avant de mourir, connaître la consécration officielle de sa pédagogie dans beaucoup de pays du monde » (Médici, 1982, p. 43).

### 2.2.2 Les héritages de la pédagogue italienne

Au-delà de ses actions de diffusion à travers le mouvement de *l'Éducation nouvelle*, Mme Montessori fonde en 1929 *l'Association Montessori internationale* (A.M.I), qu'elle vient présenter lors du congrès d'Elseneur (1919) de *l'Éducation nouvelle* au Danemark. Elle crée cette association dans le but de préserver sa pédagogie, mais aussi dans l'objectif de la propager et de la promouvoir (Standing, 2011). Des sociétés Montessori se sont développées par la suite dans plusieurs pays (Fava, 2008).

La pédagogue italienne est aussi connue pour ses nombreuses actions en faveur de l'éducation à la paix. Sa présence aux nombreux congrès pour la paix de 1932 à 1949 et, plus particulièrement, son discours le plus marquant donné à l'Office International de Genève en 1932, est un moment fort de l'histoire de la pédagogie Montessori et plus largement de l'histoire des idées pédagogiques (Fava, 2008; Standing, 2011). En effet, Maria Montessori met en exergue lors de ce dernier discours que l'éducation est la solution pour la paix dans le monde (Standing, 2011). Son ouvrage *L'enfant* (2016), publié en 1935 vient remettre en cause le regard que la société accorde aux enfants et l'autorité à laquelle ils sont soumis. Ainsi, Maria Montessori dénonce les pratiques éducatives traditionnelles qui ne permettent pas aux futurs citoyens de demain de prendre conscience de leurs droits, mais aussi des limites de leur liberté pour respecter celle d'autrui. De surcroît, cet ouvrage vient à dire qu'un pays qui ne respecte pas ses enfants ne peut respecter ses voisins, cela conduisant à des conflits internationaux (Montessori, 2016).

À la mort de Maria Montessori en 1952 aux Pays-Bas, son fils Mario poursuit son œuvre jusqu'en 1982. Aujourd'hui, il existe une multitude d'écoles Montessori dans le monde entier (Standing, 2011).

### **2.3 La pédagogie de Maria Montessori au XXI<sup>e</sup> siècle**

Au XXI<sup>e</sup> siècle la pédagogie Montessori continue à être au centre des préoccupations des professionnels de l'éducation. En effet, de nombreuses actions en faveur de la pédagogie Montessori et de nombreuses associations Montessori sont mises en place. De plus, de multiples recherches scientifiques sont faites à son égard et contribuent à la diffusion de sa pédagogie. En France, la pédagogie Montessori est de plus en plus médiatisée, ce qui participe à augmenter son nombre d'adeptes au fil du temps. Ainsi dans cette partie, nous allons exposer successivement ces deux éléments.

#### **2.3.1 Les associations et les écoles Montessori**

La pédagogie de Maria Montessori depuis sa création ne cesse de se développer quand d'autres se sont déjà étiolées. Depuis la création de l'A.M.I en 1929 à Amsterdam, d'autres associations sous-jacentes ont éclot, *the Montessori Institute for the Science of Peace* (M.I.S.P), *Foundation for Montessori Education* (F.M.E), *The International Montessori Society* (I.M.S), *l'Institut*

*Supérieure Maria Montessori* (I.S.M.M), etc. C'est sans compter leurs partenariats avec d'autres associations, par exemple, celle de M.I.S.P avec *the Friends of the Children's Eternal Rainforest* (F.C.E.R) et *the University for Peace* (U.P.E.A.C.E) que les idées de la pédagogue continuent à se propager à travers d'autres organisations dans le monde (<https://ami-global.org>).

Le dernier rassemblement pour le 28e congrès *International Montessori* s'est déroulé en Europe à Prague en 2017. Chaque année un pays est choisi pour accueillir le congrès *International Montessori*, c'est un moyen de diffusion important et de partage à grande échelle autour de la pensée de la Doctoresse italienne. Des résultats de recherches sont présentés et toutes actions de développement en faveur de la pédagogie sont encouragées (<http://www.montessoricongress2017.org/>).

Les actions des associations Montessori ne se tournent pas uniquement vers des professionnels de l'éducation ou des parents, elles s'intéressent aussi aux adolescents. Par exemple, *the Montessori Adolescent Summit* les invite à discuter et à proposer des solutions concernant des problèmes de société, ou encore, en les sensibilisant à la biologie et à l'écologie avec un voyage pédagogique en pleine nature *the Costa Rica Abroad Experience* (<https://ami-global.org>).

Les actes de diffusion sur la pédagogie Montessori au XXIe siècle sont nombreux. Néanmoins, la pensée éducative de la pédagogue italienne peine à se développer dans certains pays. Actuellement, plus de 22 000 écoles Montessori sont recensées dans le monde. *La North American Montessori Teacher's Association* N.A.M.T.A a recensé 4 500 écoles aux États-Unis (<http://www.montessori-namta.org/>). Au Royaume-Uni, 700 écoles Montessori sont recensées et depuis l'arrivée du prince George, fils du prince William et de Kate Middleton à la *Westacre Montessori School Nursery* en 2016, cette pédagogie suscite un véritable engouement de la part des familles anglaises (Bonnet, 2016). Dans les pays nordiques, la pédagogie a beaucoup inspiré les systèmes scolaires : en Finlande, elle a inspiré leur nouveau système éducatif en vigueur depuis 1972 (Robert, 2009). La Finlande est actuellement l'un des pays les mieux notés dans le classement P.I.S.A, en se positionnant à la 5e place sur 72 lors du rapport de 2015, elle est loin devant la France qui ne se situe qu'en 27e position (OCDE, 2016).

En ce qui concerne la France, l'imprégnation de sa pédagogie reste moins importante. En 2017, *l'Association Montessori de France* a recensé 200 écoles pratiquant cette pédagogie, dont 68 sont des écoles traditionnelles Montessori et dont 3 sont sous contrat d'association avec l'État

(<https://www.montessori-france.asso.fr>). Toutefois, même si la pensée de Montessori apparaît comme le fleuron de l'éducation nationale dans les écoles maternelles françaises (Houssaye, 2006), son application dans les classes publiques pour les enfants de 3 à 6 ans est encore à l'état embryonnaire. La pédagogie Montessori peine à s'installer dans les écoles républicaines françaises, contrairement au Canada où cette pédagogie a été aisément mise en place pour l'éducation des jeunes enfants dans les écoles publiques (<https://ami-global.org>).

Les *Instituts Universitaires de formation des maîtres* (I.U.F.M) en France ont toutefois été réformés pour laisser place, en 2013, aux *Écoles supérieures du professorat et de l'éducation* (ESPE) (Peillon et Fioraso, 2013), avec une formation qui tend à incorporer des méthodes pédagogiques innovantes (<http://www.devenirenseignant.gouv.fr>). En 2017, le rapport d'étude Public Montessori mené par Chloé Schurdevin-Blaise (2017) met en exergue le manque de visibilité de la pédagogie Montessori en France, mais plus particulièrement les freins émis par l'Éducation nationale.

### **2.3.2 L'intérêt psychocognitif de la diffusion de la pédagogie Montessori**

Pourquoi y a-t-il une faible imprégnation des idées pédagogiques de Maria Montessori en France ? Les études menées en psychologie de l'éducation pourraient-elles nous renseigner sur ce phénomène ?

Les idées de la pédagogue sont particulièrement étudiées en psychologie de l'éducation. Les recherches dans ce domaine disciplinaire mettent en évidence une amélioration du développement neuro-cognitif, affectif, créatif et social chez les enfants ayant reçu une éducation dans une école Montessori (Besançon et Lubart, 2008; Dénervaud et Gentaz, 2015; Lillard, 2012; Lillard et Else-Quest, 2006; Rathunde et Csikszentmihalyi, 2005). Néanmoins, certaines études n'ont relevé aucun effet significatif sur le développement intellectuel de l'enfant (Cox et Rowlands, 2000; Lopata, Wallace, et Finn, 2005). En effet, les résultats plus récents des recherches menées par Lillard (2012) montrent qu'il n'existe pas une grande distinction entre le niveau intellectuel des écoliers venant d'une école traditionnelle (publique) et ceux inscrits dans une école inspirée de la méthode Montessori (privée). Cependant, sa recherche révèle que les élèves venant d'écoles traditionnelles Montessori (vraie école Montessori privée) sont plus performants scolairement que ceux venant des écoles traditionnelles (publique) et des écoles

inspirées de la méthode Montessori (privée) ; cela en mathématiques, en lecture, en vocabulaire, en fonctions exécutives et résolution de problèmes sociaux. Cette recherche, en plus de remettre en cause les échantillons utilisés dans celles de Cox et Rowlands (2000) et celles de Lopata, Wallace et Finn (2005), vient asseoir la qualité de la pédagogie Montessori. Ainsi, l'intérêt éducatif d'intégrer cette pédagogie dans le système scolaire français ne peut être remis en cause (Dénervaud et Gentaz, 2015; Dohrmann, Nishida, Gartner, Lipsky, et Grimm, 2007; Lillard, 2012).

### **2.3.3 La pédagogie de Maria Montessori en France au XXI<sup>e</sup> siècle**

Aujourd'hui, les écoles Montessori en France sont fréquentées par des enfants de familles aisées, car les écoles Montessori sont majoritairement privées (Bottero et Meirieu, 2018).

Toutefois, ces dernières années, la pédagogie Montessori tend à être incorporée dans l'éducation nationale. Comme l'énonce Galbaud (2017), en 2016 en France, Céline Alvarez sort son ouvrage sur *Lois naturelles de l'enfant* inspiré la pédagogie de Maria Montessori. Elle y expose des résultats incroyables sur le développement cognitif de ces élèves (Galbaud, 2017). Toutefois, même si le manque de scientificité de ces résultats est critiqué, elle suscite un regain d'intérêt profond pour la pédagogie de Maria Montessori. Ainsi, l'influence d'Alvarez a permis la mise en place de projets Montessori dans les écoles publiques, ce qui jusqu'alors restait marginal (Galbaud, 2017). Selon Marie-Laure Viaud, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université d'Artois, les principes de Maria Montessori notamment sur l'individualisation et la prise en compte du rythme de chaque élève dans l'apprentissage permettraient de mieux répondre aux problèmes éducatifs actuels, d'où le succès d'Alvarez (Galbaud, 2017).

De même, tout un processus de médiation et de commercialisation s'exerce autour de la pédagogie Montessori, ce qui favorise son expansion, Meirieu (Bottero et Meirieu, 2018) parle de *merchandising* autour de la pédagogie Montessori. D'autre part, Galbaud (2017) met en exergue que les médias ne cessent de rappeler que les fondateurs de Google, Wikipédia ou même encore ceux d'Amazon, ont tous suivi une éducation Montessori. À travers ces exemples, les parents projettent dans cette pédagogie un moyen de réussite professionnelle et sociale pour leur enfant. Ainsi, Alvarez contribue grâce à son ouvrage à perpétuer et relancer la pédagogie Montessori en France (Galbaud, 2017).

Néanmoins, la manière dont se diffusent les idées pédagogiques de la Doctoresse ne s'effectue pas de la même façon d'une époque à une autre. Sur une large part du XXe siècle, les revues ont été les supports de propagations privilégiés chez les pédagogues et leurs adeptes, pour inciter le reste de la population, tout du moins le corps enseignant, à s'intéresser de plus près aux nouvelles pédagogies. Ainsi, il nous semble pertinent de montrer en quoi les revues sont des supports éditoriaux intéressants dans le cadre d'une recherche en histoire des idées pédagogiques.

### **3 Chapitre 3 : Intérêt des revues et la recherche en histoire des idées**

Dans ce troisième chapitre notre objectif est de montrer l'intérêt d'étudier la revue la L.N.E pour comprendre la diffusion des idées pédagogiques de Mme Montessori. Ainsi nous nous intéressons aux revues en tant qu'outil de compréhension d'un phénomène historique particulier (3.1), mais aussi en tant que support scientifique de recherche sur lequel différentes analyses peuvent être réalisées (3.2).

De plus, dans la partie 3.3 de ce chapitre nous reviendrons sur la discipline de l'histoire des idées dans laquelle nous nous inscrivons, afin de justifier plus amplement en quoi cette discipline convient pour notre sujet de recherche.

Nous terminerons ce chapitre par une synthèse des méthodologies présentées afin de faire ressortir nos questions spécifiques de recherche (3.4).

#### **3.1 Les revues : intérêts et caractéristiques**

La presse d'éducation et d'enseignement, ou plus communément appelée la presse pédagogique s'est développée vers la fin de l'Ancien Régime en France. Elle s'est popularisée parallèlement à la démocratisation de l'enseignement. Ainsi c'est à la fin du XIXe siècle que les revues professionnelles concernant l'enseignement augmentent significativement. Pour observer l'émergence et l'importance accordée aux revues pédagogiques, Caspard et Caspard-Karydis (2006, p. 564) mettent en exergue que « sur l'ensemble de la période contemporaine, ont ainsi paru 15 000 à 20 000 revues consacrées à l'éducation et à l'enseignement ».

La presse pédagogique s'est développée sous le couvert de trois institutions qui sont l'État, l'Église et une troisième institution, qui regroupe les associations, les syndicats et les corporations (Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

Ces trois institutions peuvent ainsi avoir un rôle important dans le contenu et les valeurs transmises par les revues. En effet, ces dernières ne doivent pas être considérées comme des écrits superficiels, mais bien comme des supports de diffusion qui jouent un rôle dans le développement d'une société. Nous pouvons donc nous demander en quoi ces revues sont-elles intéressantes dans la recherche en histoire des idées pédagogiques. Quelles sont les



caractéristiques qui font d'elles un support de recherche intrigant et intéressant pour les historiens ?

Dans l'objectif de répondre à ces questions, nous avons donc décidé de nous intéresser à des articles qui ne concernent pas uniquement les revues en pédagogie. Nous avons intégré dans notre développement l'article de Julliard (1987) qui met l'accent sur la place et l'intérêt des revues socialistes et ouvrières du début du XXe siècle. Ce choix de littérature nous permet de mieux cerner l'ampleur et l'attrait des revues de manière générale.

### **3.1.1 Les définitions autour du mot revue**

La revue peut être définie suivant Jennings (2007, cité dans Haenggeli-Jenni, 2017, p. 2) comme, « un livre à plusieurs voix » ou encore « une coopérative de pensée et de communication ».

Le mot périodique, synonyme du mot revu est observé comme, « le passeur indispensable entre le travail individuel et le public auquel il est destiné » (Jennings, 2007, cité dans Haenggeli-Jenni, 2017, p. 12).

Ainsi l'étude d'une revue est définie comme un regroupement d'un ensemble de pensées et de savoirs, de cultures permettant de communiquer, de dialoguer, d'échanger autour de différentes idées, mais qui sont soumises à un contexte historique. La revue fait état des pensées de pairs d'une époque antérieure. Julliard (1987, p. 3) dit que la revue permet « la confrontation d'un homme avec d'autres hommes, d'un penseur avec son temps ».

### **3.1.2 Les revues du point de vue de la recherche**

Pour les historiens, les revues sont des outils pour la recherche scientifique. Dans le domaine disciplinaire de l'histoire des idées pédagogiques, les revues sont des supports idéaux pour observer les évolutions dans le domaine de l'éducation (Grandière, 20007).

Suivant Caspard et Caspard-Karydis :

La presse pédagogique permet de repérer, d'agrèger et de mettre dans une perspective historique plus fine une infinité d'idées, de volontés et de décisions émanant d'acteurs très divers, dans et hors le système éducatif ; elle permet d'établir une véritable conjoncture éducative et d'identifier ses composantes, en relation éventuelle avec des contextes socio-économiques, culturels ou linguistiques régionaux, voire locaux. (2006, p. 565).

Les revues permettent d'observer les évolutions dans notre domaine de prédilection, celui de l'éducation. De manière générale, les revues permettent d'identifier les acteurs et leurs actions en prenant en considération le contexte politique, économique, social et religieux dans lequel les revues évoluent. Ainsi, les revues sont des lieux privilégiés de confrontation d'acteurs et de leurs idées en fonction d'une société et de sa culture. Pour paraphraser Grandière (2007), les revues sont au carrefour de l'histoire sociale et culturelle.

### **3.1.3 Les revues comme lieux de regroupement, de réflexion et de moralité**

Les revues sont aussi des lieux d'innovation dans le sens où elles réunissent des hommes et des femmes d'une même génération autour d'un événement, d'une idée, d'un parti politique ou encore d'une émotion qu'ils cherchent à transformer, à développer (Julliard, 1987).

Elles sont des supports de communication où leurs auteurs et lecteurs peuvent parler, discuter, critiquer des thèmes qui leur sont spécifiques. Julliard (1987) prend l'exemple des revues sur les mouvements ouvriers du début du XXe siècle, qui jouent un rôle important d'un point de vue politique et social. L'auteur décrit ces revues comme « un espace de liberté ; un lieu où l'importance d'une idée ne se mesure pas au nombre des mandats qu'elle peut rassembler autour d'elle, mais à sa valeur intrinsèque » (Julliard, 1987, p. 7).

En ce qui concerne les revues entourant le monde de l'éducation, elles s'adressent aux familles et aux enseignants pour parler de l'éducation. Par exemple, la revue *la Nouvelle éducation* s'adresse aux éducateurs pour favoriser l'activité des enfants à la maison ou à l'école.

De même les revues s'intéressent aux adultes avec la promotion de l'éducation pour les adultes de classe ouvrière dans les années 30, notamment dans la revue *Pour l'Ère nouvelle* qui fait part de la mise en place de cours du soir et de conférences (Haenggeli-Jenni, 2017).

De plus, les revues sont aussi des espaces d'éducation pour les enfants et jeunes adultes :

Au-delà de l'école et des familles, cette presse [d'éducation et d'enseignement] concerne aussi toutes les entreprises qui cherchent à transmettre des valeurs aux jeunes, que ce soit du côté laïque (œuvres péri et post scolaires) ou religieux : mouvements de jeunesse, œuvres de patronages, confessionnelles. (Caspard et Caspard-Karydis, 2006, p. 2).

Les revues permettent aux auteurs et aux lecteurs d'échanger autour d'un même sujet. Elles ont pour objectifs d'amener les lecteurs dans leur retranchement, à les questionner et à les faire réagir. C'est ce que le mouvement de *l'Éducation nouvelle* fait avec sa revue française *Pour l'Ère nouvelle* en argumentant sur la nécessité de repenser l'école. Cette dernière revue met les lecteurs face à la réalité dans les institutions scolaires publiques contre lesquelles elle s'oppose. Elle vient remettre en question la violence scolaire, l'enseignement qui est inculqué, le manque de pédagogie et bien d'autres aspects dont elle fait son combat. De surcroît, les revues peuvent s'observer aussi comme des lieux de moralité qui ont pour but général de faire une « révolution mentale, c'est-à-dire, selon Péguy, faire appel d'une tradition dégradée à une tradition épurée » (Julliard, 1987, p. 8). Ainsi, les revues sont des supports de transformation culturels, elles remettent en cause des aspects de la tradition. De ce fait les revues s'observent comme un « espace public » de débat et de valeurs autour de l'enseignement et de l'éducation (Grandière, 2007; Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

### **3.1.4 Les revues et les courants de pensée**

Les revues peuvent aussi s'analyser comme des lieux de sociabilité qui rassemblent des individus qui partagent une même « identité de groupe » avec ses idéologies. Elles peuvent donc être le lieu de création d'un courant de pensée « elles permettent à des courants de pensée de prendre conscience d'eux-mêmes et de s'exprimer » (Julliard, 1987, p. 7). Les revues *Pour l'Ère nouvelle*, *The New Era* et *Das Werdende Zeitalter* sont les trois revues qui ont permis à la *Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle* de prendre de l'ampleur et de devenir un courant pédagogique influant d'un point de vue idéologique, mais aussi politique (Haenggeli-Jenni , 2017).

En France la revue *Pour l'Ère nouvelle*, par la publication des recherches scientifiques sur les méthodes nouvelles d'éducation, mais aussi par ses informations et ses rapports sur les rassemblements (colloques, assemblées, etc.), permet de maintenir l'engouement auprès de ses lecteurs, mais aussi permet de donner de l'ampleur au mouvement de *l'Éducation nouvelle* (Haenggeli-Jenni , 2017).

De même, le mouvement de *l'Éducation nouvelle* a joué un rôle prépondérant dans les réformes scolaires de l'entre-deux-guerres puisqu'il a inspiré notamment le ministre de l'Éducation Jean

Zay (1936-1939) dans la mise en place de la réforme des lycées en 1936 (Haenggeli-Jenni , 2017). En effet, la revue *Pour l'Ère nouvelle* a publié de nombreux articles dès le début des années 1930 en faveur du changement dans l'enseignement secondaire :

Une recrudescence d'articles concernant les expériences pratiques menées dans l'enseignement secondaire : « L'École active dans l'enseignement secondaire en France » (Cazamian, PEN, 1932, 80), « La mission éducative du Professeur d'Enseignement secondaire (Grand-Duché du Luxembourg) » (Frieden, PEN, 1934, 101), « Les idées de la Doctoresse Montessori sur l'enseignement secondaire » (Niot, PEN, 1935, 112), « La formation professionnelle du personnel enseignant secondaire » (Publication BIE, PEN, 1935, 112). (Haenggeli-Jenni, 2017, p. 120)

Ces quelques exemples concernant la revue *Pour l'Ère nouvelle* viennent montrer que les revues ne sont donc pas des supports neutres, elles sont au contraire des supports d'information permettant de mieux cerner la mise en place et la vie d'un courant pédagogique comme celui de la *Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle* (Haenggeli-Jenni , 2017; Julliard, 1987).

### **3.1.5 Les revues et leurs spécificités**

Les revues se distinguent par leur objet, elles peuvent être des revues spécialisées, scientifiques, de vulgarisation, générales, militantes, etc. De même, différents types de revues existent comme les revues-personnes, les revues-carrefours, les revues-recueils et les revues-familiales. Elles peuvent donc prendre des formes multiples et avoir une importance différée ou différente.

De même, une revue est rarement le fruit d'une seule et même personne, elle est au contraire la plupart du temps le résultat de l'association de différents acteurs engagés dans une même cause. En effet, Julliard (1987) met en exergue qu'une revue est « une aventure collective ».

Elles se distinguent également par leur durée de vie, certaines revues existent depuis plus de cent ans alors que d'autres survivent quelques mois. Aussi, une revue peut porter le nom de son créateur, ainsi le décès de l'auteur peut en affecter son statut (Julliard, 1987). Comme nous l'avons vu, une revue peut faire référence à un mouvement comme la revue *Pour l'Ère nouvelle* associée au mouvement de *l'Éducation nouvelle* (Haenggeli-Jenni , 2017). De plus, une revue a des moments de pleine expansion et des moments stagnants, voire de régression. Julliard (1987, p. 5) parle de « temps forts et de temps faibles ». La vie d'une revue dépend de sa popularité, mais aussi subit le contexte politique et social dans lequel elle évolue. Par exemple, la revue *Le Mouvement socialiste* qui, passé 1908, perd de sa vigueur au même rythme que le syndicalisme

révolutionnaire (Julliard, 1987). De même, dans le cas de tensions politiques fortes, certaines revues peuvent s'arrêter, c'est un phénomène qui s'est observé avec les revues de pédagogies nouvelles sous la répression nazi (Haenggeli-Jenni , 2017).

### **3.1.6 La temporalité et l'espace d'une revue**

L'une des caractéristiques importantes de la revue c'est de ne pas être cantonnée à un espace et à une période donnée « les effets pratiques d'une revue ne sont pas seulement démultipliés dans l'espace, ils sont différés dans le temps » (Julliard, 1987, p. 8). Julliard (1987) pour montrer qu'une revue n'a pas moins d'impact suivant un espace et une temporalité différente, donne l'exemple de Pierre Monatte qui s'est inspiré et a vu l'importance d'une revue disparue *l'Ouvrier des deux mondes*. La revue peut ainsi avoir une fonction de laboratoire, c'est-à-dire que son étude va servir de base de réflexion aux changements des programmes scolaires, elle est donc un lieu de réflexion et d'inspiration. Les revues peuvent donc avoir peu d'effets immédiats, mais de grands effets plus tard (Julliard, 1987).

Les revues organisent dans leurs écrits les débats intellectuels, contrairement aux autres médias de masse. De même, elles permettent de retracer les échanges internationaux « Il existe bel et bien au début du siècle une Europe intellectuelle dont Sorel est du reste un des agents les plus actifs et dont les revues sont l'expression privilégiée » (Julliard, 1987, p. 9). De ce fait, une revue n'est pas cantonnée qu'à une seule nation et sa population, au contraire c'est un support de discussion où se mêle, parmi les articles des auteurs de la revue, des écrits d'auteurs étrangers qui prennent part à la discussion autour d'un sujet qui leur est commun. Ainsi, les revues permettent d'observer les échanges entre auteurs à l'intérieur d'un même pays, mais aussi avec des acteurs étrangers autour d'une même problématique, d'un même centre d'intérêt (Julliard, 1987; Haenggeli-Jenni , 2017).

Une autre caractéristique de la revue est qu'elle permet de toucher un plus grand nombre d'individus « Les revues sont un pari pour la pauvreté des moyens » (Julliard, 1987, p. 8), même si toutefois le prix de certaines revues peut faire obstacle à leur diffusion massive.

Dans le même esprit, le nombre de pages d'une revue, ou encore le nombre de tirages d'une revue n'est pas le miroir de son succès. Julliard (1987) donne pour exemple la meilleure revue de

la mouvance socialiste en France *Le Mouvement socialiste*, qui ne vendait qu'une centaine d'exemplaires. Toutefois une revue achetée était lue par plusieurs personnes. De ce fait, l'impact d'une revue ne peut s'observer que par sa retombée sur la société et cela d'un point de vue politique, social, scolaire, etc. (Julliard, 1987).

De manière générale, nous pouvons retenir que les revues permettent de faire émerger une autre manière de penser le monde, mais aussi qu'elles sont des supports de réflexion critique sur les décisions politiques, culturels, économiques, etc. Les revues permettent ainsi de refléter et de propager plus rapidement la pensée d'un ensemble d'individus autour d'une même préoccupation. Les revues sont donc des lieux de regroupements, d'échanges et de protestations. Elles réagissent aux décisions politiques, économiques ou encore sociales qui les touchent de près ou de loin. Elles sont donc des lieux privilégiés pour étudier le contexte historique et social, mais aussi dans le cadre de ce mémoire, les idées pédagogiques qui s'y dégagent et qui peuvent jouer un rôle sur les politiques éducatives de l'époque et les idéologies éducatives qui traversent une période historique. Les revues permettent donc de faire l'état d'un réseau d'acteurs nationaux et internationaux (Grandière, 2007; Haenggeli-Jenni , 2017; Julliard, 1987; Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

De ce fait, quelle que soit la revue étudiée par l'historien, elle est un support de recherche intéressant pour mieux comprendre les événements, les idées, les pensées, les idéologies ou encore les acteurs d'une époque donnée. Les méthodes d'analyse des revues permettent au chercheur de pouvoir extraire ces données. Ainsi, nous les présentons dans la partie suivante.

### **3.2 Les méthodes d'analyse des revues**

Nous mettons en avant dans cette partie les différentes étapes par lesquelles le chercheur doit passer pour réaliser un écrit scientifique à partir d'archives. Puis, nous présentons les enjeux liés à l'analyse de revues dites « mineures », telle que la revue *la Nouvelle éducation*. Nous terminerons cette partie en exposant les six méthodes d'analyses les plus utilisées dans le traitement de la presse pédagogique.

### 3.2.1 Les étapes d'analyse d'archives

La phase archivistique permet à l'historien de regrouper les preuves documentaires suivant un lieu spatial, un lieu physique et un lieu social. Ce processus amène à une redistribution de l'espace (Dosse, 2008). À la suite de cette première étape, l'historien essaie de mettre en commun les documents, en se posant la question du « pourquoi ? ». Les documents, ainsi mis en forme, vont prendre sens en faisant ressortir des thèmes spécifiques, c'est la tentative d'explication (Dosse, 2008). À partir de là, le chercheur va passer à la phase de la représentation historique, qui est la rédaction centrée sur les documents historiques. Le chercheur a pour objectif la « représentance » qui est selon Dosse (2008) :

La visée de la connaissance historique elle-même placée sous le sceau d'un pacte selon lequel l'historien se donne pour objet des personnages, des situations ayant existé avant qu'il n'en soit fait récit [...] elle implique un vis-à-vis du texte, un référent que Ricoeur qualifie de lieutenance du texte historique (Dosse, 2008, p. 40)

C'est en croisant les sources que l'historien va s'adonner à l'exercice de la reconstruction du passé, cela en mettant en relation des acteurs ayant existés dans un contexte donné (Dosse, 2008).

### 3.2.2 Les recherches sur les revues majeures et mineures

Caspard et Caspard-Karydi (2006) mettent en avant que la recherche au sein de différentes revues majeures telles que le *Manuel général de l'instruction primaire* (1883-1967), le *Journal des instituteurs* (1858 ->) ou encore la *Revue internationale de l'enseignement* (1878-1940) ne sont guère difficiles à analyser du fait du grand nombre d'écrits réalisés sur chacune d'entre elles. Elles ont longuement été étudiées et font partie en quelque sorte des revues classiques pour les spécialistes de la discipline.

C'est au contraire dans les revues moins importantes, les revues mineures, que les chercheurs peinent le plus à extraire des données. Toutefois, ces revues constituent des sources d'information multiples et précieuses :

Le problème se pose en revanche pour les revues d'importance moindre, mais qui sont aussi de loin les plus nombreuses et constituent de ce fait, sur quelque thème que ce soit, des corpus significatifs, par les informations données comme par les idées exposées et débattues par une grande variété d'acteurs (Caspard et Caspard-Karydis, 2006, p. 566).

### 3.2.3 L'analyse de plusieurs revues

En prenant appui sur le répertoire analytique *La Presse d'éducation et d'enseignement* qui permet au chercheur en histoire de l'éducation de structurer sa recherche<sup>16</sup>, nous allons voir ici les six méthodes d'analyse les plus récurrentes pour la recherche sur la presse pédagogique, qui sont présentées sous forme d'index dans le répertoire : l'analyse de la structure bibliographique et éditoriale, l'analyse de la chronologie et de la démographie, l'analyse des sujets et des thèmes, l'analyse onomastique, l'analyse des réseaux d'acteurs et enfin l'analyse géographique (Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

Le chercheur peut s'intéresser à décrire la bibliographie et la structure éditoriale d'une revue, c'est-à-dire qu'il va s'intéresser à l'année de parution de la revue, à ses directeurs, à ses rédacteurs, à sa périodicité, aux rubriques, etc. Cela va permettre au chercheur de faire, en quelque sorte, un portrait de la revue (Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

La chronologie et la démographie des revues consistent à s'intéresser à la durée de vie de ces dernières, mais aussi aux individus qui la composent soit les lecteurs, les adhérents et les auteurs. Cette analyse permet d'observer l'évolution d'une revue au fil des années. Ainsi, la naissance, la parution, la population et la mort d'une revue permettent de l'étudier suivant une conjoncture définie, mais aussi de déterminer son intérêt social, sa retombée éducative (Caspard et Caspard-Karydis, 2006).

L'analyse des différents sujets et thèmes traités par la revue permet de faire émerger les thématiques les plus récurrentes, ainsi que les problèmes qui y sont exposés et débattus. Caspard et Caspard-Karydi (2006) donnent l'exemple de thèmes récurrents qui ont ressurgi dans l'analyse de revues dites majeures tels que : « l'éducation des adultes », « les jeux », « l'architecture scolaire », etc.

De même, Caspard et Caspard-Karydi (2006) mettent l'accent sur le rôle de l'analyse « onomastique » qui a pour but la recherche d'un acteur clé dans un ensemble de corpus, afin de comptabiliser sa présence. Cela permet aussi d'observer l'étendue de sa participation et l'impact de son intervention. La recherche d'acteurs pédagogiques célèbres, mais aussi de pédagogues

---

<sup>16</sup> Le répertoire comprend huit volumes répartis dans : *La Presse d'éducation et d'enseignement, XVIIIe siècle-1940*. Répertoire analytique, sous la direction de P.Caspard et *La Presse d'éducation et d'enseignement, 1941-1990*. Répertoire analytique, sous la direction de P.Caspard-Karydis.



moins connus, d'enseignants, ou encore de médecin peut avoir une conséquence sur la création, la vie et l'activité de la revue.

Le chercheur peut, dans une revue, analyser les réseaux d'acteurs et leurs actions dans les congrès et rassemblements. Ainsi, cela peut montrer l'existence d'une « micro-société » avec des acteurs engagés (Caspard et Caspard-Karydis, 2006). L'analyse de revues d'associations ou d'organisations permet au chercheur de : « tirer le fil d'une réalité foisonnante : celle de la vie associative liée à l'éducation, avec ses congrès, ses réseaux et réalisations dont la publication de périodiques ne constitue que l'un des volets » (Caspard et Caspard-Karydis, 2006, p. 568).

Enfin, l'analyse géographique des revues permet au chercheur de mieux cerner où se elles situent les unes par rapport aux autres. Caspard et Caspard-Karydi (2006) exposent que ce type d'analyse permet d'observer les relations entretenues au sujet de l'éducation entre les acteurs de revues françaises et ceux d'autres pays.

Cette partie met l'emphase sur l'intérêt d'étudier les revues dites mineures, car elles sont des sources d'informations riches et multiples. Elle nous permet d'observer les différents angles de recherche que nous pouvons emprunter pour l'analyse de la revue *la Nouvelle éducation*. Afin d'analyser comment les idées pédagogiques de Maria Montessori se diffusent à travers la L.N.E nous devons nous pencher maintenant sur la discipline dans laquelle notre recherche s'inscrit, soit l'histoire des idées.

### **3.3 La recherche en histoire des idées**

En France, l'histoire des idées est une discipline qui remonte au siècle des Lumières avec Victor Cousin et à l'École éclectique (Angenot, 2011a). Cette ancienne discipline, nous allons le voir, fait l'objet de nombreuses critiques. De plus, elle ne propose ni théories ni méthodologies précises. Ainsi, cette partie vient présenter ces deux aspects faisant état de l'histoire des idées.

#### **3.3.1 Les critiques à l'égard des recherches en histoire des idées**

L'histoire des idées s'intéresse aux idées des hommes dans les différentes périodes de l'histoire. C'est une discipline qui manque de reconnaissance, notamment en France et dans les autres pays

francophones (Dosse, 2003, cité dans Angenot, 2011a, 2011b). Selon Marc Angenot dans son essai (2011a, p.4), l'histoire des idées est une « discipline dont on peut dire que, d'une certaine manière, elle n'existe pas vraiment parce que sans identification ni statuts académiques en France et, quoique dans une moindre mesure, dans toute la Francophonie ».

Les critiques concernant l'histoire des idées sont dues notamment à des recherches dont la méthodologie n'est pas suffisamment explicitée. En citant Pierre André Taguieff, *Les contre-réactionnaires, le progressisme entre illusion et imposture* (2007), ou encore l'exemple de Zeev Sternhell *Ni droite ni gauche, l'idéologie fasciste en France* (2000), Angenot (2011a) montre que le manque d'explications dans la méthodologie de ces recherches est pointé du doigt par les historiens « classiques », car « aucun de ces chercheurs n'a esquissé une méthodologie ni procuré une justification théorique développée de ses démarches - sinon à l'occasion de polémiques contre des adversaires têtus et obtus » (Angenot, 2011a, p. 27).

### 3.3.2 Une méthodologie adaptée au sujet

Marc Angenot (2011a, 2011b) met en évidence qu'il n'est pas possible de réaliser une synthèse des théories et des méthodologies en histoire des idées, puisque les sujets de recherche sont trop différents les uns des autres. Selon l'auteur (2011b) :

L'histoire des idées demeure et ne peut que demeurer un programme *peu discipliné*. Procurer une méthodologie unifiée à l'histoire des idées est une mission impossible. Entreprise impossible à coup sûr de fabriquer une méthodologie syncrétique en confondant et mixant les démarches de Raymond Aron, de Foucault, de Debray, avec celles de Sternhell et de Pierre-André Taguieff ! A quoi bon essayer de tirer une problématique unique et une méthode de vivants et de morts qui seraient incapables de s'étendre sur des principes élémentaires et dont les conceptualisations et conclusions, surtout dans le domaine de la pensée politique, sont et demeureront en conflits insurmontable (Angenot, 2011b, p. 323).

À chaque type de recherche correspond une méthodologie qui lui convient (Chalmel, 2009; Angenot, 2011a, 2011b). En effet, il n'y a pas une manière spécifique de faire de la recherche en histoire des idées, ainsi l'historien doit s'adapter à son sujet.

Toutefois Chalmel dans son article *Pour une épistémologie de l'histoire des idées pédagogiques* (2009) propose d'étudier les sujets de recherche selon une double interprétation interne et externe. Les « interprétations internes » qui se rattachent à l'étude des acteurs et leurs actions

permettent de faire ressortir de nouveaux savoirs qu'une « interprétation externe » ne ferait pas émerger, puisqu'elle ne s'intéresse pas aux acteurs, mais au contexte historique uniquement (Chalmel, 2009). Ainsi ces deux types d'interprétations se complètent : l'interprétation externe liée à la connaissance historique vient expliquer, appuyer les interprétations internes de l'acteur étudié (Chalmel, 2009). Ainsi, la recherche en histoire implique de mettre en perspective le contexte social et politique de l'époque que l'historien étudie en fonction des récits d'acteurs.

L'histoire des idées s'intéresse aux acteurs et à leurs idées, mais aussi au contexte historique dans lequel ils s'inscrivent. C'est une discipline qui se veut souple dans sa méthodologie, afin de pouvoir traiter l'ensemble des sujets de recherche qui s'y inscrivent. Dans le cadre de notre mémoire, l'histoire des idées permet d'analyser la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori à travers l'analyse de la revue *la Nouvelle éducation*.

La partie suivante sur la synthèse des méthodologies vient présenter comment nous nous positionnons par rapport à l'ensemble de la littérature vue jusqu'alors dans le cadre de référence.

### **3.4 Synthèse des méthodologies**

En histoire des idées pédagogiques, les chercheurs analysent différentes revues entre elles afin de pouvoir faire émerger de nouvelles connaissances historiques. Le croisement des différentes sources pédagogiques semble donc un critère de scientificité reconnu. Cependant, dans le cadre de notre mémoire, nous ne pouvons prétendre réaliser une telle recherche. Ainsi, de la même manière que de Haenggeli-Jenni (2017), nous pensons que l'analyse d'une seule revue et non de plusieurs permet de faire émerger de nombreuses informations sur un phénomène historique particulier, en fonction du contexte dans lequel il évolue : « l'analyse détaillée d'une revue, prise comme source principale d'investigation, permet une compréhension plus fine des discours et des enjeux sociaux et politiques qui l'entourent » (Haenggeli-Jenni , 2017, p. 13). De cette manière, nous nous inscrivons dans la lignée de nombreux travaux d'historiens qui s'intéressent à l'étude approfondie d'une revue pour comprendre un phénomène passé (Haenggeli-Jenni , 2017).

L'exposition de la recherche en histoire des idées pédagogiques et la mise en lumière des méthodes d'analyses des revues nous amènent à nous poser des questions spécifiques de recherche.

Une série de questions concerne Maria Montessori : Quelle est l'importance de la pédagogie Montessori dans les revues pédagogiques ? Pourquoi cette pédagogie intéresse-t-elle autant les lecteurs de l'époque ?

Une autre concerne les lecteurs de la revue : Comment les lecteurs de la revue la L.N.E perçoivent-ils la pédagogie Montessori ? Comment les lecteurs (éducateurs) s'approprient-ils la pédagogie Montessori à travers cette revue ? Qui sont les lecteurs, les adhérents, les auteurs touchés par la revue la L.N.E et donc par la pédagogie Montessori ? Où sont situés les lecteurs, les adhérents, les auteurs de cette revue ?

Enfin des questions portent sur la diffusion des idées de la Doctoresse : Comment une revue permet-elle la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori ? Dans quelles parties de la France se diffuse cette revue ? Peut-on voir, à travers cette revue, des actions en faveur de la propagation des idées de la Doctoresse italienne ? Où se situeraient ces actions sur le territoire français ?

Dans l'objectif de répondre à ces questions de recherche, nous envisageons la méthodologie que nous présentons dans le chapitre suivant.

## **4 Chapitre 4 : Méthodologie de recherche**

Ce chapitre comprend trois parties. La première partie présente le support de notre recherche, la revue *la Nouvelle éducation*. La deuxième partie explicite la procédure de la recherche utilisée suivant deux axes. Le premier axe traite de l'analyse du sommaire de la L.N.E et des articles concernant la pédagogie Montessori. L'autre axe s'intéresse à l'analyse des acteurs de la pédagogie Montessori en fonction de leur genre, de leur profession, et de leur localisation géographique. Nous terminons ce chapitre en présentant les limites de la méthodologie proposée.

### **4.1 Le support de recherche : la revue *la Nouvelle éducation***

Nous expliquons dans cette partie le choix de la revue pédagogique *la Nouvelle éducation* comme support d'analyse pertinent pour étudier la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori. Nous exposons par la suite le processus de la collecte de la revue, puis la structure de cette dernière sur laquelle nous prenons appui pour réaliser nos analyses.

#### **4.1.1 Le choix de la revue pédagogique *la Nouvelle éducation***

La revue *la Nouvelle éducation* est la première revue française à s'affilier au mouvement de *l'Éducation nouvelle* (Haenggeli-Jenni , 2017). Elle nous permet ainsi d'étudier à plus petite échelle comment se diffusent les idées pédagogiques de Maria Montessori dans le mouvement de *l'Éducation nouvelle*. Toutefois, pour que notre recherche soit réalisable dans le cadre d'une maîtrise nous avons choisi de nous concentrer plus particulièrement sur la diffusion des idées de Maria Montessori à travers la L.N.E de 1921 à 1939. Le choix de cette période d'investigation repose sur la naissance et la mort de la revue, car elle a été fondée en 1921 et elle est disparue à la veille de la Seconde Guerre mondiale en 1939 (Gutierrez, 2011).

La durée de vie de *la Nouvelle éducation* coïncide avec la période de diffusion internationale des idées de la pédagogie Montessori (Haenggeli-Jenni , 2017; Standing, 2011). De plus, notre choix de cette revue est lié à l'intérêt que portent Madeleine Guéritte et Roger Cousinet, les directeurs de la revue, à la pédagogie de Maria Montessori. En effet, ces derniers sont considérés comme deux adeptes de la pensée éducative de la Doctoresse (Gutierrez, 2007; Gutierrez, 2013).

L'intérêt de cette revue pédagogique découle aussi du fait qu'elle a été peu étudiée dans les recherches scientifiques. En effet, la L.N.E a très peu été analysée et le peu de recherches qui lui sont consacrées n'ont pas étudié ses actions de diffusion en faveur de la pédagogie Montessori, se limitant plutôt à décrire sa composition et le rôle des directeurs de la revue au sein de *l'Éducation nouvelle* (Gutierrez, 2016a). Ainsi, nous intéresser de plus près à cette revue nous permet d'offrir des éléments de compréhension dans la diffusion des principes pédagogiques de Maria Montessori en France durant l'entre-deux-guerres. Notre travail s'inscrit dans la continuité du travail de Laurent Gutierrez (2016a, 2016b, 2016c) dont les recherches ont permis de présenter les sociétaires de cette revue et leurs relations avec le mouvement français de *l'Éducation nouvelle*. Ce mémoire s'inscrit donc, dans une moindre mesure, dans la continuité des travaux qui portent sur l'impact du mouvement de *l'Éducation nouvelle*.

Cette revue, tenue par Madeleine Guéritte et Roger Cousinet, se présente comme une revue faisant possiblement relais à la pédagogie de Maria Montessori en France (Gutierrez, 2010a; Haenggeli-Jenni, 2017). De ce fait, la présente recherche permet de combler certains passages de l'histoire de la pédagogie de Maria Montessori.

#### **4.1.2 La constitution du corpus et la structure de la revue**

L'ensemble des numéros de cette revue pédagogique sont rassemblés sur le site internet BNF Gallica, sous le nom de « *la Nouvelle éducation (Paris) 1924-1939* ». Nous avons téléchargé l'ensemble des documents à partir du n°21 du mois de janvier 1924 jusqu'au n°177 du mois de juillet 1939. Même si nous ne disposons pas des premiers numéros de la revue, un travail préliminaire sur la période 1921-1924 a déjà été effectué dans la littérature scientifique, qui vient compléter la constitution du corpus des articles exploitables (Gutierrez, 2016a, 2016b, 2016c).

Nous réalisons une analyse quantitative de données qualitatives des 177 numéros de la L.N.E. Nous mettons en lien les résultats de recherche trouvés avec ceux réalisés lors de notre diplôme exploratoire à l'Université de Rouen en 2017, qui est une présentation générale de la revue la L.N.E et de ses membres. Ainsi, ce mémoire s'inscrit dans la continuité de ce travail de recherche.

Avant de présenter notre méthodologie de recherche, nous avons jugé utile de détailler la structure de la revue pour éclairer nos lecteurs sur les informations qu'elle nous procurera. La

revue la L.N.E se structure en quatre rubriques importantes dans lesquelles nous avons recueilli nos données. La première rubrique est consacrée aux « Études », elle regroupe de nombreux articles d’auteurs qui exposent des thématiques diverses autour de l’éducation, c’est la rubrique la plus importante de la revue. La deuxième et la troisième rubrique sont les « Cercles d’études » qui présentent des résumés des cercles d’études de la L.N.E et les « Nouvelles » qui font honneur aux nouveaux sociétaires de la revue en mettant en perspective les actualités pédagogiques. Une dernière rubrique, « Revues et livres » présente des ouvrages et des articles venant d’autres revues pédagogiques. Nous avons utilisé ces rubriques pour réaliser notre recherche.

## 4.2 Les analyses sur la revue la L.N.E

C’est en prenant appui sur des méthodes d’analyse présentées dans le chapitre 3 que nous présentons dans cette partie de manière détaillée les grilles d’analyse qui ont été utilisées pour nos analyses et ultérieurement pour la préparation de leurs résultats, présentés dans le chapitre 5.

### 4.2.1 L’analyse du sommaire de la L.N.E et les articles autour de la pédagogie Montessori

C’est à partir du sommaire réalisé lors de notre dossier exploratoire de recherche à l’Université de Rouen en 2017 que nous réalisons l’analyse des articles qui portent sur la pédagogie Montessori. Ce sommaire recense l’ensemble des numéros, du n°21 du mois de janvier 1924 au n°177 du mois de juillet 1939. Ainsi, pour chaque numéro, nous avons le nom de l’auteur qui a écrit un article, le titre de l’article, le nom de la revue *la Nouvelle éducation*, le numéro de la revue, le mois et l’année de parution, le numéro de page de l’article, mais aussi le pays d’origine de l’auteur. Il prend la forme suivant (cf. Tableau 1) :

**Tableau 1**

*Tableau Excel les différents codes présents dans le sommaire de la L.N.E (1924-1939)*

A	B	C	D	E	F	G	H
Sommaire							
Nom de l’auteur(e) ou Nom de la revue	Titre de l’article	Nom de la revue : La Nouvelle éducation	Numéro de la revue	Mois de la revue	Année de la revue	Numéro de page de l’article	Pays d’origine de l’auteur

Nous cherchons, en réalisant une recherche avancée sur notre sommaire de la revue la L.N.E, dans « Nom de l'auteur(e) ou Nom de la revue » le nom Montessori et les mots clés montessorien, montessorienne, Doctoresse, Dottoressa.

Cette analyse ci-dessus ne permet pas de faire ressortir l'ensemble des articles dont le contenu évoque la pédagogie Montessori. Ainsi, nous réalisons une recherche avancée dans le contenu même de tous les numéros de la revue avec les mêmes mots-clés. Nous pouvons ainsi relever de potentiels articles, dont le contenu expose la pédagogie de la Doctoresse.

Cette recherche va nous permettre de quantifier et de présenter les informations générales contenues dans les articles autour de Mme Montessori, en fonction des rubriques « Etudes » « Cercles d'études », « Nouvelles » et « Revues et livres » de la L.N.E. Ces rubriques contiennent des informations différentes, nous intéresser à chacune d'entre elles nous permet de trouver des éléments de compréhension multiples concernant la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori en France durant l'entre-deux-guerres.

#### **4.2.2 La présentation des acteurs de la pédagogie Montessori : genre, profession, localisation**

Nous souhaitons présenter les acteurs de la pédagogie Montessori recensés dans la partie ci-dessus (3.4.1) en fonction de leur genre, de leur profession et de leur localisation géographique (ville, pays). Ces acteurs sont les personnes qui font parties de l'association de la L.N.E et qui participent à la vie de la revue en écrivant des articles et/ou en participant aux rassemblements et cercles d'étude de la *Nouvelle éducation*.

Pour cela, nous nous basons sur la liste alphabétique des adhérents de la revue la L.N.E que nous avons déjà réalisée lors de notre diplôme exploratoire de recherche à l'Université de Rouen en 2017 qui offre ces trois éléments d'information sur les adhérents<sup>17</sup> de la revue.

Cette liste des adhérents a été réalisée à partir de la deuxième rubrique intitulée « Nouvelles » qui donne des informations sur les nouveaux adhérents de la revue dans chacun de ses numéros.

---

<sup>17</sup> Ces adhérents sont les auteurs des articles qui sont publiés dans la L.N.E, les donateurs, les acteurs qui travaillent pour la revue, etc. (Gutierrez, 2016a).



Nous avons recueilli ces données dans un document Excel pour l'ensemble des rubriques « Nouvelles » du n°21 au n°177. Notre tableau Excel prend la forme suivante (cf. Tableau 2)<sup>18</sup> :

**Tableau 2**

*Tableau Excel des informations concernant les adhérents pour la revue la L.N.E (1921-1939)*

A	B	C	D	E	F	G	H	I
Mme/Mlle/M	Nom de famille	Profession	Précisions	Région/Ville	Pays	Numéro de l'article	Mois de parution de la revue	Année de la revue

Pour faciliter la présentation des acteurs de la pédagogie Montessori, nous créons le même tableau que le Tableau 2, mais en réduisant la liste alphabétique des adhérents de la L.N.E (1921-1939) aux acteurs de la pédagogie Montessori. Ainsi, nous disposons d'un tableau Excel des informations concernant les acteurs de la pédagogie Montessori (1921-1939).

Nous cherchons à comptabiliser le nombre de femmes et d'hommes acteurs de la pédagogie Montessori dans la revue. Cette analyse en fonction du genre nous permettra de cerner la parité d'auteurs, afin de savoir qui écrit le plus sur la pédagogie. Toutefois, nous n'oublions pas de mettre en perspective les résultats que nous obtenons en fonction du contexte social et éducatif de l'entre-deux-guerres. Nous complétons cette analyse genrée avec la recherche de Gutierrez (2016a) exposant le rôle des adhérents dans la revue en fonction de leur sexe. Pour ce faire, à partir du tableau Excel des informations concernant les acteurs de la pédagogie Montessori (1921-1939), nous appliquons la formule suivante sur leur titre de civilité indiqué dans la colonne A (M., Mme, Mlle, ...) : =NB.SI(\$A:\$A);"M. \*") =NB.SI(\$A:\$A);"Mme \*") =NB.SI(\$A:\$A);"Mlle \*")

Le tableau Excel concernant les acteurs de la pédagogie Montessori (1921-1939) nous donnera, si cela a été indiqué dans la rubrique « Nouvelles », la profession de ces acteurs. Ainsi, nous pouvons relever les différentes fonctions de ces derniers (institutrice, instituteur, directeur, etc.). Cela nous permet d'identifier les statuts professionnels de ces personnes. Nous montrons en quoi

<sup>18</sup> Ce travail fait suite au recensement de Gutierrez (2016b) des nouveaux adhérents de 1921 à 1930. Nous avons continué ce travail sur la période 1931 à 1939.

leur métier participe à la propagation des idées pédagogiques de Maria Montessori. Nous pouvons établir, sur le tableau nommé ci-dessus, un classement des métiers grâce à la formule suivante, qui nous permet de quantifier le nombre de personnes par profession, mais aussi par genre :

=NB.SI(\$C:\$C);"Institutrice \*") =NB.SI(\$A:\$A);"Directeur \*")

Le tableau Excel des informations concernant les acteurs de la pédagogie Montessori (1921-1939) précise aussi le lieu où ces acteurs se situent en France ou à l'étranger. Ainsi, nous pourrions les localiser géographiquement. Nous pourrions ainsi observer si ces derniers résident dans des zones géographiques précises. Nous mettons en relation ces données géographiques avec les lieux où se réalisent les congrès de *l'Éducation nouvelle* et les assemblées de la L.N.E qui sont localisés dans la recherche de Gutierrez (2016c). À partir du tableau Excel indiqué ci-dessus, nous trions les données avec la fonction « Trier » pour mettre dans l'ordre alphabétique les villes, situées dans la colonne E (cf. Tableau 2). Puis nous appliquons la fonction « Sous-total » pour comptabiliser le nombre de ces acteurs par ville. Nous pouvons aussi à partir de ces résultats créer une carte pour représenter visuellement la répartition de ces acteurs sur le territoire français et à l'étranger avec la fonction « carte » d'Excel.

Nous allons présenter les résultats qui ressortent de notre méthodologie et les analyses qui en découlent dans la partie suivante.

**5 Chapitre 5 : Résultats de la recherche** Ce cinquième chapitre est dédié à la présentation des résultats de recherche et de leurs analyses. Dans une première partie, nous allons mettre en évidence la place de la pédagogie Montessori dans la revue en fonction des informations contenues dans les rubriques de la L.N.E. Puis dans une seconde partie, nous venons présenter les informations principales des articles sur Montessori. Nous terminons ce chapitre par une troisième partie dans laquelle nous venons décrire les sociétaires de la revue qui participent à diffuser les idées pédagogiques de la Doctoresse italienne et cela en fonction de leur sexe, de leur profession, et de leur localisation géographique.

### **5.1 Analyses selon les rubriques de la L.N.E**

Nous avons fait le choix de traiter séparément les articles citant Montessori et les données sur cette dernière qui sont contenues dans les rubriques « Nouvelles », « Revues et livres », « Cercles d'études ». Cette partie est donc découpée en fonction de ces trois rubriques qui nous offrent des informations spécifiques sur la pédagogie Montessori et de sa place sur le territoire français (cf. Annexe A).

Nous avons fait le choix de présenter les informations ressortant de notre analyse sur Maria Montessori de façon linéaire par rubrique, avant d'effectuer une analyse à la fin de cette partie. Cela a pour but de permettre au lecteur de prendre connaissance des informations que nous avons pu tirer lors de notre analyse, tout en offrant des informations historiques sur les évolutions autour de la pédagogie de Mme Montessori.

Nous souhaitons préciser que les informations que nous faisons ressortir dans les différentes rubriques ne sont que des exemples permettant de donner une vision globale de la manière dont s'imprègnent les idées pédagogiques de Montessori en France dans l'entre-deux-guerres. Ainsi, nous ne faisons pas un recensement exhaustif de l'ensemble des informations la concernant, car cela mériterait de réaliser un travail bien plus conséquent que celui accordé pour un mémoire.

#### **5.1.1 La rubrique « Nouvelles »**

De nombreuses références à Maria Montessori et sa pédagogie sont faites dans la rubrique « Nouvelles » de la L.N.E. Elle nous donne des informations sur la création d'école Montessori ou inspirée de la méthode, sur les conférences sur la pédagogie Montessori et sur les formations à

la méthode Montessori. La présentation de cette rubrique est donc réalisée en fonction de ces trois points.

- **La création d'écoles autour de la méthode Montessori**

Concernant les écoles, nous apprenons qu'en 1924 les écoles Montessori de Pozziovale ont marqué les esprits lors du congrès international de philosophie à Naples (La rédaction, 1924, L.N.E, 28, p. 126-127). Dans le numéro 33 de la L.N.E, nous apprenons que l'école co-éducative de Genève s'inspire notamment de la méthode Montessori (La rédaction, 1925, L.N.E, 33, p. 34-35). Aussi lors de l'année 1928 dans le numéro 66, nous apprenons l'existence d'une école qui souhaite accueillir des montessoriennes en son sein, *La Maison des Petits de Lescar* (Basse-Pyrénéen, France). Cette maison des petits ouvre une école en plein air (Souillac, France) dans laquelle des éducatrices montessoriennes sont recherchées. Dans ce même numéro, nous apprenons l'ouverture de l'école de Mlles Leroux et Riedel *l'Enfance heureuse* à Pau (La rédaction, 1928, L.N.E, 66, p. 110-111). Cette année 1928 est aussi marquée par les 74 écoles Montessori créées à Pavie (1), à Melegnano (1), à Milan (26) et à la Vénétie (8) (La rédaction, 1929, L.N.E, 73, p. 47-48).

Au début des années 1930, les écoles Montessori se propagent davantage dans toute l'Europe. En effet à Vienne en Autriche une Maison d'enfants a été créée à partir des indications de Mme Montessori<sup>19</sup> (La rédaction, 1931, L.N.E, 94, p. 62-63). En ce qui concerne la France, la revue annonce que deux écoles s'inspirant des principes Montessori vont être créées. L'une est la *Maison des enfants* par Mme Bernheim à Sèvres et l'autre est l'école *Castelet des Enfants* près de Cannes, par Mme Niox-Château (La rédaction, 1931, L.N.E, 99, p. 174-175). En 1932, la diffusion de la pédagogie de la Doctoresse continue en France avec la mise en place par Mme Nicor d'une classe Montessori au lycée de Lakanal à Vanves et la création à Boulogne-sur-Seine de *La Joyeuse École* par Mme Ragetly sous la direction de Mme Niox-Château<sup>20</sup>. En 1934, une *Maison d'enfants Montessori* dirigée par une Montessorienne ouvre ses portes dans la commune

---

<sup>19</sup> De plus il est précisé que lors d'un banquet offert à la Doctoresse le 21 décembre 1930, le ministre de l'instruction a décidé que les institutrices des Écoles Normales de Hongrie bénéficieraient du cours sur la pédagogie Montessori (La rédaction, 1931, 94, p. 62-63).

<sup>20</sup> Dans la section nouvelle du n°108, nous apprenons que Mme Niox-Château est l'ancienne directrice de l'école Montessori de Fontenay-sous-Bois (La rédaction, 1932, L.N.E, 108, p. 159-160).

française de l'Issoudun (La rédaction, 1932, L.N.E, 101, p. 15; La rédaction, 1932, L.N.E, 108, p. 159-160; La rédaction, 1934, L.N.E, 124, p. 63-64).

Nous pouvons donc observer par ces quelques exemples de créations d'écoles Montessori, ou s'inspirant de la méthode, que le nombre d'établissements augmente d'année en année durant l'entre-deux-guerres.

- **Le rôle des conférences dans la promotion ou la dissémination de la pédagogie Montessori**

La section nouvelle permet d'observer la diffusion de la pédagogie Montessori en Europe, mais plus particulièrement en France. En effet, cette section retrace les nombreuses conférences où les idées de la Doctoresse ont été présentées.

La méthode et les travaux de la Doctoresse, notamment ceux concernant le travail libre et le surmenage, sont régulièrement présentés par Mme Guéritte et d'autres montessoriennes lors de différents rassemblements et invitations, pour lesquels les membres actifs de la L.N.E font le déplacement, leur permettant de discuter sur de nombreux sujets. En effet, dès 1924 la méthode Montessori est présentée lors des conférences sur l'éducation à Londres (La rédaction, 1924, L.N.E, 26, p. 82-83). En 1925, c'est Mme Bénigini qui, lors du cercle végétalien de Nice, en fait une causerie. (La rédaction, 1925, L.N.E, 36, p. 90-91). Ou même encore, dans le numéro 66 de la L.N.E, on nous indique que lors de la réunion de leur membre à Paris Chez Mme Roubakine (Paris, 1928) l'un des sujets de discussion sera les cours Montessori (La rédaction, 1928, L.N.E, 66, p. 110-111).

Dès le début des années 30, Mme Guéritte vient présenter les travaux de Mme Montessori à l'Université du Havre (La rédaction, 1930, L.N.E, 85, p. 77-79). Elle réalise notamment un débat sur les avantages de la méthode Montessori au Musée pédagogique de Paris (La rédaction, 1931, L.N.E, 93, p. 46-47). Cette dernière, lors de la causerie faite par Mme Weiss-Bergner pour le Groupe international de Paris, est venue présenter « les principes qui font la supériorité de la méthode Montessori pour l'éducation des petits » (La rédaction, 1931, L.N.E, 95, p. 79). Cela est aussi le cas lors du séminaire des Oratoriens (1934) et à *l'Ecole Saint-Martin de Pontoise* (collège) dans lequel Mme Guéritte s'est attachée à présenter la méthode de la pédagogue (La rédaction, 1934, L.N.E, 128, p. 150-152; La rédaction, 1935, L.N.E, 132, p. 30-31).

Cette diffusion pédagogique en faveur de la méthode Montessori se fait aussi par l'intermédiaire de Montessorienne sociétaire active de la L.N.E. C'est le cas de Mme Lebel (1932) qui au *Cours Normal* de Lyon a présenté le matériel montessorien (La rédaction, 1932, L.N.E, 105, p. 79). Même encore, à *l'école normale de Châlons*, une conférence a été réalisée par Mlle Henry sur l'enseignement des mathématiques à la manière de Mme Montessori (1933) (La rédaction, 1933, L.N.E, 115, p. 78-79). Aussi, Mlle Féry, cette Montessorienne diplômée, a présenté (1934) cette méthode pédagogique à la Mairie du XIe où notamment les membres de *Maison des petits* sont présents, et l'a également exposé à l'école *Chanteraine de Bourg-la-Reine* qui est dirigée par la montessorienne Mme Busson et au *Cours Montalembert* qui est dirigé par Mlle Burty (1935) (La rédaction, 1934, L.N.E, 127, p. 134-135; La rédaction, 1935, L.N.E, 133, p. 48-49). Mlle Féry sensibilise aussi les mères de famille à la pédagogie Montessori (1937) (La rédaction, 1937, L.N.E, 152, p. 31). D'autres sociétaires de la L.N.E défendent les principes éducatifs de la pédagogie italienne, notamment Mlle Harvaux lors des Cercles d'Orléans (1937) et les conférences de M. André Berge, comme celle qu'elle a réalisée au *Comité des Loisirs* à Puteaux auprès des ouvriers (La rédaction, 1937, L.N.E, 159, p. 151-152; La rédaction, 1938, L.N.E, 165, p. 78-79).

Cette diffusion pédagogique ne se fait pas qu'auprès des écoles ou lors de rassemblement, elle se fait aussi auprès des chefs des Scouts de France, qui ont notamment suivi les présentations de Mlle Féry et Mme Ravinet en 1934 et celle de 1935 avec Mme Guéritte, toutes deux concernant la méthode Montessori (La rédaction, 1934, L.N.E, 125, p. 78-80; La rédaction, 1934, L.N.E, 128, p. 150-152). Aussi, *L'Union catholique des Services sociaux et de santé* à Pau a aussi pu entendre parler des *Maisons d'enfants Montessori* lors de la causerie donnée par Mme Dufau de Rébenaq en (1936) (La rédaction, 1936, L.N.E, 145, p. 78-79; La rédaction, 1930, L.N.E, 85, p. 77-79).

Ces interventions permettent à la pédagogie de Maria Montessori de se développer de plus en plus dans les écoles françaises. En effet, ces causeries et conférences permettent aux personnes qui sont venues les écouter de les mettre en application, puis de les propager à leur tour auprès d'autres personnes intéressées de près ou de loin aux méthodes nouvelles.

Nous pouvons voir que la diffusion de la méthode Montessori se fait par l'action sur le terrain de membres de la L.N.E, des montessoriennes ou sociétaires qui pratiquent la pédagogie dans leur

classe, dans leur foyer. Mais à travers la lecture de cette revue, nous voyons que la L.N.E ne se contente pas de parler en faveur de la pensée éducative montessorienne. Dans le numéro 102, nous pouvons lire que la revue amène ses sociétaires à penser à l'achat du matériel Montessori, il y a donc, de la part de la L.N.E, une volonté de déployer le matériel Montessori dans les écoles françaises (La rédaction, 1932, L.N.E, 102, p. 30-31). Comme l'énonce la rédaction de la L.N.E, « qui n'a pas le matériel Montessori, nous avons souvent conseillé les excellents Cubes Camecasse pour l'étude du calcul. On peut se les procurer maintenant (1200 cubes et 144 réglettes pour 65 francs franco) chez C. Freinet, Saint-Paul (Alpes-Mar.) » (La rédaction, 1932, L.N.E, 102, p. 31).

- **Les formations à la méthode Montessori**

La rubrique « Nouvelles » permet aux membres d'être avertis de toutes les formations sur les pédagogies nouvelles. Plus précisément elle informe de la création d'écoles des maîtres à la méthode Montessori (La rédaction, 1929, L.N.E, 72, p. 31). En ce qui concerne la France, nous apprenons dans le n° 103 qu'un *Cours Montessori* va être créé à Paris, il sera dirigé par Mme Janowska, une montessorienne confirmée (La rédaction, 1932, L.N.E, 103, p. 46-47). La L.N.E participe aussi à l'organisation des cours internationaux de Mme Montessori (ex : n°79), elle prévient également ses sociétaires des différents stages sur la méthode Montessori dans l'Europe, notamment à Barcelone et à Londres (La rédaction, 1933, L.N.E, 113, p. 45-47; La rédaction, 1933, L.N.E, 119, p. 167-168).

Cette rubrique permet à leurs sociétaires d'être prévenus des différents cours internationaux de Mme Montessori, de ses congrès et de ses conférences, etc. Pour ceux et celles qui n'auraient pas pu y participer à ces événements, la rédaction publie des résumés (ex : L.N.E, 90, L.N.E, 109, L.N.E, 117, L.N.E, 122, L.N.E, 136, L.N.E, 141, L.N.E, 147, L.N.E, 160). Cette rubrique permet aussi d'observer l'évolution de la notoriété de la Doctoresse, avec la création de sa revue *Idea Montessori* en (1927), de l'ouverture de la *Société Internationale Montessori* à Genève par Jean Piaget, et celle réalisée par Maria Montessori pour le *Centre Montessori* de formation des adultes en (1938) en Laren, Hollande (La rédaction, 1930, L.N.E, 59, p. 174-175; La rédaction, 1933, L.N.E, 118, p. 150-151; La rédaction, 1939, L.N.E, 171, p. 13-14).

### 5.1.2 La rubrique « Revues et livres »

La rubrique « Revues et livres » de la L.N.E n'est pas qu'une simple liste de recommandation de lectures faites pour les sociétaires de la L.N.E. En effet, elle nous donne des éléments de compréhension à la diffusion de la pédagogie Montessori, car cette rubrique fait état des ouvrages et des articles de Mme Montessori, des revues citant Montessori et sa pédagogie, mais sert aussi d'espace de critique et de défense de la pédagogie Montessori. C'est suivant ces trois aspects que nous allons présenter les informations clés de cette rubrique.

- **Les ouvrages et les articles de Mme Montessori**

Nous retenons aussi lors l'analyse de cette rubrique l'éloge de Mme Guéritte sur le livre *L'enfant* de Montessori (1935) traduit en français par Mlle Jean-Jacques Bernard :

Pour les mères surtout, ce sera un livre de chevet, un guide familial à consulter sans cesse, comme notre revue et les Enfants et les Mères, de Dorothy C. Fisher ; elles y trouveront de quoi résoudre une foule de problèmes quotidiens. Pour les psychologues et les maîtres, ce sera un document précieux qui leur montrera la genèse de la méthode et comment elle s'est organisée peu à peu en suivant fidèlement la voie qu'indiquaient les enfants. On s'aperçoit, une fois de plus, en lisant ces pages, que les découvertes de cette femme de génie tiennent à deux rares qualités : 1° une humilité absolue envers les enfants à qui elle a consacré sa vie ; 2° des antennes infiniment subtiles qui, constamment, lui ont fait sentir ce qui se passait dans ce monde inconnu qu'est un esprit d'enfant. M. T. G. (La rédaction, 1936, L.N.E, 143, p. 47)

Aussi Mme Guéritte dans le numéro 149, conseille très fortement la lecture de l'ouvrage de Mme Montessori sur *Les Étapes de l'Éducation* (1936) (La rédaction, 1936, L.N.E, 149, p. 159-160).

Nous avons trouvé aussi des revues dans lesquelles des articles sont publiés au nom de la Doctoresse, comme dans la revue française de *l'Éducation nouvelle* « *Pour l'Ère nouvelle* » avec l'article de la Doctoresse sur la *Mobilisation nouvelle*, ou encore dans la *Revue Montessori* sur *l'Éducation sociale* (La rédaction, 1932, L.N.E, 108, p. 160; La rédaction, 1932, L.N.E, 109, p. 175-176).

Par la présentation des auteurs ci-dessus, nous observons que certains d'entre eux sont des sociétaires actifs de la L.N.E. C'est le cas notamment Mme Lubienska, Mlle Flayol, Mme Bernheim, M. Lucio et encore Mlle Harvaux.



La présentation de ces quelques revues et articles concernant la méthode Montessori nous permet d'observer que la diffusion de la pensée de la Doctoresse se fait donc à travers un réseau de revue et d'individus qui permettent à la pensée éducative montessorienne de prendre l'ampleur en France. Ainsi ces acteurs de la pédagogie nouvelle en rédigeant des écrits dans différentes revues touchent un grand nombre de lecteurs. De ce fait ils participent à propager à plus grande échelle des idées de la Doctoresse.

- **Les réseaux de revues, d'auteurs et la pédagogie Montessori**

Dans la rubrique « Revues et livres » de nombreuses informations relatives à Maria Montessori sont ressorties lors de l'analyse de la revue. En effet la L.N.E fait état, à plusieurs reprises, d'articles de différentes revues parlant de la Doctoresse. C'est le cas de l'article de Dr Katzaroff (1923) publié dans *L'Éducation libre* (France, Sofia), de Mme Hepp et celui de Mme Flayol dans *L'École maternelle française* (France), de M. Lucio dans *Educacion* (Jalapa, Mexique), de Mme Bernheim dans la *Revue Montessori* sur *La casa dei Bambini de Sèvres*, dans le rapport du congrès d'Elseneur dans *Pour l'Ère nouvelle*, de l'extrait des conférences de Mme Montessori dans les revues *les Documents de la vie intellectuelle* et *Conférencià*. (La rédaction, 1924, L.N.E, 26, p. 83-84; La rédaction, 1931, L.N.E, 95, p. 79-80; La rédaction, 1925, L.N.E, 37, p. 115-116; La rédaction, 1926, L.N.E, 50, p. 193; La rédaction, 1932, L.N.E, 109, p. 175-176; La rédaction, 1929, L.N.E, 80, p. 191-193; La rédaction, 1931, L.N.E, 99, p. 176; La rédaction, 1937, L.N.E, 154, p. 63-64 ).

En ce qui concerne plus spécifiquement le numéro 120 de la L.N.E, de nombreuses revues sont citées en référence aux méthodes Montessori. La *Revue familiale d'éducation* avec son article « Visite à une école Montessori » (la Maison des Enfants de Sèvre) écrit par un certain J.L. (La rédaction, 1933, L.N.E, 120, p. 184-185). Aussi dans *La Femme de France* les deux articles de Simone Ratel qui sont *Maria Montessori* et *La méthode Montessori en France* (La rédaction, 1933, L.N.E, 120, p. 184-185). Une autre revue est citée, *L'Éducation* dans lequel Pontremoli a rédigé *Le IIIe congrès international Montessori à Amsterdam*, et l'article de Lubienska *Une Expérience Montessori à Nice* (La rédaction, 1933, L.N.E, 120, p. 184-185)

Mais aussi l'article sur *les Idées pédagogiques de Mme Montessori* rédigé par Harvaux et Mouilleseaux dans la revue *L'École et la vie* (La rédaction, 1936, L.N.E, 145, p. 79-80). De

même que le résumé de l'interview *Maria Montessori à Paris* écrit par Simone Ratel dans la revue *Les Nouvelles Littéraires*, etc. (La rédaction, 1937, L.N.E, 152, p. 32).

Parmi l'ensemble des données que nous avons relevé, l'article sur « la Méthode Montessori » dans la revue *La Dépêche du Centre* retient notre attention, puisque ce dernier est un résumé de la conférence donnée par Mme Busson sur la méthode Montessori, lors d'un cercle d'études de la L.N.E (La rédaction, 1934, L.N.E, 127, p. 135-136). En effet, cet article viendrait montrer que la L.N.E a un impact important sur la diffusion des idées pédagogiques de Montessori en France. Leur présentation lors des cercles d'études de la méthode Montessori se diffuse dans d'autres revues, par des publications d'acteurs de la pédagogie nouvelle qui participent à leur cercle d'études, et touche de ce fait d'autres lecteurs. Les cercles d'études de la L.N.E peuvent donc être perçus comme des systèmes de diffusion des idées nouvelles et donc de propagation des idées Montessori en France.

- **Ouvrages, articles, rapports négatifs sur Montessori**

De nombreux ouvrages qui viennent contredire les idées de Mme Montessori ou qui parlent en mal de sa pédagogie sont critiqués dans cette rubrique. Dans ces écrits pointés du doigt par la L.N.E, nous trouvons à guise d'exemples le livre de Lombardo-Radice sur *Le Problème de l'Éducation infantine*(1929), le Livre de John et Evelyn Dewey, datant de 1931, sur *Les écoles de demain* (La rédaction, 1930, L.N.E, 85, p. 79-80; La rédaction, 1931, L.N.E, 95, p. 79-80). Mme Guérite en citant l'ouvrage *Hommage à Decroly* (NC) dit, « quel dommage d'avoir gâté ce livre par des jugements si faux sur la méthode Montessori qu'ils révèlent une ignorance totale de la question ! » (La rédaction, 1933, L.N.E, 120, p. 185)

La directrice de la L.N.E, en présentant certains ouvrages, déplore à plusieurs reprises le manque de connaissances sur la pédagogie Montessori de la part de certains auteurs-pédagogues et le manque de référence à la Doctoresse. C'est le cas notamment pour le livre de J.-R. Schmid, "Le Maître-Camarade et la pédagogie libertaire " (1936), sur lequel Mme Guéritte se permet de dire que « cette analyse si intelligente eût pu être plus approfondie si l'auteur avait été montessorien » (La rédaction, 1938, L.N.E, 162, p. 32). Cette dernière critique aussi le manque de documentation concernant Montessori dans le livre de M. Carité *Le sort de l'Enfance arriérée* (1937), « en ce qui concerne la méthode Montessori ; chose incroyable, il n'en est même pas fait mention ! » (La rédaction, 1938, L.N.E, 167, p. 112). Pour ce qui est de l'ouvrage de Mme Ganz *La psychologie*

*d'Alfred Adler et le développement de l'Enfant* (1935), Mme Guéritte déplore aussi le manque de connaissance de l'auteure concernant *l'Éducation nouvelle* et plus particulièrement la méthode Montessori. (La rédaction, 1936, L.N.E, 149, p. 159-160).

De nombreuses remarques sont faites par la L.N.E concernant les articles de la revue *L'Éducation*. À la suite de la publication de l'article *Rapport du dernier Congrès de l'Ecole des Parents*, la L.N.E déplore le manque de connaissances des conférenciers concernant la psychologie infantine, mais aussi de l'efficacité de la pédagogie Montessori (La rédaction, 1934, L.N.E, 130, p. 184-185). Toujours en ce qui concerne *L'Éducation*, la rédaction de la L.N.E souligne l'ignorance de Mme Baillon sur les résultats de la méthode Montessori dans son article *Quel est l'humanisme qui convient à nos filles ?* ; les mêmes critiques sont adressées à l'article « Regard d'ensemble sur le système (sic !) Montessori » de E. Abel (La rédaction, 1934, L.N.E, 130, p. 184-185; La rédaction, 1938, L.N.E, 170, p. 155-157).

Ces quelques exemples permettent d'observer que les membres de la L.N.E, notamment Mme Guéritte, défendent constamment les mérites de la pédagogie Montessori en n'hésitant pas à critiquer de nombreux ouvrages et à pointer le manque de connaissances de certains pédagogues évoquant le sujet. Cela nous permet de voir que la L.N.E est très à l'affût du moindre article, ouvrage et autre écrit autour des pédagogies nouvelles, et notamment celle de Maria Montessori qui circule principalement sur le territoire français. Les acteurs de la L.N.E jouent en quelque sorte les rôles de contrôleurs de la qualité et de la véracité des écrits pédagogiques sur la Méthode Montessori, en France et à l'étranger.

### **5.1.3 La rubrique « Cercles d'études »**

Les « Cercles d'études » sont destinés à l'usage des parents, des enseignants et des adhérents français et étrangers. Ils sont créés dans l'optique de partager et de discuter de thématiques éducatives et pédagogiques. Afin de présenter ce qui est dit concernant Maria Montessori, nous avons résumé les informations les plus pertinentes par cercle d'étude. Nous avons par moment regroupé des cercles d'études entre eux, la recherche avancée sur le document n'ayant pas fait ressortir une quantité d'informations suffisante concernant Montessori. Nous allons de cette manière observer ce qui se fait et ce qui est discuté autour de la pédagogie Montessori.

- **Cercle d'études de Paris (XVIe et XIVE)**

Lors de ce cercle d'étude présidé par Mme Dumesnil-Huchet sur Paris, Mme Guéritte lut une Causerie de Cousinet et la discussion s'est fait sur la mise en place de l'harmonie intérieure chez l'enfant. Les idées de Montessori sont énoncées dans ce rapport afin de dire que selon la Doctoresse, « l'harmonie intérieure qui se forme chez un enfant se révèle par une harmonie de plus en plus grande de ses activités libres » (La rédaction, 1929, L.N.E, 75, p. 74)

Au cercle d'étude de Paris (XVIe) présidé par Mme Guéritte, Mme Bernheim lors de la réunion du 10 novembre 1932 a présenté le cours de Mme Montessori donnée à Nice sur « l'étude du calcul » en expliquant l'intérêt du matériel Montessori qui doit être utilisé à cet effet. Lors de ce cercle d'étude la volonté de former des éducatrices montessoriennes françaises au cours Montessori de Barcelone de février a été énoncé. (La rédaction, 1933, L.N.E, 111, p. 14-16). Au cercle d'étude de Paris (XIVE), Mme Niox-Château énonce le fait qu'elle dirige une classe Montessori (La rédaction, 1933, L.N.E, 111, p. 14-16).

En janvier 1934, Mme Busson a présenté ce qui a été dit lors du cours Montessori à Barcelone sur les « défauts enfantins ». Cette présentation a été complétée par les propos de Mme Bernheim et Mme Luneau sur leur propre vécu (La rédaction, 1934, L.N.E, 124, p. 57-62). En avril 1934, Mlle Féry présente ce qui a été fait au Cours Montessori (La rédaction, 1934, L.N.E, 126, p. 107-110). Ce résumé du cercle de Paris dans le numéro 128 de la revue de la L.N.E fait part du retour d'expérience négative d'une institutrice ayant pratiqué la méthode Montessori dans sa classe et des explications données par Mme Busson pour expliquer cet échec (La rédaction, 1934, L.N.E, 128, p. 147-150). En janvier 1935, la directrice de *la Joyeuse école de Boulogne-sur-Seine*, Mme Niox-Château est venue parler de l'apprentissage de la lecture suivant la pédagogie Montessori (La rédaction, 1935, L.N.E, 134, p. 158-61). Dans le résumé des paroles de Mme Niox-Château lors du cercle d'étude de mars et décembre de l'année 1937, notamment celui de décembre concernant les bienfaits de la vie en campagne et la simplicité des chambres d'enfants, Mme Montessori est citée (La rédaction, 1938, L.N.E, 167, p. 104-107).

- **Cercle d'études de Tours**

Cercle d'étude dirigé par Mme Hui, dans lequel nous apprenons, lors de la réunion du 4 juin, que la conférence de Mme Montessori a été lue déclenchant « mille questions chez les auditeurs » (La rédaction, 1931, L.N.E, 100, p. 189). A la réunion d'octobre 1932, Mlle Harvaux a exposé les méthodes Montessori (La rédaction, 1933, L.N.E, 111, p. 14-16). Cette dernière fit de même avec l'aide de Mlle Brunaud en 1933 (La rédaction, 1933, L.N.E, 115, p. 75-77). Mme Hui présente également un article sur Mme Montessori écrit par Simone Ratel (La rédaction, 1934, L.N.E, 121, p. 10-12). En décembre 1933, Mme Brunaud revient sur le propos de Mme Lahy-Hollebecque à l'encontre de *l'Éducation nouvelle* et de la pédagogie Montessori (La rédaction, 1934, L.N.E, 124, p. 57-62). Durant le cercle de Tours d'avril 1934, Mme Busson qui tient la classe Montessori à *l'école Chantereine* partage l'enseignement qu'elle a reçu dans le cours Montessori à Barcelone. (La rédaction, 1934, L.N.E, 126, p. 107-110). Mme Hui fait référence à Maria Montessori concernant l'enfant et l'ordre (La rédaction, 1934, L.N.E, 129, p. 162-164). Concernant le résumé du cercle de Tour de décembre 1934, la montessorienne Mlle Harvaux a fait une présentation de la méthode Montessori devant des enseignants et devant *l'école normale de Tours* (La rédaction, 1935, L.N.E, 133, p. 43-44). En février de l'année 1935, Mlle Féry fait un exposé devant une centaine de personnes sur « l'étude de la géométrie » selon la pédagogie Montessori. Elle fut soutenue par un professeur lors de sa présentation, « le professeur de mathématiques spéciales du lycée soutient vigoureusement la conférencière et la méthode Montessori, dont il confirme la supériorité sur les méthodes habituelles. À l'aide du matériel, Mlle Féry fait, d'ailleurs, quelques démonstrations concrètes qui impressionnent vivement l'assistance » (La rédaction, 1935, L.N.E, 137, p. 134).

- **Cercle d'études d'Orléans**

Mlle Harvaux prévient qu'un Cours Montessori aura lieu à Nice pour la période de l'été 1934. Lors de ce cercle, Mme Harvaux et M. Delthil citent Montessori concernant les sujets de la conscience morale et de l'obéissance (La rédaction, 1934, L.N.E, 124, p. 57-62).

En avril 1934, Mme Blusson (mère de famille) a pris un moment pour parler de la conférence de Mme Montessori sur *La régénération spirituelle de l'homme*, poursuivi d'une discussion avec Mlle Blanvillain, Mme Dramard, Mlle Harvaux et Mlle Bertrand mettant en avant la pédagogie montessorienne (La rédaction, 1934, L.N.E, 126, p. 107-110).

Un autre exemple de ce qui est discuté lors de ces cercles d'Orléans, lors du mois de janvier de l'année 1935, la montessorienne Mlle Féry a à nouveau présenté son exposé sur la géométrie selon la méthode Montessori (La rédaction, 1935, L.N.E, 134, p. 158-61).

Concernant le cercle d'Orléans, nous apprenons que suite aux propos de Mme Lubienska exposés dans le numéro 137 de la L.N.E, Mme Porcher a présenté des leçons concernant la pédagogie Montessori à la fin de l'année 1935 (La rédaction, 1936, L.N.E, 143, p. 41-43). Aux cercles d'études tenus en juin 1936, des exposés sont réalisés par Mlle Harvaux sur la conférence de la Doctoresse à la Sorbonne et par Mme Brossard sur la mise en place des principes Montessori. Aussi lors de ce cercle d'étude et celui d'octobre 1936, Mme Porcher continue les leçons sur Montessori (La rédaction, 1936, L.N.E, 150, p. 171-173; La rédaction, 1937, L.N.E, 152, p. 29-31).

- **Cercle d'études de Nice et du Havre**

Lors du Cercle de Nice présidée par Mme Bénigini, il est dit que l'un des assistants souhaite créer une école Montessori. Ce résumé du cercle d'étude vient parler des bienfaits des écoles alternatives dites aussi nouvelles. Ce résumé vient également retranscrire les dangers de l'abondance des objets didactiques. Guéritte appuie ses questionnements en citant les propos de Montessori sur la question, « remarquez-vous comme tout ce qu'on vient de dire confirme les avis de Mme Montessori sur les dangers de la surabondance du matériel didactique ? » (La rédaction, 1930, L.N.E, 83, p. 43). Mme Chochon présente le matériel Montessori lors de la réunion de janvier et février de l'année 1931 à Nice (La rédaction, 1931, L.N.E, 95, p. 72-73). En 1932 à Nice, lors de la réunion de février, Mmes Benigini et Chochon accompagnés de M. Lallemand ont présenté plus amplement la pédagogie Montessori (La rédaction, 1932, L.N.E, 105, p. 76-78).

Concernant le cercle d'études du Havre nous avons aussi trouvé de nombreuses informations. Dans une lettre, Mme Guéritte demande des retours d'expérience sur la méthode Montessori (La rédaction, 1934, L.N.E, 128, p. 147-150). Le numéro 129 de la revue nous apprenons qu'« en juin, nos membres commencent une étude méthodique de la méthode Montessori » (La rédaction, 1934, L.N.E, 129, p. 162). De même, ce cercle d'étude s'est intéressé au livre de Fisher *L'Éducation Montessori* et à l'expérience de Mme Grout qui s'est inspirée du matériel Montessori pour sa classe (La rédaction, 1934, L.N.E, 129, p. 162-164). En ce qui concerne la réunion de décembre 1934 au Havre, Mme Noël expose la pédagogie Montessori et que les

enfants montessoriens suivent les matières suivant leur développement personnel (La rédaction, 1935, L.N.E, 132, p. 26-30). Une présentation est faite sur la liberté dans la famille par Mme Noël et sept autres personnes dans laquelle les propos de Montessori sur ce sujet sont présentés (La rédaction, 1936, L.N.E, 143, p. 41-43).

- **Cercle d'études de Mulhouse, Lyon, Mâcon et Bougie**

Au cercle d'études de Mulhouse, la réunion de juin 1934 est dédiée à la méthode Montessori, différents sujets y sont abordés comme le rôle de l'adulte, les périodes sensibles, les travaux de vie, etc. (La rédaction, 1934, L.N.E, 129, p. 162-164). Dans le résumé réalisé dans le numéro 145 de la revue la L.N.E sur la présentation des jardins d'enfants, par Mme Schauenberg à Mulhouse, de nombreuses références sont faites à Maria Montessori. En effet, les propos de la Doctoresse sont cités concernant les bienfaits de ce type de lieux d'accueil, pour l'autonomie et le développement sensoriel des enfants, grâce aux exercices dit « de vie » qui y sont mis en place (La rédaction, 1936, L.N.E, 145, p. 71-72).

Au cercle d'études de Lyon, la présentation du matériel Montessori par Mme Lebel a suscité un grand intérêt, à tel point que Mme Joly lui a demandé de la refaire pour les instructrices du cours normal en mars (La rédaction, 1932, L.N.E, 103, p. 45-46). En mars 1933 à Lyon, Mme Grillet sur le sujet de *la préparation ménagère de nos enfants* parle des apprentissages recommandés par Maria Montessori afin de permettre à l'enfant d'acquérir une autonomie (La rédaction, 1933, L.N.E, 115, p. 75-77).

Le cercle de Mâcon est le 7<sup>e</sup> cercle d'études de La L.N.E créé par Mlle Ancel avec l'aide de Mme Hugonnier et Mme Wahl vers les années 30. Lors de la troisième séance au cercle de Mâcon, nous apprenons que Mme Hugonnier a fait une initiation à la méthode et au matériel Montessori. (La rédaction, 1930, L.N.E, 85, p. 72-73)

Concernant le cercle de Bougie, Mme Southee est venue parler d'une école Montessori qu'elle a visitée à Londres auprès de mères de famille (La rédaction, 1928, L.N.E, 62, p. 126-127).

En ce qui concerne les cercles de Savoie et de Reims notre recherche avancée sur la L.N.E avec les mots clés n'a rien fait ressortir.

Cette présentation des différents cercles d'études de la L.N.E nous permet de voir qu'ils sont situés dans différentes zones géographiques de la France. Ainsi ils permettent de réunir ses membres (professeurs, pédagogues, parents) des différentes régions plus aisément et de leur présenter des exposés, des conférences, des présentations du matériel, des explications supplémentaires sur la pédagogie Montessori. Les retours d'expériences concernant l'application de la méthode Montessori sont partagés. Les retours négatifs sur la pédagogie Montessori permettent aux membres de pouvoir échanger afin d'observer les erreurs réalisées et d'y remédier.

Nous avons aussi noté que ce ne sont pas que des sociétaires actifs de la L.N.E, par exemple, Mme Guéritte, Mme Lebel qui présente dans ces cercles d'études, mais aussi des mères de famille et des enseignant(e)s qui réalisent aussi des présentations sur Montessori. Ainsi cela nous permet d'observer l'imprégnation des idées Montessori au sein même des classes et des foyers de France. De ce fait, les cercles d'études jouent un rôle important dans la diffusion de la pédagogie Montessori lors de cette période de l'histoire, puisque leurs discours sur Maria Montessori sont appliqués par la suite de manière isolée, par des mères de famille, ou à l'échelle d'une école, par exemple. Ces cercles permettent une autre forme de diffusion que celle papier, une diffusion verbale dans différents coins de la France. Sans compter que les résumés des cercles d'études sont aussi présentés dans la revue permettant d'informer ceux qui n'ont pas pu venir de ce qui a été dit.

Pour revenir sur ces trois rubriques de la L.N.E, nous pouvons voir que les sociétaires de la L.N.E participent à la diffusion des idées pédagogiques de Maria Montessori en informant de la création d'écoles Montessori ou d'écoles inspirées de la méthode Montessori, en exposant les différentes conférences, formations sur la pédagogie Montessori qui vont avoir lieu, ou en offrant à ses lecteurs les résumés. De même, nous pouvons voir l'existence de réseaux d'individus participants à diffuser la pédagogie Montessori d'une revue à l'autre. Nous pouvons dire qu'elles nous permettent de comprendre que les actions de diffusions de la pédagogie de Maria Montessori ne se font pas qu'à travers des articles de la L.N.E, mais par des acteurs qui agissent concrètement sur le terrain en débattant, en présentant cette méthode pédagogique. Des acteurs qui ne sont pas connus, de simple mère de famille, des enseignants, mais aussi des montessoriennes françaises



qui prennent de leur temps libre pour permettre à cette pédagogie de se propager sur le territoire français.

## **5.2 Les articles sur Maria Montessori**

Dans le cadre de ce mémoire, lié aux contraintes de temps et de rédaction, nous ne pouvons pas présenter de manière détaillée l'ensemble des articles sur Montessori repérés dans la rubrique « Etudes ». Ainsi dans cette partie nous venons présenter les informations générales qui ressortent de l'analyse de ces articles. Dans un premier temps, nous présentons les articles de Mme Montessori publiés dans la revue. Dans un deuxième temps, nous venons réaliser une analyse schématique sur l'ensemble des articles citant la Doctoresse. Puis nous terminons cette partie en exposant la place des articles, des ouvrages étrangers dans la L.N.E et leur impact sur la diffusion de la pédagogie Montessori en France (cf. Annexe A).

### **5.2.1 Les articles de Montessori publiés dans la L.N.E**

Le premier article de Maria Montessori *L'enfant nouveau* apparaît en 1931 dans la revue la L.N.E. Cet article n'est autre que le texte de la conférence qu'elle a donnée pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la L.N.E qui parle de la nécessité de laisser libre l'enfant dans son développement, elle parle aussi de la place des adultes dans l'éducation, etc. à la fin de cet article la rédaction de la L.N.E rajoute que :

À la suite de cette conférence, le Dr Gilbert Robin dit, au nom des médecins, l'aide que leur a apportée Mme Montessori après avoir rappelé aux Français l'existence de leur compatriote Séguin. Puis des délégués des Sociétés Montessori, anglaise, chilienne, hollandaise, montrent comment cette méthode s'est répandue dans leur pays, jusque dans les écoles secondaires en Hollande et dans divers pays de l'Amérique du Sud (Maria Montessori, 1931, L.N.E, 96, p. 110).

Cela montre la résonance des travaux de Montessori auprès des médecins en France, mais aussi les avancées des autres pays dans la mise en place de la pédagogie Montessori à l'intérieur de leur système scolaire.

De même, des extraits d'articles de la *Revue Montessori* écrits par la Doctoresse, sont publiés dans la L.N.E, comme *Perplexité* et *Les périodes sensibles*. Le premier présente la question réflexive donnée par Maria Montessori en réponse à la demande d'une personne qui souhaite

savoir comment punir un enfant qui dérange (Maria Montessori, 1931, L.N.E, 100, p. 191). Le deuxième est un article qui parle, comme son titre l'indique, des périodes sensibles chez l'enfant, mais plus particulièrement de l'importance de « l'intérêt » chez les enfants, comme facteur de développement (Maria Montessori, 1933, L.N.E, 111, p. 3-5).

Dans le numéro 109 de la revue la L.N.E, nous pouvons trouver le résumé de la conférence de Mme Montessori au congrès de Nice (1932) *L'éducation problème social*, qui parle des problèmes de l'éducation traditionnelle (Maria Montessori, 1933, L.N.E, 111, p. 3-5). En 1934, *La régénération spirituelle de l'homme* de Mme Montessori est publiée dans la L.N.E, sous l'accord de la *Société Montessori anglaise*. Cet article est la retranscription de la conférence de la Doctoresse au Congrès des *Associations Pédagogiques* tenu à l'Université de Londres. Maria Montessori dans son discours parle de la psychologie enfantine, des traits de caractère dits nouveaux, de personnalité enfantine supérieure qui diffère des enfants dits normaux grâce aux méthodes nouvelles, etc. (Maria Montessori, 1934, L.N.E, 123, p. 33-38).

Le nom de Maria Montessori est aussi cité trois fois dans la rubrique « Pensée » de la L.N.E. Des phrases inspirantes de la Doctoresse sont recopiées afin d'amener les lecteurs de la revue à réfléchir et à s'en imprégner (Maria Montessori, 1934, L.N.E, 25, p. 50-51; Maria Montessori, 1930, L.N.E, 84, p. 61; Maria Montessori, 1931, L.N.E, 93, p. 45).

Les articles présentés ci-dessus de Maria Montessori ne sont pas écrits spécifiquement pour la revue la L.N.E. Toutefois, cela nous permet de montrer son affiliation avec la L.N.E. Comme le rappelle Gutierrez (2016a) la Doctoresse est présente au 10e anniversaire de la L.N.E en 1931, ce qui a permis à la L.N.E de voir son nombre de sociétaires augmenter fortement de 1931 à 1934. Lors de cet anniversaire, Mme Guéritte a tenu un discours montrant sa volonté de propager la méthode Montessori en France :

C'est avec une grande joie et une grande émotion que je vois Mme Montessori enfin parmi nous, au moment où nous fêtons notre Xe anniversaire. Car c'est à elle, en vérité, qu'est due la création de notre société ; c'est la découverte de son livre, les Casa dei Bambini, en 1912, qui m'a donné la vision nette de l'éducation qu'il fallait aider à répandre dans le monde et, en particulier, dans notre pays (LNE, 1931, L.N.E, 96, p. 101).

Ainsi Maria Montessori est présente au rassemblement de la L.N.E et par son nom dans la revue de la L.N.E, ce qui lui permet d'avoir une double visibilité en France. Nous pouvons penser que la présence de Maria Montessori auprès de la L.N.E permet à cette société pédagogique de

légitimiser ses actions de diffusion auprès de ses sociétaires et ainsi de favoriser l'imprégnation de ses idées en France.

### 5.2.2 Les articles évoquant Maria Montessori

À la suite de l'étude des sommaires de la revue *La Nouvelle Éducation*, nous remarquons que quatorze articles mentionnent dans leur titre le nom Montessori. Ils traitent de différents sujets, comme les idées, les méthodes, les classes, la mise en place et les résultats de l'éducation montessorienne, mais aussi les cours internationaux de Montessori.

Cependant, lors de notre recherche avancée sur l'ensemble de la revue, un plus grand nombre d'articles sur Montessori sont ressortis, certains en parlent de long en large et d'autres ne font que la citer (cf. Annexe A). Nous avons ainsi environ 140 articles<sup>21</sup> dans lesquels le nom Montessori est présent.

De ces articles que nous avons fait ressortir, nous pouvons voir que certains ont pour objet la pédagogie, le matériel, les méthodes et les principes (éducatifs, psychologiques) de la pensée Montessorienne. D'autres portent davantage sur des conférences ou des cours Montessori, mais aussi des expériences de mère, de montessorienne, etc. De même, des écrits en faveur de la pédagogie Montessori sont rédigés par des docteurs, des pédagogues, des parents, des professeurs d'école ou de classe nouvelle, des parents, voire même des personnes extérieures au monde de l'enseignement.

Concernant les auteurs qui ont écrit le plus d'articles sur la Doctoresse italienne, nous observons que 40 articles sont écrits par la rédaction de la L.N.E, la Doctoresse est citée notamment dans les articles qui reviennent fréquemment, comme « Notre assemblée », « Rapports de notre Assemblée », « Cours international Montessori », etc. En ce qui concerne la directrice de la L.N.E, Mme Guéritte en a publié 24 (dont un écrit avec Mme Gicquel). Dans ces articles elle parle notamment d'éducation au sein des familles, en répondant aux lettres des parents, en appuyant ses propos avec la méthode Montessori, dans ses articles du type « Pour les parents », ou encore « Réponse à un père de famille ». Comme le met en avant Gutierrez (2016a, p. 5),

---

<sup>21</sup> Sans compter les articles faisant référence aux rubriques « Cercles d'études », « Revues et livres » et « Nouvelles ».

« [Guéritte] convaincue que « c’est l’ignorance des parents qui est le plus grand obstacle au développement normal des enfants » (Guéritte, 1926, p. 40), elle n’aura de cesse de promouvoir une éducation selon les principes de la Doctoresse Montessori ».

Guéritte fait aussi part de ses observations dans les écoles et publie des « Notes de vacances », comme celle concernant les vacances passées avec Mme Montessori en France (Guéritte, 1932, L.N.E, 109, p. 166-169).

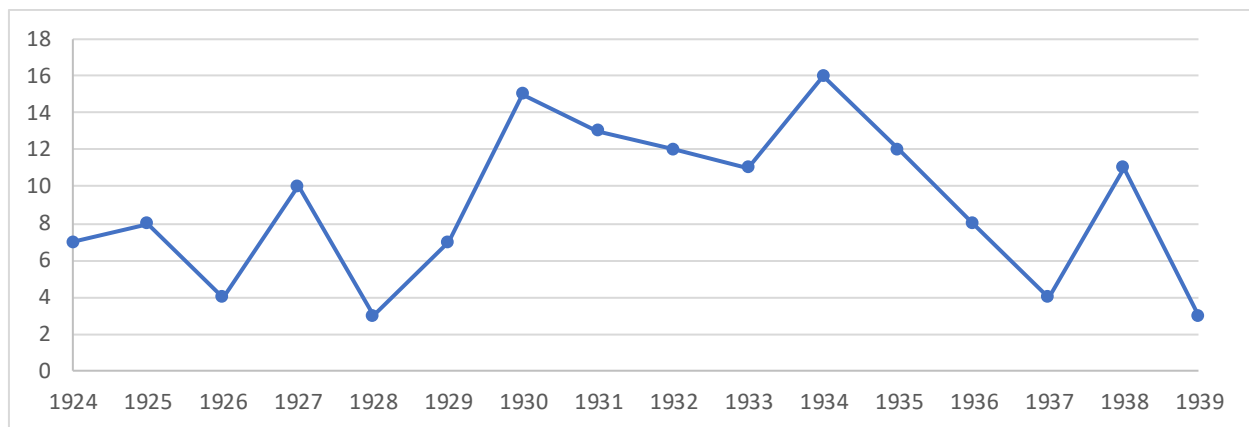
Dans notre analyse, nous trouvons aussi 10 articles de Mme Lebel, dans lesquelles elle parle notamment de son expérience de la méthode Montessori et de l’intérêt de cette méthode, notamment pour le travail individuel, les leçons de silence, l’autonomie de l’enfant, etc. Nous trouvons aussi parmi les sociétaires actifs de la L.N.E 4 articles rédigés par Mme Dumesnil-Huchet et Roger Cousinet, 3 écrits par Mmes Leroux- Ridel, Mme Lubienska, Mlle Hravaux (dont un avec Mlle Féry), 2 écrits par Mme Weiss-Bergner, Mlle Hubert, etc.

Si nous nous intéressons de plus près aux nombres d’articles citant Montessori par an, nous observons d’après le tableau et le graphique ci-dessous que de 1930 à 1935 les articles citant la Doctoresse sont les plus importants. Ces résultats semblent rentrer en concordance avec les événements que nous avons retracés dans la littérature scientifique, notamment par la présence de la Doctoresse au 10e anniversaire de la L.N.E qui joue sur le nombre d’adhérents de la L.N.E, mais aussi la présence de la pédagogue au congrès de Nice de *l’Éducation nouvelle* en 1932. C’est une période pendant laquelle Maria Montessori est présente en France.

### Tableau 3

*Nombre d'articles citant Montessori par année dans la revue la L.N.E*

Année	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939
Nombre d'articles	7	8	4	10	3	7	15	13	12	11	16	12	8	4	11	3



**Figure 1.** Nombre d'articles citant Montessori par année dans la revue la L.N.E

Toutefois, nous devons faire attention à l'interprétation de ces résultats, car dans les articles que nous avons comptabilisés, certains sont plus pertinents que d'autres concernant la Doctoresse italienne. Nous avons noté aussi que des articles font état d'événement de l'année passée, c'est-à-dire que les articles qui sont publiés ne font pas forcément état d'un événement qui s'est passé dans l'année dans laquelle ils ont été publiés, mais d'un événement datant de l'année d'avant alors que nous l'avons comptabilisé tel quel. De plus, même si le logiciel de recherche avancée semble avoir repéré le nom Montessori dans la revue et nous a permis de faire ressortir des articles, il se pourrait que certains nous aient échappés. Ainsi, l'ensemble de ces résultats sont à prendre avec prudence.

### 5.2.3 Les articles de revues et d'ouvrages étrangers sur Montessori

En ce qui concerne les auteurs étrangers que nous avons pu recenser dans notre liste des articles citant Montessori, nous avons trouvés une vingtaine d'auteurs originaires du Royaume-Uni, mais aussi des auteurs venant de la Hollande, de l'Espagne, de l'Autriche, de la Lituanie, de la Suisse ou encore des États-Unis<sup>22</sup>.

En regardant de plus près ces auteurs étrangers traitant de Montessori, nous avons observés que la L.N.E a réalisé des articles qui sont des résumés d'ouvrages étrangers comme celui sur *Child training through occupation* (1923) de Mme L. Bone et M. Lane, qui explique comment

<sup>22</sup> Nous parlons ici des auteurs étrangers qui ont fait soit l'objet d'un article, car la L.N.E a résumé leur ouvrage, extrait leur article d'une revue étrangère ou que c'est un sociétaire étranger de la L.N.E qui a publié un article dans la revue

organiser une école maternelle qui n'a pas de matériel Montessori. Dans ce résumé, il est noté que « Toutes sortes d'ingénieux développements du matériel Montessori sont présentés dans ce livre » (p. 7) (L. Bone et M. Lane, 1924, L.N.E, 21, p. 6-7). Aussi celui sur *Individual work in Infants' school* (1923) de J. M. Mackinder, qui décrit la mise en place des pédagogies nouvelles dans une vieille école de Londres en s'inspirant des principes d'auto-éducation de la pédagogie Montessori pour créer le matériel pédagogique, le matériel Montessori étant trop coûteux (J. M. Mackinder, 1925, L.N.E, 39, p. 136-138). Même encore sur l'ouvrage de Suzanne Isaacs *Intellectual growth in young Children* (1930) ou ses observations autour du matériel et de la pédagogie Montessori à l'école *Malting House* de Cambridge sont résumés (Suzanne Isaacs, 1932, L.N.E, 102, p. 22-27).

De même, nous pouvons voir que des articles citant Montessori sont extraits de *The New Era*, comme celui de Anna M. Maccheroni sur *Les mathématiques et la méthode Montessori* qui traite de la manière de faire des mathématiques avec la méthode Montessori (Anna M. Maccheroni , 1934, L.N.E, 125, p. 66-70), Elsa Neustadt sur *Les occupations des enfants malades* qui cite Montessori afin de dire que les enfants malades ont besoin de joie pour aller mieux durant leur convalescence (Elsa Neustadt, 1938, L.N.E, 170, p. 151-153), ou même encore dans la revue *The Child Study of America*, l'article *L'Aurore du Génie* de Mme Bechtel dans lequel elle parle de la méthode Montessori qui permet à l'enfant de « mettre de l'ordre dans son esprit », de se façonner une « culture intellectuelle et morale » (Mme Bechtel, 1937, L.N.E, 152, p. 25-29).

Si nous nous intéressons à l'ensemble des articles de L.N.E, pas seulement ceux qui sont ressortis lors de notre analyse de la revue en fonction de Montessori, nous pouvons constater qu'un nombre important d'articles sont d'auteurs étrangers. Nous avons comptabilisé dans le sommaire environ 120 articles étrangers rédigés par des correspondants, notamment du Royaume-Uni et des États-Unis, ou faisant référence à des articles ou ouvrages étrangers qui sont traduits par la rédaction ou Mme Guéritte (cf. Annexe B).

Nous avons remarqué que Madeleine Guéritte traduit de nombreux extraits d'article de *Times Educational Supplement* (Royaume-Uni) et *The New Era* (Royaume-Uni). Nous en avons recensé douze et dix-neuf articles dans la revue la L.N.E. Onze articles sont extraits de *Child study association of America* (États-Unis) et *progressive Éducation* (États-Unis). Seulement trois

articles de *Quartely review* (Royaume-Uni) seront choisis par la rédaction, et deux articles pour *Bureau international d'éducation B.I.E* (Suisse) et la *Revue internationale de l'enfant* (Suisse).

Le nombre important des articles venant de *Times Educational Supplement* (Royaume-Uni), et de *The New Era*, qui est la revue anglaise de la L.I.E.N nous permet d'observer que la L.N.E est fortement influencée par le groupe anglais de *l'Éducation nouvelle*.

Ainsi, la L.N.E se réfère aux écrits étrangers, notamment ceux venant du Royaume-Uni, pays dans lequel la pédagogie Montessori est plus développée qu'en France durant l'entre-deux-guerres, du fait que Mme Montessori y donne des cours internationaux et y développe de nombreuses écoles, grâce notamment à l'appui du réseau théosophique anglais (Haenggeli-Jenni, 2011). Comme l'expose Haenggeli-Jenni (2011) la pédagogie Montessori suscite un réel engouement chez les théosophes anglais, qui publient de nombreux articles autour de cette pédagogie dans la revue *The New Era*. Des articles traduits par la suite par la Montessorienne Guéritte, permettant la promotion des idées de la pédagogie Montessori en France durant l'entre-deux-guerres.

### **5.3 Présentation des acteurs de la pédagogie Montessori (sexe, profession, localisation)**

Dans cette partie nous présentons les auteurs qui citent Montessori, mais plus spécifiquement les sociétaires de la L.N.E afin de pouvoir tirer un portrait des acteurs qui jouent en faveur de la pédagogie Montessori durant l'entre-deux-guerres. Ainsi leur profession, leur sexe et leur localisation géographique sont présentés et analysés dans cette partie.

#### **5.3.1 Biographie des auteurs d'articles citant Montessori**

En regardant la liste des auteurs qui ont écrit sur Montessori, nous pouvons voir que les femmes sont les plus nombreuses à parler sur Maria Montessori, soit environ 30 femmes contre 12 hommes. Lorsque les métiers de ces auteur(e)s sont donnés dans la revue, nous pouvons voir que pour la plupart, ils font partie du corps enseignant, ce sont des instituteurs, des professeurs du second degré, des directeurs d'écoles voir même des médecins. Les auteurs habitent notamment à

Paris et le Havre. Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, nous avons aussi recensé des auteurs venant de l'étranger, notamment de Londres (Royaume-Uni).

La mise en avant de ces auteurs nous permet seulement d'avoir un portrait de ceux qui citent ou qui écrivent en faveur de la pédagogie Montessori dans leurs articles. Cependant, cette présentation des auteurs n'est pas significative puisque, comme nous venons de le voir, la L.N.E ne diffuse pas ses idées qu'à travers sa revue, elle réalise des rassemblements, notamment dans ses cercles d'études situés sur l'ensemble du territoire français. De plus, chaque sociétaire abonné à la revue est un lecteur et un adhérent potentiels de la pédagogie Montessori. Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que les sociétaires de la L.N.E pourraient être potentiellement intéressés de près ou de loin aux idées pédagogiques de Maria Montessori.

Ainsi, nous pensons intéressant de présenter l'ensemble des sociétaires de la L.N.E, ce qui nous permettrait de comprendre où la pédagogie Montessori se diffuse en France, mais aussi en quoi leur profil (genre et professionnel) joue en faveur de cette diffusion.

### 5.3.2 Le genre des sociétaires de la L.N.E

À travers le recensement des sociétaires (*cf.* Annexe 14, p. 157), nous avons comptabilisé le nombre de sociétaires en fonction de leur sexe. Il en ressort ainsi le tableau suivant (*cf.* Tableau 4) :

**Tableau 4**

Recensement des sociétaires de la L.N.E par genre (1924-1939)

<b>Femmes</b>		<b>Hommes</b>		<b>Autres</b>	
Mme	1543	M	567	Dr	54
Mlle	988	Mr	2	École	28
Miss	10	Baron	2	Lycée	10
Mrs	6	Capitaine	1	Bibliothèque	8



Comtesse	4	Comte	1	Centre	4
Baronne	3	Senor	1	Prof.	3
Vicomtesse	2			Association	1
Sœur	1			Bureau	1
Princesse	1			Abbaye	1
				<i>Autres</i>	53
<b>Total</b>	2558	<b>Total</b>	574	<b>Total</b>	163
<b>Recensement total</b>		3295			

Dans un premier temps, nous pouvons constater la présence prédominante des femmes sociétaires au sein de la L.N.E. En effet, elles représentent à elles seules 77,6% des adhérents de la revue. Parmi ces femmes, plus de 39,4% d'entre elles sont des femmes célibataires<sup>23</sup>. Cette part importante s'explique, en partie, par la présence d'un grand nombre de jeunes femmes volontaires. Comme l'explique Gutierrez (2016), dès 1926 les femmes assurent de nombreuses tâches administratives dans la revue la L.N.E, telles que le secrétariat, participent au dépouillement des lettres des lecteurs, et traitent de nombreux ouvrages, de revues et de journaux français et étrangers. Leur contribution participe au maintien de la revue et à l'augmentation du nombre de sociétaires de 1922 à 1929. Si nous nous penchons sur le contenu de la revue, nous pouvons voir que certains articles font référence aux questions de nombreuses mères de famille de la bourgeoisie parisienne, qui sont d'ordre pédagogique. De plus, certains articles sont parfois écrits par ces mères qui font part de leurs expériences pédagogiques et de leurs observations. Par exemple l'article *Les occupations d'un bébé de 20 à 26 mois* écrit par une mère de famille, qui décrit comment elle a mis en place les méthodes nouvelles, notamment elle y décrit le matériel pédagogique de Mme Montessori qu'elle a mis à disposition pour son enfant (Une mère de famille, 1935, L.N.E, 132, p. 25-26). La rubrique des cercles d'études nous permet de voir que ces femmes sociétaires sont aussi actives, avec des présentations réalisées par des mères de famille, comme la conférence de Mme Blusson (mère de famille) en 1934 lors du cercle d'étude

---

<sup>23</sup> Le pourcentage comprend les « Mlle » et les « Miss »

d'Orléans (La rédaction, 1934, L.N.E, 126, p. 107-110). Nous pouvons dire que l'intérêt des femmes sociétaires de la L.N.E participe très probablement au succès de la revue.

Les hommes, bien moins nombreux au sein de la L.N.E, représentent 17,4% des sociétaires avec un peu plus de 500 adhérents. Tout comme les mères de famille, mais dans une moindre mesure, nous avons pu voir l'intérêt des pères de famille pour l'éducation de leurs enfants. Ils interagissent, tout comme les femmes avec la revue, nous pouvons le voir avec l'article « Réponse à un père de famille » de Guéritte (1930, L.N.E, 82, p. 25-26). La contribution des hommes à la L.N.E n'est cependant pas clairement définie, c'est un travail d'étude et de recherche qui serait intéressant de réaliser ultérieurement (Gutierrez, 2016a).

Le tableau ci-dessus comprend une colonne « Autre », et certains sociétaires de la L.N.E sont enregistrés avec leur titre de docteur. Nous pouvons dire que ces derniers donnent une aura scientifique à la revue, avec des articles mettant l'accent sur la psychopédagogie et sur la santé physiologique et intellectuelle des enfants. En effet, plus de vingt articles sont réalisés par ces professionnels de santé, de 1924 à 1937, par exemple « L'éducation des tout petits enfants hospitalisés au sanatorium » par le Dr Prat-Flottes. Dans cet article ce médecin-chef au dispensaire antituberculeux du Var, dit qu'il a mis au point la méthode Montessori pour s'occuper des enfants de son hôpital (Dr Prat-Flottes, 1937, L.N.E, 151, p. 3-7).

Aussi cette colonne met en avant que parmi la liste des sociétaires il y a des bibliothèques, des écoles, des lycées, etc., qui sont affiliés à la L.N.E. Cela va de pair avec les initiatives prises par la L.N.E pour développer leur mouvement éducatif. En effet, la L.N.E est une aide importante dans la création et le soutien d'écoles et de bibliothèques à destination des enfants, sous l'influence des méthodes nouvelles<sup>24</sup>. Comme le précise Gutierrez (2016a) :

Grâce au concours de ses premiers collaborateurs [Jean Baucomont, Fernand Cattier, Edmond Locard, Paul Faucher, Mmes Marguerite Reynier, Joly, Giroud, Anne Destrez, Reinhart, Bénigni], *la Nouvelle éducation* diversifie ses actions. Ses nouvelles initiatives sont relayées dans sa revue, à commencer par l'aide qu'elle procure aux jardinières d'enfants, mais aussi aux mères de famille, qui souhaitent créer leur propre école selon les principes montessoriens. (Gutierrez 2016a, p. 4).

---

<sup>24</sup> Pour plus d'informations, une liste des initiatives données aux bibliothèques, aux centres, etc., de la part de la L.N.E est présente dans la recherche de Gutierrez (2016c)

Guérite et Cousinet souhaite promouvoir l'intérêt éducatif et pédagogique pour l'éducation de Montessori en France, et se place en apostolat des parents et des mères de famille le plus souvent des milieux de la bourgeoisie parisienne. Ainsi, la revue aide à la création d'écoles qui souhaitent développer la pédagogie Montessori. De nombreuses mères de familles et de jardinières d'enfants trouvent un soutien important pour réaliser leur projet d'école nouvelle. L'intérêt pour cette pédagogie suscite une émulation importante, et le nombre de projets éducationnel s'accroît progressivement.

### 5.3.3 Professions des adhérents

À partir de la liste des sociétaires de la L.N.E, nous avons la possibilité de recenser les métiers de ces derniers (cf. Tableau 5) :

**Tableau 5**

*Recensement des professions des sociétaires de la L.N.E par genre (1924-1939)*

<b>Femmes</b>		<b>Hommes</b>		<b>Autres</b>	
Institutrice	395	Instituteur	117	Bibliothécaire	4
Directrice	180	Directeur	56	Libraire	4
Professeur	99	Professeur	48	Architecte	2
Inspectrice	11	Inspecteur	34	Dentiste	2
Jardinière	7	Ingénieur	11	Professeur	1
Infirmière	5	Avocat	2		
Assistante sociale	3	Pasteur	2		
Secrétaire	3	Sculpteur	2		
Surveillante générale	2	Administrateur	1		
Artiste décoratrice	1	Conseiller municipal	1		
Avocate	1	Garde des forêts	1		
Cantatrice	1	Industriel	1		
Employée des Postes	1	Missionnaire	1		
Pharmacienne	1	Président du Tribunal	1		
Surintendante	1	Rabbin	1		

		Sénateur	1		
<b>Total</b>	<b>711</b>	<b>Total</b>	<b>280</b>	<b>Total</b>	<b>13</b>
<i>N.C</i>	<i>1847</i>	<i>N.C</i>	<i>294</i>	<i>N.C</i>	<i>150</i>
<b>Recensement total</b>	<b>3295</b>				

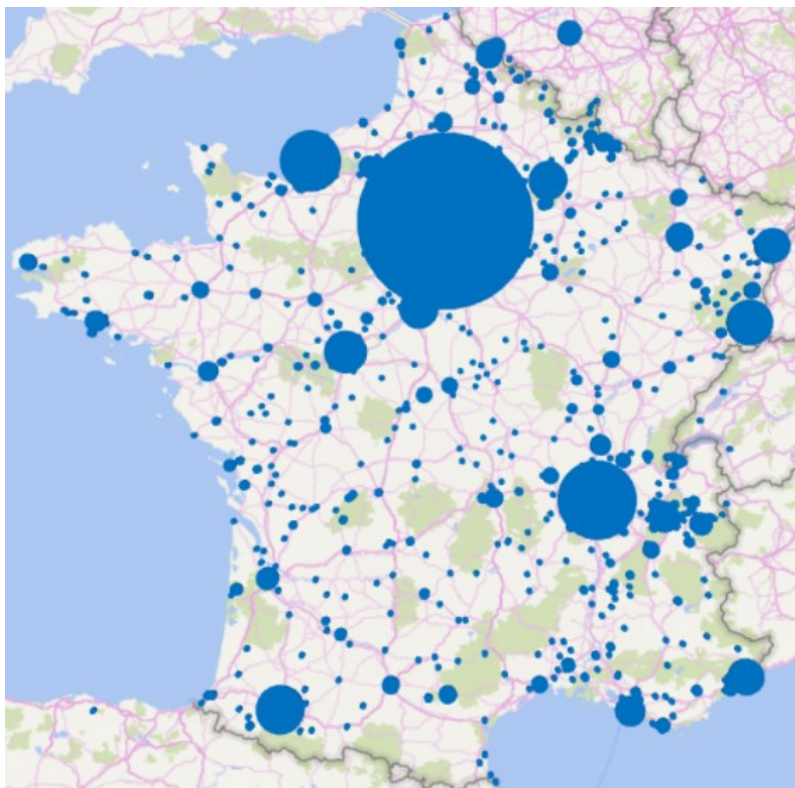
\**N.C* : *Non communiqué*

Les résultats sont à prendre avec précaution, ce recensement de profession n'est pas exhaustif puisque tous les adhérents n'ont pas donné leur métier. De ce fait, nous ne pouvons pas avoir un regard objectif sur les caractéristiques sociales des adhérents. Ces données contribuent seulement à donner une vision d'ensemble sur les adhérents qui participent au maintien et au développement de la revue. Seulement 27,8% des femmes et 48,8% des hommes ont explicitement transmis leur métier au sein de la revue. En ce qui concerne les femmes, nous pouvons faire l'hypothèse que la majorité des femmes qui n'ont pas communiqué leur métier sont des femmes au foyer, des mères célibataires, ou des jeunes femmes.

Ce recensement nous permet toutefois de pouvoir observer une part considérable de sociétaires dans les fonctions de l'éducation nationale, à savoir les instituteurs, les directeurs, les professeurs et les inspecteurs. Ces acteurs participent à la diffusion des idées pédagogiques de *la Nouvelle éducation* et par conséquent de *l'Éducation nouvelle*, car ils peuvent appliquer les enseignements des méthodes nouvelles directement sur leur lieu de travail. Par ces actions, ils contribuent à la croissance des principes de la méthode Montessori.

#### **5.3.4 Localisation nationale des sociétaires de la L.N.E**

Dans la liste des adhérents, nous avons la position géographique de chacune des personnes qui sont affiliées à la L.N.E. Ainsi, nous avons transposé leur position sur la carte de France grâce à l'outil carte du logiciel Microsoft Excel. La réalisation de ce travail nous a permis de comprendre comment se diffusent les idées de la revue L.N.E, notamment celle de Maria Montessori, et de manière plus globale, celle de *l'Éducation nouvelle* sur le territoire français (cf. Figure 2).



**Figure 2.** Localisation géographique des adhérents de la L.N.E en France (1924-1939)

De manière générale, nous pouvons observer que les villes et secteurs touchés sont des zones de population relativement aisées et sont des pôles économiques.

Nous pouvons observer que la concentration des sociétaires est plus importante en Ile-de-France avec notamment 765 adhérents à Paris entre 1924 et 1939.

De plus, Paris est la capitale de la France avec un centre économique fort, une population cultivée et avec la démographie la plus élevée durant l'entre-deux-guerres. Même si Paris regroupe en son sein une partie importante des adhérents, la grande majorité d'entre eux est répartie sur l'ensemble du territoire, et constitue 75,2% de l'ensemble des adhérents recensés.

Nous remarquons que les autres villes qui ressortent de la carte sont davantage des pôles d'échanges au niveau national et international. Nous observons un nombre important de sociétaires de la L.N.E dans les villes comme Lyon, Le Havre, Pau, Mulhouse, Tours, Nice, Savoie, Orléans, etc. Cela va de pair avec la localisation des cercles d'études et des assemblées de la L.N.E qui se font notamment à Paris, à Lyon, au Havre, à Pau, à Tours, etc., (Gutierrez, 2016c).

À partir de la carte que nous avons réalisée, nous pouvons dire que la localisation des sociétaires impulse les cercles d'études et les assemblées, mais aussi nous guide sur la localisation et la manière dont se propagent les méthodes éducatives nouvelles, notamment celle de Mme Montessori. En effet si nous regardons la carte ci-dessus sur l'emplacement des écoles Montessori, nous pouvons observer une corrélation avec l'emplacement des sociétaires de la L.N.E <sup>25</sup>.

Carte recensant les écoles, les collèges et les associations Montessori en France en 2017



**Figure 3.** Ecoles, collèges et associations Montessori en France en 2017

Nous pouvons observer qu'il semble exister une corrélation entre la géolocalisation des écoles, associations, collèges Montessori de 2017 et la position des adhérents de la L.N.E <sup>26</sup> durant l'entre-deux-guerres. Ce qui nous permettrait de dire que les sociétaires de la L.N.E grâce à leurs actions ont permis de propager et d'implanter la pédagogie Montessori en France.

### 5.3.5 Localisation sur le plan international des sociétaires de la L.N.E

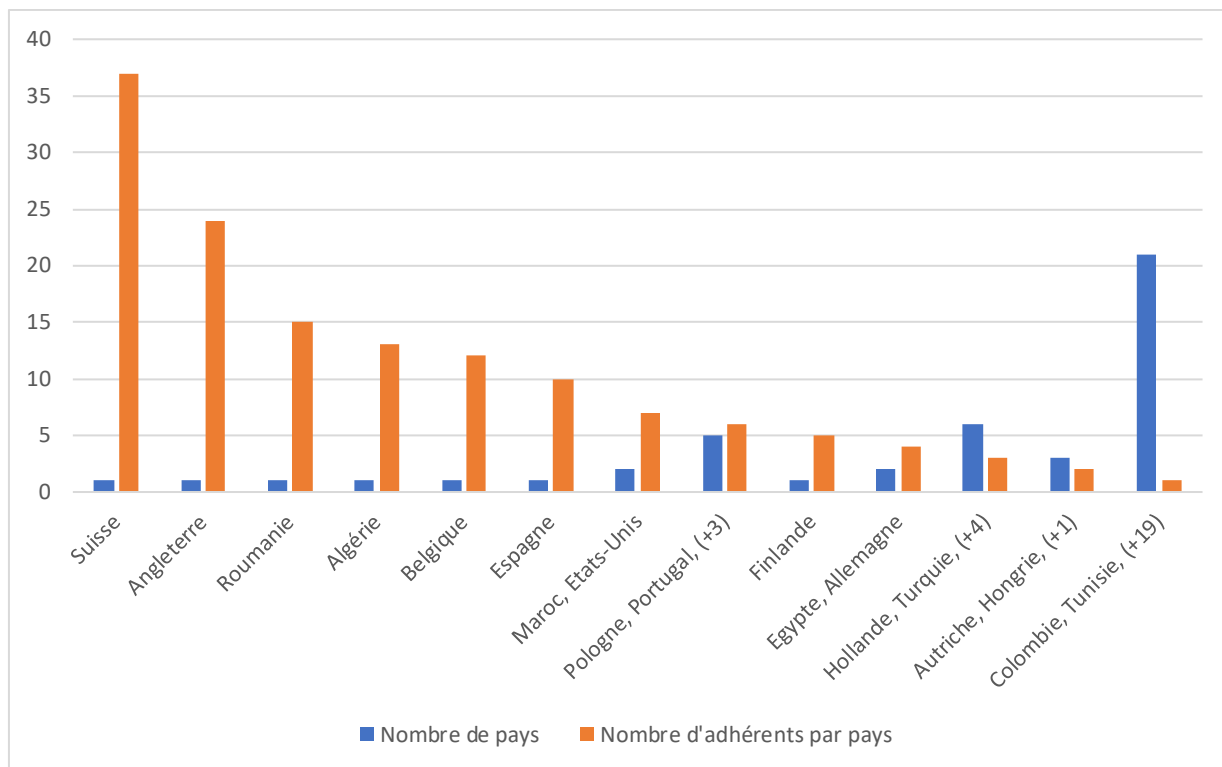
Au niveau mondial, la L.N.E possède de nombreux adhérents :

---

<sup>25</sup> Site internet :

[https://sneetch.fr/wpcontent/uploads/2017/11/24271315\\_1741988485832205\\_2142924324\\_o.png](https://sneetch.fr/wpcontent/uploads/2017/11/24271315_1741988485832205_2142924324_o.png)

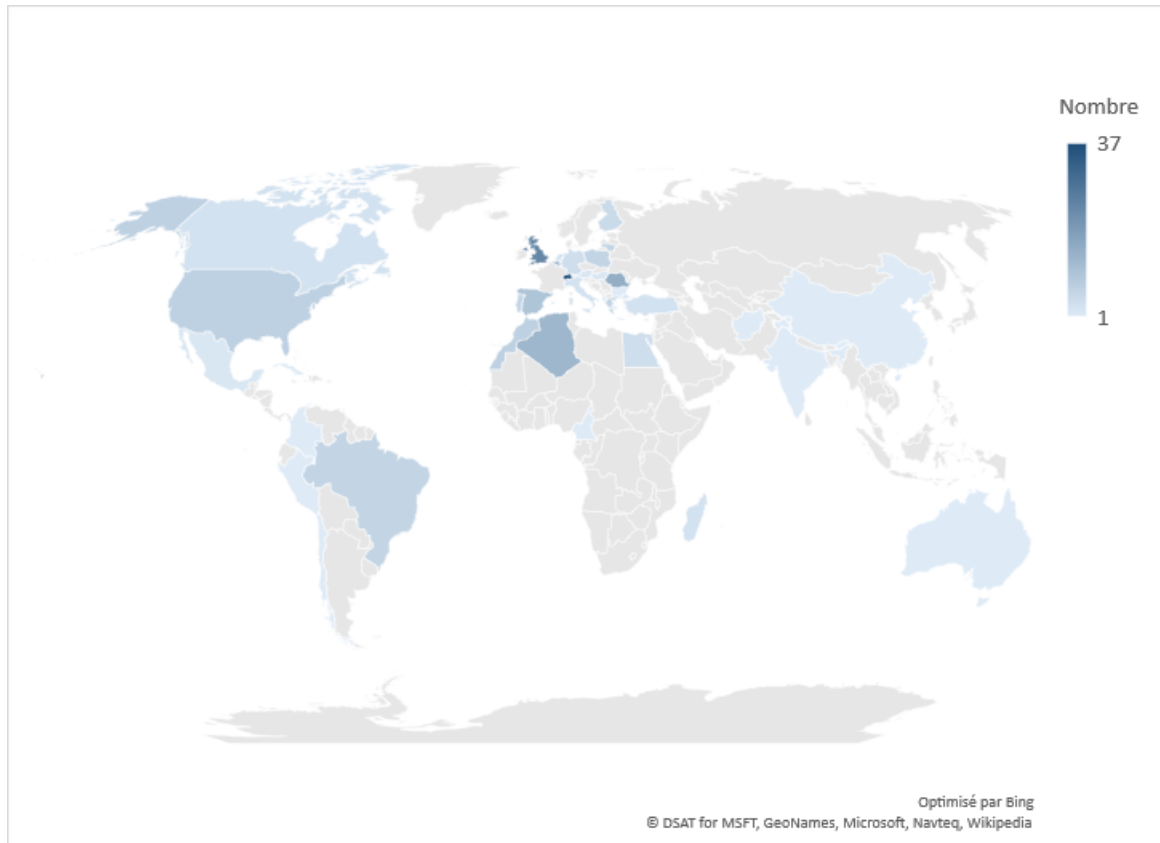
<sup>26</sup> Mais aussi des cercles d'études et des assemblées de la L.N.E (Gutierrez, 2016a)



**Figure 4.** Nombre d'adhérents de la L.N.E par pays étranger (1924-1939)

Le recensement de ces sociétaires coïncide avec le mouvement de *l'Éducation nouvelle* dont le cœur du mouvement se situe à Genève (Suisse), ce qui explique le nombre important d'adhérents dans ce pays. L'affluence des Anglo-saxons peut s'expliquer par l'étroite relation que Madeleine Guéritte entretient avec le Royaume-Uni (Haenggeli-Jenni, 2011).

La carte réalisée ci-dessous grâce à liste des sociétaires permet d'avoir une représentation spatiale globale des adhérents de la L.N.E à l'étranger. Nous remarquons qu'outre quelques adhérents dans l'océan Indien, la majorité d'entre eux se concentrent au niveau de l'Europe de l'Ouest, du Maghreb et des Amériques. Cela nous indique la progression des méthodes nouvelles dans un contexte mondial durant l'entre-deux-guerres.



**Figure 5.** Les adhérents étrangers de la L.N.E (1924-1939)



## Conclusion

Cette conclusion est présentée suivant trois points. Dans un premier temps, nous faisons un retour sur les résultats de recherche en réponse aux questions spécifiques. Dans un second temps, nous mettons en avant ce que notre mémoire de maîtrise nous apprend sur la manière dont se diffusent les idées. Nous terminons cette conclusion en présentant les limites de la recherche dont rend compte notre mémoire

- **Retour sur les résultats de recherche**

Aujourd'hui, nous pouvons observer l'existence de plus de 22 000 écoles Montessori dans le monde. Le plus grand nombre de ces écoles se situent aux États-Unis (5 000 écoles) et au Royaume-Uni (600) (Standing, 2011). En France, encore aujourd'hui le nombre d'écoles Montessori est relativement faible comparé à ces deux pays, même si ces dernières années, l'engouement pour la pédagogie Montessori est palpable, avec la création continue d'écoles Montessori sur le territoire français, et aussi avec un nombre important de recherches et d'articles publiés à ce sujet (Bottero et Meirieu, 2018; Galbaud, 2017).

Les États-Unis et le Royaume-Uni sont deux pays dans lesquels les idées pédagogiques de Mme Montessori se sont fortement imprégnées dans l'entre-deux-guerres contrairement à la France, même si la Doctoresse italienne est présente au congrès de Calais en 1921, au 10<sup>e</sup> anniversaire de la L.N.E en 1931 et au congrès de *la Ligue internationale de l'Éducation nouvelle* à Nice en 1932 où elle a donné des cours aux futures jardinières d'enfants. Ces initiatives de la Doctoresse lui ont permis d'imprégner davantage ses principes pédagogiques en France. Cependant la pédagogie de Maria Montessori ne s'est pas diffusée officiellement en France par les actions de la Doctoresse durant cette période de l'histoire. Maria Montessori n'a pas de mouvement pédagogique déterminé en France durant l'entre-deux-guerres. Toutefois, c'est à travers des actions menées par des associations pédagogiques, comme celle de l'association la L.N.E, que sa notoriété s'est établie (Gutierrez, 2016a; Haenggeli-Jenni, 2011). Comme l'expose Gutierrez (2016a), « La revue [met] à l'étude les conditions de réalisation de la méthode de travail libre par groupes de Roger Cousinet (Gutierrez, 2007, 2011c) ainsi que les préceptes énoncés par Maria Montessori dont Madeleine Guéritte est l'une des ferventes adeptes » (Gutierrez, 2016a, p. 3).

Les articles et les informations contenues dans les rubriques nous permettent de voir que les idées pédagogiques de la Doctoresse ont une place très importante au sein de la revue la L.N.E, à la fois dans les écrits et dans les rassemblements que réalise la L.N.E. Nous avons vu que la revue touche des professionnels de l'enseignement (enseignants, instituteurs, inspecteurs, etc.), des médecins, des parents, mais aussi des établissements (bibliothèques, associations, etc.). Si nous nous penchons davantage sur les parents abonnés à la revue, nous pouvons lire dans les articles de Guéritte, comme « Réponse à un père de famille », les solutions que la Doctoresse donne à un père en citant la pédagogie Montessori (Guéritte, 1930, L.N.E, 82, p. 25-26). La revue publie aussi des articles concernant les parents « Pour les parents » et des articles écrits par des parents faisant part de leurs observations, de leur retour concernant l'application des pédagogies nouvelles dans leur foyer, notamment celle de Mme Montessori, comme dans les articles « Les occupations d'un bébé de 20 à 26 mois » (Une mère de famille, 1935, L.N.E, 132, p. 25-26). Les parents sociétaires de la L.N.E ne montrent leur intérêt qu'à travers les échanges avec la rédaction de la L.N.E et la publication d'articles dans la L.N.E. Ils sont aussi présents dans les cercles d'études et y participent en réalisant des présentations sur la Doctoresse ou sur la pédagogie Montessori, comme la mère de famille Mme Blusson au cercle d'étude d'Orléans en 1934 (La rédaction, 1934, L.N.E, 126, p. 107-110).

En effet, nous avons remarqué, grâce aux informations contenues dans les rubriques « Cercles d'études » et « Nouvelles » que lors des cercles d'études et des rassemblements (Paris, Tours, Lyon, Nice, le Havre, etc.) de nombreux exposés, présentations, discussions, propositions de stages et de formations à la pédagogie Montessori (cours internationaux Montessori, cours Montessori, centre de formation Montessori, etc.) sont faits autour de cette pédagogie et sont retranscrits dans la revue pour permettre aux absents de pouvoir s'en imprégner.

Cette pédagogie intéresse les lecteurs de la revue, car c'est une pédagogie qui montre des résultats intéressants, des enfants plus heureux qui prend mieux en compte les besoins de l'enfant. La pédagogie Montessori fait ses preuves et est approuvée par des médecins, des professionnels de l'éducation qui revendiquent au sein des articles de la L.N.E l'intérêt de la déployer à plus grande échelle, par exemple l'article de Dr Bérard « Des bienfaits de la nouvelle

éducation sur la santé des enfants » dans lequel il parle de l'école *l'Enfance heureuse* et des bienfaits de la méthode Montessori (Dr Bérard, 1930, L.N.E, 87, p. 116-123)<sup>27</sup>.

Cette revue publie des résumés d'ouvrages et des extraits d'articles étrangers venant notamment du Royaume-Uni et des États-Unis. Cela est lié au fait que les observations sur la mise en place de la pédagogie Montessori, mais aussi les écoles Montessori y sont plus développées. La présence de ces écrits dans la L.N.E est due à Guéritte, qui est une Montessorienne et un membre du réseau théosophique anglais, réseau qui a une influence très importante au Royaume-Uni dans la propagation de la méthode Montessori (Gutierrez, 2016a, 2016c; Haenggeli-Jenni, 2011).

De plus, nous avons noté dans notre recherche l'existence de nombreux réseaux d'acteurs, des individus venant d'autres associations pédagogiques et qui participent aux rassemblements, cercles d'études de la L.N.E parlant de la méthode Montessori, puis ils en publient le résumé dans leur revue. Ainsi, les réseaux d'acteurs et de revues participeraient à diffuser les idées de Montessori durant l'entre-deux-guerres en France. De ce fait, l'étude des autres revues pédagogiques françaises qui publient des articles sur Maria Montessori pourrait nous permettre de comprendre davantage les réseaux d'acteurs et d'individus qui participent à diffuser les idées de la Doctoresse en France.

- **Notre compréhension de la diffusion des idées**

D'un point de vue général, ce mémoire nous permet de mettre en avant l'existence de plusieurs éléments qui, cumulés, permettent aux idées pédagogiques de se diffuser. C'est en prenant appui sur l'essai théorique de Houssaye, *Pédagogie : import-export* (2006), inscrit dans le domaine de l'histoire des idées pédagogiques que nous étayons notre compréhension de la diffusion d'idées sur un territoire. Nous avons fait ressortir trois axes de la diffusion des idées : les échanges et rassemblements, les actions des acteurs et les revues.

Les échanges entre acteurs sont les principaux moteurs de la diffusion des idées. Les plus grands rassemblements, internationaux, permettent de confronter les idées de manière globale et contribuent à la propagation de la pensée pédagogique. Comme l'a mis en avant Houssaye (2006)

---

<sup>27</sup> Cet auteur dit avec ferveur dans son article : « Aussi avec quel enthousiasme suis-je devenu un admirateur, un propagateur convaincu de la méthode Montessori et de l'éducation nouvelle ! » (Dr Bérard, 1930, L.N.E, 87, p. 119)

et comme nous avons pu l'observer dans notre mémoire, la pédagogie se conçoit à l'international. Les réseaux entre les pédagogues de plusieurs pays et leurs nombreux voyages contribuent au développement de leur pédagogie. En effet, comme le souligne Houssaye (2006, p.89), la pédagogie est souvent « une œuvre de solidarité qui ne cesse de franchir les frontières ». De plus, notre recherche met en avant les formations interpays favorisant également ce climat de partage du savoir et de propagation des idées. À plus petite échelle, les rassemblements à l'intérieur d'un pays permettent une diffusion locale.

En tentant d'expliquer la diffusion d'une pédagogie, Houssaye (2006) parle notamment des passeurs et des diffuseurs qui jouent un rôle important dans la propagation des idées. Ces acteurs permettent de réaliser des mouvements de diffusion. Houssaye (2006) met en exergue que c'est la qualité des passeurs-diffuseurs qui va jouer sur la qualité de la diffusion.

Dans notre mémoire, ces acteurs de la diffusion se distinguent en deux catégories : ceux qui participent activement au courant de pensée et à la diffusion des idées, et ceux qui appliquent localement la pédagogie, à l'échelle d'une ville, d'une région, d'une école ou encore d'un foyer. Les uns comme les autres contribuent par leurs actions au déploiement des idées et donc à leur démocratisation. Nous avons remarqué que ces acteurs sont au cœur des débats au sein des rassemblements et alimentent les discussions sur la pédagogie. Ils viennent parfois d'autre pays, amenant avec eux les idées dont ils s'inspirent. Les acteurs locaux ont également leur importance dans cette diffusion, agissant comme des relais aux idées. Notre mémoire a de même mis en avant que l'expérimentation des idées sur un terrain et de façon locale, permet aux acteurs d'observer l'impact immédiat des pédagogies adoptées et de fournir une source précieuse d'informations sur la qualité des processus et schémas de pensées dont ils vont faire l'éloge et diffuser par la suite. Houssaye (2006) évoque que la simplification et la globalisation d'une pédagogie sont des éléments de réussite afin de diffuser les idées d'un pédagogue. Cela permet aux praticiens, aux acteurs, de pouvoir s'approprier et adhérer à la pédagogie.

Notre mémoire de maîtrise met également en avant l'importance des journaux et des revues tenus par ces réseaux d'acteurs, qui doivent être considérés comme des réseaux de communication, permettant de diffuser les idées pédagogiques d'un pédagogue. Les acteurs dits clés participent directement à cette diffusion, en rédigeant des articles sur des idées pédagogiques ou en s'en inspirant, usant parfois de critique envers les modèles opposés pour illustrer les mérites de leur

modèle de pensées. Houssaye (2006) met en avant que chaque pédagogie a son histoire et c'est à travers cette histoire et en s'opposant à d'autres pédagogies (traditionnelle, rétrograde, totalitaire, etc.) que les pédagogies vont réussir à s'implanter : « chaque pédagogie pour s'implanter, est tributaire de ses enracinements ; nécessaires, les terreaux spécifiques entravent, tout en favorisant le processus d'opposition qui, lui, aide à l'implantation » (Houssaye, 2006, p. 91). De même, une autre manière de diffuser des idées est l'échange d'articles d'une revue locale à une autre ou encore d'une revue étrangère à une autre. Houssaye (2006) expose que si la figure d'un mouvement pédagogique se dépersonnalise dans une certaine mesure, sa pédagogie va davantage s'étendre. La figure du pédagogue est là pour illustrer le système.

Cependant ces trois axes ne peuvent être isolés du contexte historique dans lequel des idées tentent de s'imprégner. La fin du XIXe début XXe siècle, se caractérise par l'avènement de la pédagogie nouvelle en opposition à la pédagogie traditionnelle. Elle se base sur des résultats de recherches expérimentales, de vérifications scientifiques, notamment d'études psychologiques. La pédagogie nouvelle replace l'enfant au centre de son apprentissage, il devient l'acteur de sa propre éducation (Gauthier, 2012). Ainsi, le XXe siècle se caractérise par l'expansion des idées des pédagogues de la nouvelle éducation dans le monde entier, notamment en Amérique et en Occident. De ce fait, la diffusion des idées de Maria Montessori ne s'est pas faite de manière isolée, il y a un phénomène de globalisation des idées nouvelles. L'expansion des idées de Montessori entre en cohérence avec le contexte politique et social des pays de cette époque. La pédagogie Montessori, comme les idées des autres pédagogues de cette époque, vient répondre à des problèmes de société concernant le milieu scolaire. Durant le XIXe début XXe il y a donc eu un effet propice à la diffusion des idées permettant aux pédagogues et à leur pédagogie d'être reconnus et de se diffuser dans différents pays. En effet, comme l'explique Houssaye (2006), la diffusion d'idées pédagogiques ne peut se réaliser que dans la mesure où le contexte du pays dans lequel la pédagogie cherche à s'imprégner offre des possibilités d'ouvertures politiques et culturelles. Gauthier (2012, p. 105) met en avant que lors XXe siècle, « la pédagogie nouvelle représente une véritable révolution des idées et des pratiques qui s'est étalée sur tout le siècle ».

- **Les limites de notre recherche**

La recherche avancée sur l'ensemble de la revue la L.N.E nous a permis de trouver un très grand nombre d'articles dans lesquels le nom Montessori, ou les mots clés montessorienne, montessorien, Dottoressa étaient cités. La quantité de données n'a pas été simple à traiter. De plus, la recherche avancée sur la revue la L.N.E n'est pas infaillible, certains articles peuvent avoir échappé au logiciel.

De même, nous n'avons pas pu présenter l'ensemble des informations concernant les articles parlant de Montessori, le temps qui nous était imparti ne nous le permettait pas. Cependant il serait intéressant de réaliser un travail en profondeur sur cette revue afin de pouvoir extraire l'ensemble des informations contenues dans les articles, mais aussi pour mieux comprendre tous les mouvements des acteurs de la L.N.E. Une source importante de données reste encore à exploiter afin d'affiner les résultats de la recherche que nous venons d'exposer. Ainsi l'ensemble de nos résultats de recherche doivent être pris avec prudence. En effet, comme l'expose Ricoeur (2008, cité dans Dosse, 2008) l'historien ne peut prétendre retracer l'intégralité du passé, puisqu'il y a des aspects de l'histoire qui sont oubliés ou en attente (Dosse, 2008). Il distingue deux formes d'oubli, « l'oubli irréversible » qui fait référence aux éléments du passé qui n'ont pas fait l'œuvre d'un écrit, et « l'oubli de réserve » qui permet de remettre à la lumière des éléments clés de l'histoire, à travers l'exploitation de nouvelles archives qui n'attendent qu'à être consultées (Dosse, 2008). Les chercheurs en histoire ne peuvent donc prétendre traduire l'ensemble de la réalité historique, « si la recherche de vérité est constitutive de notre ambition d'apporter un regard nouveau sur un objet, elle doit plus modestement servir une version des faits dont la portée heuristique aura le mérite d'exister pour avoir versé de nouveaux éléments au débat » (Charles, 2013, p. 24).

## Bibliographie

### Source

- Revue *la Nouvelle éducation* (1924-1939)

### Références bibliographiques

- Angenot, M. (2011a). *Histoire des idées : problématiques, objets, concepts, méthodes, enjeux, débats* (Vol. XXXIII). Montréal, Canada : Discours social.
- Angenot, M. (2011b). *Histoire des idées : problématiques, objets, concepts, méthodes, enjeux, débats* (Vol. XXXIII Bis). Montréal, Canada : Discours social.
- Besançon, M., et Lubart, T. (2008). Differences in the development of creative competencies in children schooled in diverse learning environments. *Learning and Individual Differences*(18), 381-389.
- Bonnet, D. (2016, janvier 25). *Les écoles Montessori britanniques inondées d'appels*. Récupéré sur Paris Match le Club: <http://www.parismatch.com/Royal-Blog/Royaume-Uni/L-effet-Baby-George-les-ecoles-Montessori-du-Royaume-Uni-inondees-d-appels-a-cause-du-fils-de-Kate-Middleton-et-du-prince-William-902727>
- Bottero, E., et Meirieu, P. (2018, août 2). *La «pédagogie Montessori» en France : le sens d'un succès*. Récupéré sur Meirieu.com: <https://www.meirieu.com/ACTUALITE/Montessori-en-France-bottero-meirieu.pdf>
- Canfield-Fisher, D. (1912). *L'éducation Montessori*. Paris, France : Librairie Fischbacher.
- Caspard, P., et Caspard-Karydis, P. (2006). La presse d'éducation et d'enseignement. Dans T. Charmasson, *L'histoire de l'enseignement XIXe-XXe siècles. Guide du chercheur* (p. 563-573). Paris, France : CTHS/INRP.
- Chalmel, L. (2009). Pour une épistémologie de l'histoire des idées pédagogiques. Dans A. Vergnioux, *40 ans des sciences de l'éducation : L'âge de la maturité ? Questions vives* (p. 141-150). Caen, France : Presses Universitaires de Caen. doi:10.4000/books.puc.8196

- Charles, C. (2013). *Homo historicus: Réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales*. Paris, France : Armand Collin.
- Cox, M., et Rowlands, A. (2000). The effect of the three different educational approaches on children's drawing ability : Steiner, Montessori and traditional. *British Journal of Educational Psychology*(70), 485-503.
- Dénervaud, S., et Gentaz, E. (2015). Les effets de la « méthode Montessori » sur le développement psychologique des enfants : une synthèse des recherches scientifiques quantitatives. *A.N.A.E*(139), 1-6.
- Descoedres, A. (1952). Maria Montessori. *Cahiers de l'enfance inadaptée*(15), 1-9.
- Dohrmann, K., Nishida, T., Gartner, A., Lipsky, D., et Grimm, K. (2007). High school outcomes for students in a public Montessori program. *Journal of Research in Childhood Education*(22), 205-217.
- Dosse, F. (2008). L'histoire à l'épreuve de la guerre des mémoires. *Cités*(33), 31-42. doi:10.3917/cite.033.0031
- Durkheim, E. (2014). *L'évolution pédagogique en France* (éd. 3e). Paris, France : PUF.
- Fava, S. (2008). Maria Montessori (1870-1952). Dans J. Houssaye, *Femmes pédagogues. Tome 2 - Du XXe au XXIe siècle* (p. 171-198). Paris, France : Fabert .
- Galbaud, D. (2017). Révolutionner l'école. *Et si on changeait tout ?*(288), 1-6.
- Gauthier, C. (2012). De la pédagogie traditionnelle à la pédagogie nouvelle. Dans M. Tardif, et C. Gauthier, *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours* (éd. 3, p. 91-106). Montréal, Canada : Chenelière éducation.
- Grandière, M. (2007). CASPARD Pierre (dir.). La presse d'éducation et d'enseignement, XVIIIe siècle – 1940 : répertoire analytique ; CASPARD-KARYDIS Pénélope (dir.). La presse d'éducation et d'enseignement, 1941– 1990 : répertoire analytique. *Revue française pédagogique*(159), 192-193. Récupéré sur <http://rfp.revues.org/1210>



- Gutierrez, L. (2006). Les limites de la visibilité pédagogique des premières écoles nouvelles (1889-1932). *Les sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 39, 31-45. doi:10.3917/lse.394.0031
- Gutierrez, L. (2009). La Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle : Contribution d'un mouvement international de réforme de l'enseignement (1921-1939). *Spirale* (45), 29-42.
- Gutierrez, L. (2010a). Les premières années du Groupe Français d'Éducation Nouvelle (1921-1940). *Recherches et Éducatives*(4), 27-39.
- Gutierrez, L. (2010b). La Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle. Ou comment réinventer une cohésion pour assurer la légitimité de ses propositions de réforme de l'enseignement. *Spirale*(45), 29-42.
- Gutierrez, L. (2010c). *Le G.F.E.N. (Le Groupe Français d'Éducation Nouvelle)*. Récupéré sur Histoire du mouvement de l'Éducation nouvelle en France: <http://hmenf.free.fr/>
- Gutierrez, L. (2011). Roger Cousinet: un disciple d' Alfred Binet en pédagogie. *Bulletin de psychologie*, 3(513), 227-232. doi:10.3917/bupsy.513.0227
- Gutierrez, L. (2016a). *HDR non publiée : Histoire du mouvement de l'Éducation nouvelle en France (1918-1939)*. Rouen, France : Laboratoire CIVIIC.
- Gutierrez, L. (2016b). *HDR non publiée : Liste alphabétique des sociétaires de la Nouvelle Éducaton (1925-1939)*. Rouen, France : Laboratoire CIVIIC.
- Gutierrez, L. (2016c). *HDR non publiée : Histoire de l'association pédagogique la Nouvelle Éducation (1921-1932)*. Rouen, France : Laboratoire CIVIIC.
- Haenggeli-Jenni , B. (2017). *L'éducation nouvelle entre science et militance. Débats et combats à travers la revue Pour l'Ère nouvelle (1920-1940)*. Berne, Suisse : Peter Lang SA, Éditions scientifiques internationales.
- Haenggeli-Jenni, B. (2011). *Pour l'Ere Nouvelle: une revue-carrefour entre science et militance (thèse de doctorat, Université de Genève, Suisse)*. doi:10.13097/archive-ouverte/unige:18162

- Houssaye, J. (2014). *La pédagogie traditionnelle. Une histoire de la pédagogie*. Paris, France : Fabert.
- Julliard, J. (1987). Le monde des revues au début du siècle. Introduction. Dans : Cahiers Georges Sorel. *Les revues dans la vie intellectuelle 1885-1914*(5), 3-9. doi:10.3406/mcm.1987.940
- Lesage, P. (1975). La pédagogie dans les écoles mutuelles au XIXe siècle. *Revue française de pédagogie*, 31, 62-70. doi:<https://doi.org/10.3406/rfp.1975.1592>
- Lillard, A. (2012). Preschool children's development in classic Montessori, supplemented Montessori, and conventional programs. *Journal of Schools Psychology*(50), 379-401.
- Lillard, A., et Else-Quest, N. (2006). Evaluating Montessori Education. *Science*(313), 1893-1894.
- Lopata, C., Wallace, N., et Finn, K. (2005). Comparison of academic achievement between Montessori and traditional education programs. *Journal of Research in childhood education*(20), 1-9.
- Martineau, S. (2012). La pensée éducative de Jean-Jacques Rousseau. Dans G. Clermont, et M. Tardif, *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours* (éd. 3, p. 76-90). Montréal, Canada : Chenelière éducation.
- Médici, A. (1982). *L'éducation Nouvelle*. Paris, France : Presse Universitaire de France.
- Montessori, M. (2016). *L'enfant*. Paris, France : Desclée de Brouwer.
- OCDE. (2016). PISA 2015. *PISA à la Loupe*, 15. Récupéré sur <https://www.oecd.org/pisa/pisa-2015-results-in-focus-FR.pdf>
- Ottavi, D., et Gutierrez, L. (2007). *Roger Cousinet, un philosophe à l'épreuve de la pédagogie*. Lyon, France : INRP.
- Peillon, V., et Fioraso, G. (2013, juillet 1). *ESPE : Les Ecoles supérieures de professorat et de l'éducation*. Récupéré sur <http://www.education.gouv.fr/cid72796/espe-les-ecoles-superieures-du-professorat-et-de-l-education.html>.
- Piquard, M. (2011). Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, «sergent recruteur de la nouvelle éducation» dans l'entre-deux-guerres. *Recherches et éducations*(4), 53-64.

- Raillon, L. (1993). Roger Cousinet (1881-1973). *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée* (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), XXIII(1-2), 225-236.
- Rathunde, K., et Csikszentmihalyi, M. (2005). Middle School Students' Motivation and quality of experience: A comparison of Montessori and traditional school environments. *American Journal of Education*, 111(3), 341-371.
- Robert, P. (2009). *La Finlande : un modèle éducatif pour la France ? Les secrets de la réussite*. Editions ESF. Paris, France : Editions ESF.
- Röhrs, H. (1994). Maria Montessori. *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, 26(1/2), 173-188.
- Saisse, S., et De Vals, M. (2013). *Roger Cousinet : la promotion d'une autre école* (Vol. 2). Toulouse, France : Érès.
- Savoie, A. (2006). Un terrain de rencontre de l'Éducation Nouvelle et des Sciences de l'éducation : la réforme de l'enseignement secondaire en France dans l'entre-deux-guerres. Dans R. Hofstetter, et B. Schneuwly, *Passion, Fusion, Tension. Éducation nouvelle et sciences de l'éducation (fin du 19e-milieu 20e siècle)* (p. 359-377). Berne, Suisse : Peter Lang.
- Schurdevin-Blaise , C. (2017). Pédagogie Montessori dans l'Éducation nationale. Étude centrée sur la pratique en cycle 1. *Public Montessori*, 59.
- Serina-Karsky, F. (2013). *Pratiques éducatives et bien-être de l'enfant à l'école : la contribution de l'Éducation nouvelle (1910-2010). Pour un nouveau paradigme éducatif* (Thèse de doctorat, Université Paris 8, France). Récupéré sur [https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/332/files/2016/08/serina-karsky\\_the%CC%80se-.pdf](https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/332/files/2016/08/serina-karsky_the%CC%80se-.pdf)
- Standing, E. M. (2011). *Maria Montessori : Sa vie, son oeuvre*. Paris, France : Desclée De Brouwer.
- Tardif, M., et Gauthier, C. (2012). *La pédagogie. Théories et pratiques de l'antiquité à nos jours* (éd. 3). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

**Annexe A : Les articles citant Maria Montessori et sa pédagogie dans la revue L.N.E**

<b>1924</b>			
L. Bone et M. Lane	Le développement de l'enfant par les occupations	n°21,	1924
Mme Reynier	Expérience de travail géométrique	n°23	1924
LR	Un campement d'enfants. La nursery-school de Deptford	n°24	1924
LR	Le château des enfants. Au Cap d'Antibes	n°24	1924
Une Martenelle	Le matériel à l'école maternelle	n°25	1924
Mme Curie et Maria Montessori	Pensées	n°25	1924
LR	Nouvelles	n°26	1924
LR	Revue et livres	n°26	1924
LR	Nouvelles	n°28	1924
Roger Cousinet	La fatigue intellectuelle	n°29	1924
<b>1925</b>			
Mrs Satis Coleman	La musique créatrice pour les enfants	n°31	1925
LR	Nouvelles	n°33	1925
LR	Notre maison d'enfants	n°34	1925
LR	Les jeux à l'école maternelle	n°34	1925
Mme T.-J. Guéritte	Pour les parents	n°34	1925
LR	Nouvelles	n°36	1925
LR	Notre IV <sup>e</sup> assemblée (suite)	n°37	1925
Mlle Hubert	La pédagogie nouvelle au collège Sévigné	n°37	1925
Roger Cousinet	Un livre pour les parents	n°37	1925
LR	Revue et livres	n°37	1925
J. M. Mackinder	Le travail individuel à l'école maternelle	n°39	1925
<b>1926</b>			

J. Bastiaans	Les transformations pédagogiques en Hollande	n°46	1926
Miss Isabel Fry	La ferme-école de Wendover	n°46	1926
Roger Cousinet	L'attention des enfants	n°48	1926
Mme T.-J. Guéritte	Pour les parents	n°50	1926
LR	Revue et livres	n°50	1926
LR	Table des matières	n°50	1926
<b>1927</b>			
LR	Quelques opinions de parents	n°51	1927
Mme T.-J. Guéritte	L'éducation des parents	n°51	1927
LR	Nouvelles	n°52	1927
LR	Un beau succès des méthodes nouvelles (7)	n°55	1927
Mme T.-J. Guéritte	Les jeux dramatiques et la musique	n°55	1927
LR	Revue et livres	n°55	1927
LR	Rapport de notre VI <sup>e</sup> assemblée	n°56	1927
Mme Antipoff	De l'expérimentation naturelle méthode psychologique de Lasourski (8)	n°56	1927
H Crochon	La maison des enfants du domaine de l'étoile à Nice (9)	n°57	1927
LR	Nouvelles	n°57	1927
LR	Le IV <sup>e</sup> congrès de la Ligue internationale d'éducation nouvelle (10)	n°58	1927
Mme T.-J. Guéritte	Les idées de Mme Montessori (11)	n°59	1927
LR	Nouvelles	n°59	1927
LR	L'école internationale de Genève	n°60	1927
<b>1928</b>			
LR	Nos cercles d'études	n°62	1928
LR	Rapport de notre VII <sup>e</sup> assemblée	n°66	1928
Mlle Trocmé	La section des petits à la nouvelle école du Havre	n°66	1928
LR	Nouvelles	n°66	1928

Mme T.-J. Guéritte	L'éducation dans la famille	n°67	1928
<b>1929</b>			
LR	Notre VIIIe assemblée	n°72	1929
Mme Dumesnil-Huchet	Note sur l'enseignement du calcul	n°72	1929
LR	Nouvelles	n°72	1929
LR	Nouvelles	n°73	1929
Mme J. Weiss	L'éducation musicale nouvelle	n°74	1929
LR	Notre cercle d'études de Paris	n°75	1929
LR	Manifestation en l'honneur de Mme Montessori	n°76	1929
Mme Dumesnil-Huchet	L'éducation dans la famille: ses possibilités limites (23)	n°77	1929
Mme T.-J. Guéritte	Réponse à des accusations	n°79	1929
LR	Nouvelles	n°79	1929
Roger Cousinet	Le surmenage	n°80	1929
LR	Revue et livres	n°80	1929
LR	Table des matières	n°80	1929
<b>1930</b>			
LR	Notre nouvelle année	n°81	1930
Mlles Leroux-Riedel	Nos enfants construisent une cabane	n°81	1930
LR	Notre maisonnette	n°81	1930
Mme T.-J. Guéritte	Réponse à un père de famille	n°82	1930
Mme Weiss-Bergner	La vue des enfants	n°83	1930
LR	Nos cercles d'études	n°83	1930
Raymond Henri	Les périodes de "sensitivité" chez l'enfant	n°84	1930
Maria Montessori	Pensée	n°84	1930
LR	Nos cercles d'études	n°85	1930
LR	Nouvelles	n°85	1930
LR	Revue et livres	n°85	1930
LR	Rapport de notre IXe assemblée	n°86	1930
L. Mouis	Mes impressions sur l'éducation nouvelle	n°86	1930

Mmes Leroux-Riedel	La vie à l'enfance heureuse de Pau	n°86	1930
L. Luzuriaga	Les méthodes de l'éducation nouvelle	n°86	1930
Mme Small	L'enfant à la maison	n°87	1930
Dr Bérard	Des bienfaits de la nouvelle éducation sur la santé des enfants	n°87	1930
LR	XIVe Cours international de Mme Montessori	n°87	1930
LR	Nos cercles d'études	n°88	1930
Mlle M. Dareau	Le campement de l'enfance heureuse	n°89	1930
LR	Nouvelles	n°90	1930
LR	Table des matières	n°90	1930
<b>1931</b>			
LR	Notre Xe assemblée	n°92	1931
Mme Renée Lebel	L'enseignement individuel (27)	n°92	1931
Mme Renée Lebel	La leçon improvisée	n°93	1931
Mme Montessori	Pensée	n°93	1931
LR	Nouvelles	n°93	1931
Mme M. Lacoste	De l'utilité d'un matériel didactique restreint et précis	n°94	1931
LR	Nouvelles	n°94	1931
LR	Nos cercles d'études	n°95	1931
LR	Nouvelles	n°95	1931
LR	Revue et livres	n°95	1931
LR	Rapport de notre Xe assemblée	n°96	1931
Mlle Elsa Köhler	L'activité de l'enfant âgé de 5 à 6 ans	n°96	1931
Mme Dumesnil-Huchet	Ce qui est nouveau dans la Nouvelle Éducation	n°96	1931
Maria Montessori	L'enfant nouveau	n°96	1931
Mlle Hubert	L'école nouvelle de Clamart	n°97	1931
Mmes Leroux-Riedel	L'enfance heureuse de Vaucresson	n°97	1931
LR	Nouvelles	n°99	1931
LR	Revue et livres	n°99	1931

Mme Renée Lebel	Notes sur l'éducation sexuelle	n°100	1931
LR	Nos cercles d'études	n°100	1931
Maria Montessori	Perplexité	n°100	1931
<b>1932</b>			
LR	Notre nouvelle année	n°101	1932
LR	Nouvelles	n°101	1932
Dr Suzanne Isaacs	Le développement intellectuel des jeunes enfants	n°102	1932
LR	Nouvelles	n°102	1932
Mme Renée Lebel	Nous parlons trop	n°103	1932
LR	Nos cercles d'études	n°103	1932
LR	Nouvelles	n°103	1932
Mme H. Dumesnil-Huchet	Les livres pour les enfants	n°104	1932
LR	Revue et livres	n°104	1932
Mme T.-J. Guéritte	La collaboration des parents et des maîtres	n°105	1932
LR	Nos cercles d'études	n°105	1932
LR	Nouvelles	n°105	1932
Mme Gaillard	L'introduction de la méthode active à l'école traditionnelle	n°106	1932
LR	Rapport de notre XIe assemblée (suite)	n°107	1932
Mlle Harvaux	Le préventorium de Beau-Site	n°107	1932
Mme Rind	Une mère reconnaissante	n°108	1932
LR	Le VIe congrès de la ligue internationale d'éducation nouvelle	n°108	1932
LR	Nouvelles	n°108	1932
LR	Revue et livres	n°108	1932
Maria Montessori	L'éducation, problème social	n°109	1932
Mme Lebel	La maison d'arrières de Sainte-Foyprès Lyon	n°109	1932
Mme T.-J. Guéritte	Notes de vacances	n°109	1932
LR	Nouvelles	n°109	1932
LR	Revue et livres	n°109	1932
LR	Table des matières	n°110	1932
<b>1933</b>			



LR	Notre nouvelle année	n°111	1933
Maria Montessori	Les périodes sensibles	n°111	1933
Mme Renée Lebel	Le silence fécond	n°111	1933
LR	Nos cercles d'études	n°111	1933
Mme T.-J. Guéritte	Quelques observations	n°113	1933
LR	Nouvelles	n°113	1933
Mme T.-J. Guéritte	Comment vivent nos petits lycéens	n°114	1933
LR	La journée d'un bébé de 20 mois	n°114	1933
LR	Nos cercles d'études	n°115	1933
LR	Nouvelles	n°115	1933
Mme Renée Lebel	Les mobiles secrets de l'enfance	n°116	1933
LR	Nouvelles	n°117	1933
Mme Nicor	Dans la classe Montessori du lycée Lakanal (31)	n°118	1933
LR	Nouvelles	n°118	1933
Mme Chan-Pottecher	L'épanouissement des enfants dans les écoles nouvelles	n°119	1933
Mme T.-J. Guéritte	Une journée à la maison des enfants de Sèvres	n°119	1933
LR	Nouvelles	n°119	1933
Mme Niox-Château	Le travail intérieur des enfants	n°120	1933
LR	Revue et livres	n°120	1933
LR	Table des matières	n°120	1933
<b>1934</b>			
Mme T.-J. Guéritte	Le travail intérieur des petits enfants	n°121	1934
LR	Nos cercles d'études	n°121	1934
Mme T.-J. Guéritte	Le sentiment de sécurité chez les enfants	n°122	1934
LR	Nouvelles	n°122	1934
Maria Montessori	La régénération spirituelle de l'homme	n°123	1934
LR	Réponse à une mère de famille	n°123	1934
LR	M. Georges Moreau	n°123	1934
LR	Nos cercles d'études	n°124	1934

LR	Nouvelles	n°124	1934
LR	Le XXe Cours international Montessori	n°125	1934
Anna M. Maccheroni	Les mathématiques et la méthode Montessori	n°125	1934
Mme Busson	Les défauts des enfants d'après Maria Montessori	n°125	1934
LR	Nouvelles	n°125	1934
L. Vérel	Comment et pourquoi les enfants altèrent la vérité	n°126	1934
Mme Jean Luneau	Ce que nous appelons un enfant bien élevé	n°126	1934
LR	Nos cercles d'études	n°126	1934
Mme Renée Lebel	La formation des éducatrices	n°127	1934
LR	Nouvelles	n°127	1934
LR	Revue et livres	n°127	1934
Mme T.-J. Guéritte	Toute notre jeunesse en plain air	n°128	1934
LR	Nos cercles d'études	n°128	1934
LR	Nouvelles	n°128	1934
B. Harvaux et G. Féry	Le XXe Cours international Montessori Nice 1934 (33)	n°129	1934
Une étudiante	Notes sur le Cours Montessori	n°129	1934
LR	Nos cercles d'études	n°129	1934
Une éducatrice	Résultats bienfaisants de nos méthodes d'éducation	n°130	1934
Mme T.-J. Guéritte	La psychologie des dessins d'enfants	n°130	1934
LR	Revue et livres	n°130	1934
LR	Table des matières	n°130	1934
<b>1935</b>			
Mme T.-J. Guéritte	Notre nouvelle année	n°131	1935
LR	Notre XIVe assemblée	n°132	1935
Mme T.-J. Guéritte	Le temps matière précieuse	n°132	1935
Une mère de famille	Les occupations d'un bébé de 20 à 26 mois	n°132	1935
LR	Nos cercles d'études	n°132	1935
LR	Nouvelles	n°132	1935

Mme T.-J. Guéritte	Appels aux réformateurs de notre éducation nationale	n°133	1935
LR	Nos cercles d'études	n°133	1935
LR	Le congrès international de l'espéranto à l'école	n°133	1935
LR	Nouvelles	n°133	1935
LR	Nos cercles d'études	n°134	1935
LR	Les exercices pratiques dans la méthode Montessori	n°135	1935
LR	Rapport de notre XIVe assemblée	n°136	1935
Mlle de Lancelin	Application des principes Montessoriens à l'enseignement scolaire	n°136	1935
LR	Nouvelles	n°136	1935
Léon Chancerel	L'art dramatique dans l'éducation	n°137	1935
Mme Lubienska	L'éducation montessorienne d'un bébé	n°137	1935
LR	Nos cercles d'études	n°137	1935
LR	Le travail par équipes à l'école	n°139	1935
LR	Table des matières	n°140	1935
<b>1936</b>			
LR	Pour une meilleure éducation musicale	n°141	1936
LR	Nouvelles	n°141	1936
Z. Lubienski	Les caractères d'un lycée montessorien	n°143	1936
LR	Nos cercles d'études	n°143	1936
LR	Revue et livres	n°143	1936
Mme Lebel	Le repos des enfants	n°145	1936
Mlle Gelpernaité	Résultats obtenus par la méthode Montessori	n°145	1936
LR	Nos cercles d'études	n°145	1936
LR	Nouvelles	n°145	1936
LR	Revue et livres	n°145	1936
R. G. Lloyd	Les sciences naturelles les arts et les métiers à l'école de Bembridge	n°146	1936

A. Weiller	Expériences d'histoires et de géographie dans une classe de lycée	n°147	1936
LR	Nouvelles	n°147	1936
Mme Gicquel et Mme T.-J. Guéritte	N'oubliez pas que notre revue est une encyclopédie	n°148	1936
LR	Revue et livres	n°149	1936
LR	Edmond G. A. Holmes	n°150	1936
LR	Nos cercles d'études	n°150	1936
LR	Table des matières	n°150	1936
<b>1937</b>			
Dr Prat-Flottes	L'éducation des tout petits enfants hospitalisés au sanatorium	n°151	1937
Mme T.-J. Guéritte	Les sources de joie	n°151	1937
Mme Bechtel	L'Aurore du Génie	n°152	1937
LR	Nos cercles d'études	n°152	1937
LR	Nouvelles	n°152	1937
LR	Revue et livres	n°152	1937
LR	Congrès relatif à l'organisation de l'enseignement du second degré	n°153	1937
LR	Nouvelles	n°154	1937
LR	Revue et livres	n°154	1937
LR	Nouvelles	n°157	1937
LR	Nos cercles d'études	n°159	1937
LR	Nouvelles	n°159	1937
LR	Nouvelles	n°160	1937
LR	Table des matières	n°160	1937
<b>1938</b>			
LR	Notre nouvelle année	n°161	1938
Mme Mebel	Aimons-nous les enfants ?	n°161	1938
Mme Lebel	Aimons-nous les enfants ? (suite)	n°162	1938
LR	Revue et Livres	n°162	1938
Mlle Harvaux	La méthode Cousinet à l'école primaire	n°163	1938
Une mère de famille	L'école à la maison	n°163	1938

Mme T.-J. Guéritte	Visite à la joyeuse école de Boulogne	n°164	1938
LR	La santé et le travail des enfants	n°164	1938
LR	Nouvelles	n°165	1938
LR	Rapport de notre XVIIe assemblée	n°166	1938
LR	Nos cercles d'études	n°167	1938
LR	Nouvelles	n°167	1938
LR	Revue et Livres	n°167	1938
LR	Les collèges populaires au Danemark	n°169	1938
Mme Lubienska	A forme rigide esprit fluide	n°170	1938
Elsa Neustadt	Les occupations des enfants malades	n°170	1938
LR	Revue et Livres	n°170	1938
<b>1939</b>			
LR	Nouvelles	n°171	1939
Mme Lubienska	Les beautés de l'orthographe	n°172	1939
LR	Quelques résultats des écoles nouvelles	n°175	1939
LR	Nouvelles	n°175	1939
Mme T.-J. Guéritte	Le service de table au collège de la Jonchère	n°176	1939

**Annexe B : Articles d'auteurs, de revues et d'ouvrages de la revue L.N.E**

M. Höfer	Expériences autrichiennes	n°21,	1924	Autriche
C. Asquith	Pour les parents. L'enfant à la maison	n°21,	1924	Royaume-Uni
L. Bone et M. Lane	Le développement de l'enfant par les occupations	n°21,	1924	Royaume-Uni
Mrs Fisher	Pour les parents	n°23	1924	États-Unis
J.P. Trevelyan	Les Centres de Jeux	n°23	1924	Royaume-Uni
O. Pfister	La psychanalyse au service des éducateurs	n°28	1924	Suisse
Dr Crichton Miller	La psychologie nouvelle et les parents	n°28	1924	Royaume-Uni
Mrs Satis Coleman	La musique créatrice pour les enfants	n°31	1925	Royaume-Uni
George Green	La rêverie	n°31	1925	Royaume-Uni
Un groupe d'écoliers de Tolédo (Ohio)	Notre géographie, son point de départ	n°32	1925	États-Unis
E.R Smith	L'éducation progresse	n°32	1925	Etats -Unis
Mrs Gasquoyne Hartley	L'esprit de l'enfant insupportable	n°33	1925	Royaume-Uni
J.L Hughes	Dicken éducateur	n°35	1925	États-Unis
J. M. Mackinder	Le travail individuel à l'école maternelle	n°39	1925	Royaume-Uni

Maria et R. L. Edgeworth	Des ancêtres de la pédagogie expérimentale	n°41	1926	Royaume-Uni
Floyd Dell	Avez-vous jamais été enfant ?	n°41	1926	États-Unis
Mlle Marthe Bossavy	L'organisation des écoles rurales aux États unis	n°44	1926	Royaume-Uni
Dorothy Canflied Fisher	Les parents et les experts	n°45	1926	États-Unis
Ph. Privat	Le jeu de la République	n°45	1926	Suisse
J. Bastiaans	Les transformations pédagogiques en Hollande	n°46	1926	Hollande
Miss Isabel Fry	La ferme-école de Wendover	n°46	1926	Royaume-Uni
Dr Cyril Burt	Le jeune délinquant	n°47	1926	Royaume-Uni
Angelo Patri	Vers l'école de demain	n°48	1926	États-Unis
Marthe Bossavy	La jeunesse et ses drames	n°48	1926	États-Unis
Mlle Anne Destrez	Les jeux dramatiques en classe	n°50	1926	Royaume-Uni
Dr. Cyril Burt	Le vol chez l'enfant	n°50	1926	Royaume-Uni
T. H. Yorke Trotter	Comment enseigner la musique	n°50	1926	Royaume-Uni
G. Y. Elton	Des sujets de narration	n°51	1927	Royaume-Uni
Mrs Radice	Le bureau familial	n°54	1927	Royaume-Uni
Extrait Daily Mail	Cours post-scolaires en Angleterre	n°54	1927	Royaume-Uni
Dr Kimmins	Les rêves et la rêverie	n°54	1927	Royaume-Uni
Frank E. Karelsen	De l'esprit de contradiction : situons la cause de la difficulté	n°59	1927	États-Unis

Lewis M. Terman	Les enfants de génie	n°59	1927	Royaume-Uni
Dr Kallen	Une école expérimentale en Palestine	n°60	1927	États-Unis
Marthe Bossavy	Une expérience américaine : la city and country school, New-York City	n°61	1928	États-Unis
Marjorie Bowen	Lettre d'une mère de famille	n°63	1928	Royaume-Uni
Muriel Wrinch	Récréations actives	n°64	1928	Royaume-Uni
Dr Rouvroy	Le cinéma public et l'enfance	n°67	1928	Belgique
Mme Lucy Sprague Mitchell	Faisons de jeunes géographes au lieu d'enseigner la géographie	n°70	1928	États-Unis
M. Wrinch	Les enfants et l'argent	n°70	1928	États-Unis
Mme M. Lacoste	Comment traiter un enfant difficile	n°71	1929	Royaume-Uni
G. H. Green	Cauchemars d'enfants	n°71	1929	Royaume-Uni
Leila Stott	Marchands de huit ans	n°72	1929	États-Unis
Mlle A. Hughes	Les "sept ans" découvrent comment la cité se procure du pain	n°73	1929	États-Unis
W. Van de Wall	La musique dans l'éducation des enfants	n°74	1929	Suisse
Mme Gruenberg	Les parents et la psychologie infantine	n°74	1929	États-Unis
Paul Dengler	La participation des parents à la vie de la classe	n°75	1929	États-Unis



M. J. Lindemans	L'institut normal supérieur ménager agricole de Laeken	n°76	1929	Belgique
Homer Lane	Étude sur la première enfance	n°79	1929	Royaume-Uni
Miss Clements	Comment faire de belles cartes de géographie	n°80	1929	États-Unis
Mme D.-C. Fisher	La confiance en soi	n°81	1930	États-Unis
Mlle Lindemann	Pour rendre l'histoire vivante	n°82	1930	États-Unis
R. Saudek	Nouveaux arguments en faveur de l'écriture "script"	n°82	1930	Royaume-Uni
D. Wordsworth	Comment traiter un enfant difficile	n°83	1930	Royaume-Uni
W. Kilpatrick	La philosophie des programmes scolaires	n°87	1930	Royaume-Uni
Marion E. Scharr	Une expérience d'éducation musicale	n°90	1930	États-Unis
Th. Witney Surette	L'enseignement musical aux États unis	n°90	1930	États-Unis
G. R. Hammond	La musique dans les collèges anglais	n°90	1930	Royaume-Uni
Jean Piaget	Les réalités morales dans la vie des enfants	n°91	1931	Royaume-Uni
Miss Margaret Mc Millan	Écoles maternelles en plein air	n°92	1931	Royaume-Uni
Mme M. Lacoste	De l'utilité d'un matériel didactique restreint et précis	n°94	1931	Royaume-Uni

Mlle Ranz	Une comédie à l'école Walden de New York	n°99	1931	États-Unis
Mlle Editha Kühn	Un lycée expérimental allemand : la Dürerschule de Dresde	n°99	1931	Royaume-Uni
Paul Geheeb	La 20e année de l'école de l'Odenwald	n°100	1931	Royaume-Uni
Erna Grassmuck	La géographie dans l'éducation nouvelle	n°100	1931	Royaume-Uni
Satis Coleman	La musique créatrice	n°101	1932	États-Unis
Dre Suzanne Isaacs	Le développement intellectuel des jeunes enfants	n°102	1932	Royaume-Uni
Mlle Edith Potter	L'utilisation des instruments de musique dans les centres d'intérêts	n°103	1932	États-Unis
S. R. Slavon	La synthèse des sciences mise à la portée des jeunes enfants	n°105	1932	Royaume-Uni
J.T. Tansley	La formation du caractère par les travaux manuels	n°110	1932	Royaume-Uni
Dr Suzan Isaac	Les enfants que nous instruisons	n°110	1932	Royaume-Uni
Charlotte Blensdorf	Le rythme	n°112	1933	Royaume-Uni
Margaret James	Nous fabriquons nos pipeaux	n°113	1933	Royaume-Uni
Mme S. M. Gruenberg	La sincérité chez les enfants	n°115	1933	États-Unis
Emmanuel Elston	La musique en famille	n°122	1934	États-Unis
Anna M.	Les mathématiques et la	n°125	1934	Royaume-Uni

Maccheroni	méthode Montessori			
Satis Coleman	Fabriquons nos instruments de musique	n°126	1934	États-Unis
Allan Hulsizer	Une expérience d'éducation rurale	n°130	1934	États-Unis
Mlle Rossel	L'histoire et la géographie à l'école nouvelle de Bellevue	n°136	1935	Suisse
Dr Riese	L'enfant dans l'Allemagne d'hier	n°140	1935	Allemagne
Anne Holler Issler	N'enfermons pas nos élèves dans une catégorie	n°142	1936	États-Unis
Pierre Vasseur	L'hygiène au Danemark	n°145	1936	Danemark
R. G. Lloyd	Les sciences naturelles, les arts et les métiers à l'école de Bembridge	n°146	1936	Royaume-Uni
H. Zulliger	Les châtiments	n°149	1936	Suisse
A.-E. Linfoot	Les arts et métiers dans une école moderne	n°149	1936	Royaume-Uni
Ch. Van Den Borren	La musique, source de joie	n°149	1936	Belgique
George W. Pierce	L'étude de la nature par l'observation	n°150	1936	Royaume-Uni
Mme Bechtel	L'Aurore du Génie	n°152	1937	États-Unis
E. H. Lockwood	L'utilisation des loisirs au collège	n°153	1937	Royaume-Uni
James Masterton	La boutique scolaire	n°154	1937	Royaume-Uni

I. O. Williams	Expériences dans une école préparatoire du Pays de Galles	n°160	1937	Royaume-Uni
J. P. Vinay	Observations sur un langage spontané d'enfants	n°164	1938	Royaume-Uni
Frank Tate	Une école forestière à l'école rurale	n°165	1938	Royaume-Uni
H. D. C. Somerset	Une école rurale en Nouvelle-Zélande	n°169	1938	Royaume-Uni
Elsa Neustadt	Les occupations des enfants malades	n°170	1938	Royaume-Uni
Jeanne Schick Grossman	Les retours à la santé	n°170	1938	États-Unis
Mme S. M. Gruenberg	Ce que veut la jeunesse : prendre sa part de risques de la vie	n°172	1939	États-Unis
Anne Holden	La musique et les enfants	n°174	1939	États-Unis